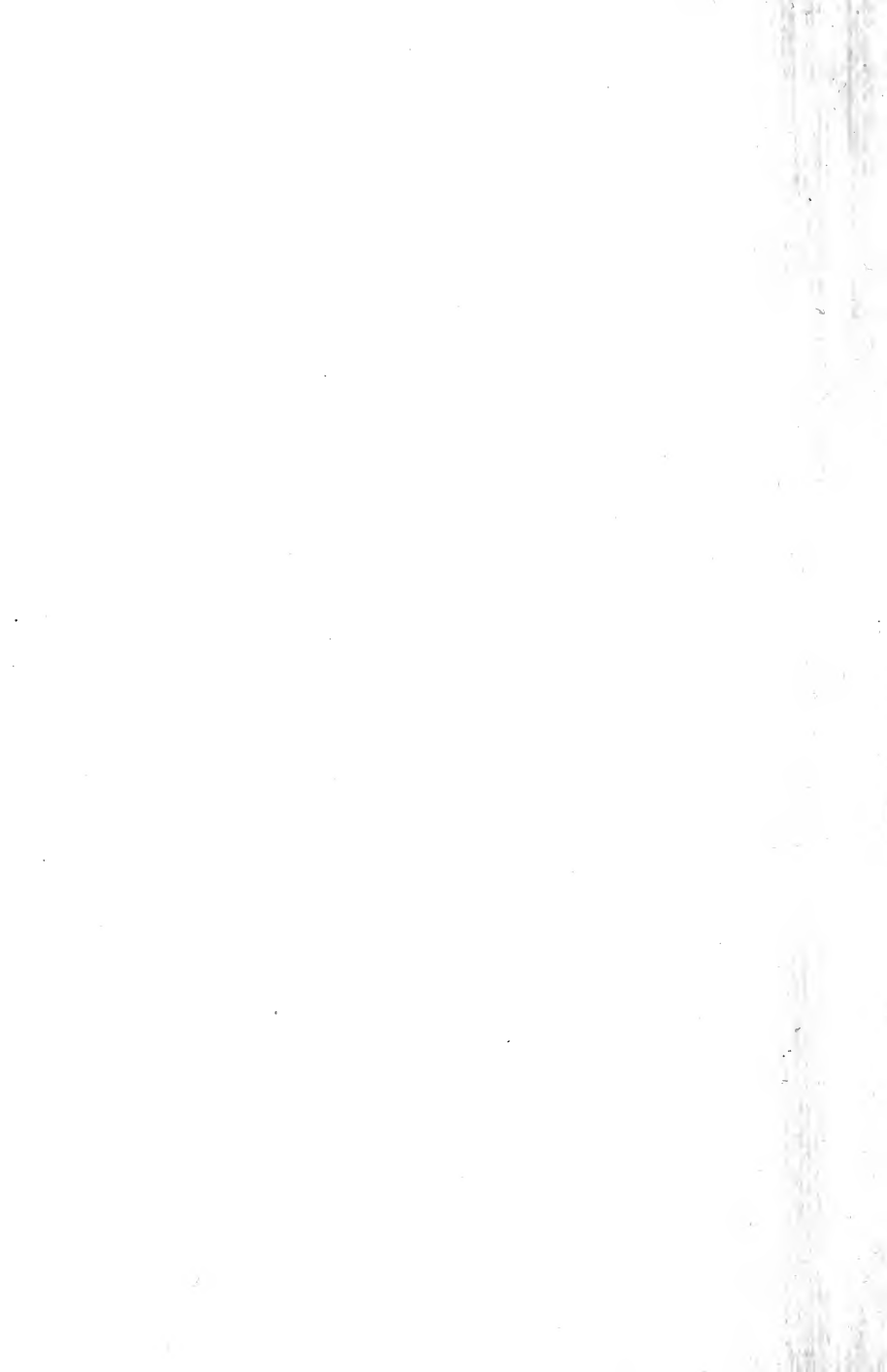


PATHELIN
ET AUTRES
PIÈCES
♦
DONDO



152

5



Heath's Modern Language Series

PATHELIN ET AUTRES PIÈCES

PAR

MATHURIN DONDO, PH.D.

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE CALIFORNIE



ILLUSTRATED BY
GLEB BOTKIN

D. C. HEATH AND COMPANY

BOSTON

NEW YORK

CHICAGO

LONDON

COPYRIGHT, 1924,
BY D. C. HEATH AND COMPANY

*All rights, except for amateur
performances, reserved.*

3 c 6

Printed in U. S. A.

PREFACE

THESE plays have a double purpose: (1) to offer to the second and third year students interesting reading material as an aid to the mastery of spoken French, and (2) to make these pieces available for amateur dramatics.

The substance of this book is based on a series of well-known medieval farces, which present humorous situations dealing with everyday life. For the medieval texts of the fifteenth century, the author has substituted the language of to-day, the idioms of everyday conversation, the words, sentences, and dialogues which native Frenchmen use in their daily speech, — natural, spontaneous, and direct.

All of the plays are short and so simple in construction that they may be performed even in the classroom with but little scenery. A few screens to indicate the necessary settings, a touch of local color in the costumes is all that is necessary for presenting the plays.

The Exercises based upon each play are intended merely as suggestions for the teacher. It will be noticed that each exercise emphasizes the idioms and the grammatical constructions of particular interest to the student.

Among the numerous farces of medieval literature, *Pathelin* is by far the best known and is recognized as the masterpiece of this genre. *Pathelin* was introduced to the American public through Professor Richard T. Holbrook's admirable anglicized version and through Granville Barker's artistic presentations. *Pathelin*, like *Le Cuvier* and *Le Pâté et la Tarte*, belongs to the fifteenth century.

The editor has interpreted the old French text of *Pathelin* and *Le Cuvier* with the accuracy compatible with his purpose.

CONTENTS

	PAGE
PREFACE	iii
PATHELIN	I
LE CUVIER	51
LES DEUX AVEUGLES	67
LE PÂTÉ ET LA TARTE	89
L'HOMME QUI ÉPOUSA UNE FEMME MUETTE	115
EXERCISES	143
NOTES	163
VOCABULARY	173





**LA FARCE DE MAÎTRE PIERRE
PATHELIN**

PERSONNAGES

MAÎTRE PIERRE PATHELIN, avocat

GUILLEMETTE, sa femme

LE DRAPIER GUILLAUME

LE BERGER AGNELET

LE JUGE

Crieur public, Sergents, Huissiers, Peuple.

Toute l'action se passe, comme au moyen âge, dans un décor simultané. Ce décor peut être des plus simples, et quelques écrans suffisent. Entre deux écrans qui forment le fond, il y a une alcôve contenant un lit à rideaux. Cette alcôve est dissimulée par une tenture glissant sur une tringle. L'écran de droite porte, au centre, un volet qui s'ouvre de bas en haut. Lorsque le volet est rabattu, il représente une fenêtre; lorsqu'il est relevé il forme l'auvent qui sert d'abri à la boutique du Drapier. Dans l'écran de gauche, une porte est aménagée au premier plan.

Toutes les fois que la scène se passe dans la maison de Pathelin, l'auvent est rabattu et la tenture de l'alcôve est tirée pour faire paraître le lit à rideaux.

Quand la scène se passe dans la rue, un écran, placé devant l'alcôve, à quelque distance du fond, représente un mur entre la Place du Marché et une rue adjacente.

MAÎTRE PIERRE PTHELIN

ACTE PREMIER

PREMIER TABLEAU

Dans la maison de Pathelin. C'est un modeste intérieur du xv^e siècle. Le lit à rideaux se découvre dans l'alcôve. Deux ou trois escabeaux, une table, et quelques ustensiles de ménage. Fenêtre à droite, porte à gauche.

PATHELIN, GUILLEMETTE

Guillemette est occupée à rapiécer une vieille robe. Pathelin est assis sur son lit.

PATHELIN, *il a l'air abattu et préoccupé.* — Écoute, Guillemette. J'ai beau faire, j'ai beau me creuser la tête et essayer tous les moyens, nous n'arrivons pas à faire un sou. Si au moins je pouvais plaider comme autrefois!

GUILLEMETTE, *on sent dans sa voix de l'amertume et un peu de dâreté.* — Plaider! Ah bien oui! Il s'agit bien de cela! Ce n'est plus comme autrefois, où tout le monde courait après vos services. Maintenant vous n'avez plus un seul client. 5

PATHELIN, *il se lève, et se redressant de toute sa mince* 10 *taille.* — Je ne le dis pas pour me vanter, mais il n'y a pas un homme aussi savant et aussi habile que moi dans tout le pays.

GUILLEMETTE. — A quoi bon tout ce bavardage? Nous mourons de faim. Nous n'avons que des habits 15

usés et troués. A quoi sert toute votre science, si vous ne pouvez pas nous nourrir et nous vêtir !

PATHELIN, *sur un ton de dignité offensée*. — Taisez-vous ! Je n'ai qu'à exercer mes talents, et je saurai bien
5 trouver de quoi nous habiller comme il faut. Comme avocat, on ne trouvera pas encore mon pareil.

GUILLEMETTE, *ironiquement*. — En effet, vous êtes passé maître dans l'art de tromper.

PATHELIN. — Je suis maître dans l'art de plaider.
10 (*Avec indignation.*) Et dire qu'il y a des gens vêtus de bonne laine et de soie, qui se disent avocats et qui ne sont que des sots ! Tandis que moi . . . Mais assez bavardé comme cela. (*Il réfléchit un moment, en arpentant la chambre. Puis une idée semble l'avoir frappé ; il*
15 *s'arrête brusquement.*) Ma femme, je m'en vais au marché.

GUILLEMETTE, *avec étonnement*. — Au marché ?

PATHELIN. — Je m'en vais au marché, vous dis-je. Je vais voir s'il n'y a pas moyen d'acheter une pièce de drap
20 ou quelque autre chose dont vous avez besoin.

GUILLEMETTE. — Mais vous n'avez pas le sou. Qu'allez-vous faire au marché ?

PATHELIN. — N'importe. (*Il songe un moment, puis sa figure s'illumine d'un sourire malin.*) Que diriez-vous
25 si je revenais avec une bonne pièce de drap pour nous deux ? (*N'ayant pu ébranler l'incrédulité de Guillemette, il s'approche d'elle, puis d'un air de conviction irrésistible.*) Quelle couleur préférez-vous ? Du gris, du bleu, du rouge, du vert ? Dites-le moi.

30 GUILLEMETTE. — Ce que vous pourrez avoir. Qui emprunte ne choisit guère.

PATHELIN, *comptant sur ses doigts*. — Voyons, il nous

faut, pour vous, deux aunes et demie, et pour moi trois, et même quatre, ça fait . . .

GUILLEMETTE, *à moitié convaincue*. — Vous comptez sans votre hôte. Mais qui donc vous prêtera de l'argent ?

PATHELIN. — Qu'est-ce que cela vous fait ? Je vous 5 garantis qu'on m'en prêtera, et quant à le rendre, ce sera au jour du jugement dernier, mais pas avant.

GUILLEMETTE, *haussant les épaules*. — Vous devez être fou.

PATHELIN, *se parlant à lui-même*. — Nous disions donc 10 que j'achèterai du drap vert, ou gris. Trois aunes pour vous, et pour moi quatre.

GUILLEMETTE, *toujours ironique*. — Qu'est-ce que vous me chantez là ? Allez, vous trouverez aussi sans doute quelqu'un pour vous payer à boire. 15

PATHELIN. — Gardez bien la maison. (*Il sort.*)

DEUXIÈME TABLEAU

La devanture de la boutique du Drapier, donnant sur la place publique. L'auvent relevé laisse entrevoir l'intérieur de la boutique. Devant la boutique, table d'étalage, escabeau.

PATHELIN, LE DRAPIER

Pathelin, une fois dans la rue, reste un moment immobile et pensif, puis il se dirige à gauche vers la boutique du Drapier. En ce moment le Drapier sort de sa boutique avec une pile de drap qu'il dépose sur l'étalage extérieur.

PATHELIN, *prend un air affable et onctueux*. — Bonjour, Monsieur Guillaume.

LE DRAPIER, *du ton bourru d'un homme d'affaires qui*

n'aime pas à être dérangé en vain. — Bonjour, maître Pathelin.

PATHELIN, *insinuant.* — Et comment va la santé ? Vous vous portez toujours bien, j'espère ? (*Il lui serre la main.*)

LE DRAPIER, *même jeu.* — Très bien, Dieu merci. Et vous ?

PATHELIN. — Ça va. Et les affaires ?

LE DRAPIER, *toujours occupé à arranger ses piles de drap.* — Comme ci, comme ça. Ça pourrait être mieux.

PATHELIN. — Enfin, je suis content d'apprendre que tout marche bien chez vous.

LE DRAPIER, *s'arrêtant enfin pour répondre à Pathelin.* — Ah, mon cher maître, ce n'est pas sans peine, allez. (*Avec un profond soupir.*) Les temps sont bien durs !

PATHELIN. — Vous parlez exactement comme feu monsieur votre père. Que Dieu ait son âme ! (*Tous deux se signent religieusement. Pathelin examine le Drapier avec une admiration mêlée de surprise.*) C'est extraordinaire comme vous lui ressemblez ! Ah, quel bon marchand c'était, et quel brave homme ! Vous lui ressemblez comme deux gouttes d'eau. Que Dieu pardonne à son âme.

LE DRAPIER. — Amen !

PATHELIN, *avec l'air d'un homme qui évoque le passé.* — Oui, monsieur votre père était un homme très éclairé. Il m'avait prédit maintes fois ce que nous voyons de nos jours. Et je me suis souvenu bien souvent de ses sages paroles. Tout le monde le respectait.

LE DRAPIER, *qui se fait sociable.* — Asseyez-vous donc, cher monsieur.

PATHELIN. — Merci, je suis très bien debout. (*Repre-*

nant son air de réminiscence.) Et tout le monde avait confiance en lui.

LE DRAPIER, *avec empressement.* — Je vous en prie, donnez-vous la peine de vous asseoir.

PATHELIN, *s'asseyant. Même jeu.* — Je n'ai jamais 5 connu un homme aussi juste et aussi honnête.

LE DRAPIER, *on voit que sa sympathie est gagnée.* — Ça, c'est vrai. Mon père était l'honnêteté même.

PATHELIN, *modestement.* — Ce n'est pas pour vous flatter, mais vous me paraissez en tout l'image vivante 10 de votre père. Même nez, mêmes yeux, même bouche, même fossette au menton. La ressemblance est étonnante. *(Il observe du coin de l'œil l'effet produit par ses paroles.)* Et madame votre tante, elle n'est pas morte, j'espère ? 15

LE DRAPIER, *vivement.* — Oh, non !

PATHELIN, *avec un air d'extatique admiration.* — Moi qui vous parle, je l'ai connue jeune, belle, gracieuse, une femme admirable. *(Tout en fixant l'attention du Drapier, Pathelin jette des regards de convoitise sur une pile de drap 20 à côté.)* Vous me faites penser à elle par votre air si distingué. *(Une pause pour juger de l'effet de ses paroles.)* Mais plus je vous vois, ma parole, plus vous me rappelez monsieur votre père. Ah ! quel brave homme ! C'était la bonté même. *(Une autre pause, mais son œil ne peut 25 plus se détacher de la pièce de drap.)* Il avait confiance en tout le monde. N'importe qui pouvait lui acheter à crédit. Quel bon cœur ! Plût à Dieu que tous les hommes fussent comme lui. *(Maniant l'étoffe d'une des pièces de drap à sa portée.)* Quel beau drap ! Comme il est fin 30 et doux et souple !

LE DRAPIER, *avec l'orgueil du commerçant fier de sa*



QUEL BEAU DRAP! COMME IL EST FIN ET DOUX ET SOUPLE!

marchandise. — Ce drap est fabriqué avec la laine de mes propres moutons.

PATHELIN, *feignant une admiration sans borne.* — Vraiment! Quel bon commerçant vous faites! C'est exactement comme monsieur votre père, travailleur, 5 économe...

LE DRAPIER, *d'un ton plaintif.* — Que voulez-vous! Il faut travailler dur pour gagner sa vie. Tout est si cher en ce moment-ci, les ouvriers, les bergers...

PATHELIN, *tâtant un autre drap.* — Et celui-ci, il est 10 tout en laine aussi? Il a l'air très bon et fort comme du cuir.

LE DRAPIER, *dans l'espoir d'une vente possible, s'empresse de démontrer toutes les qualités de l'étoffe.* C'est un très bon drap de Rouen, vous n'en trouverez pas de 15 meilleur.

PATHELIN. — Me voilà bien attrapé. J'étais venu ici sans l'intention d'acheter quoi que ce soit, et seulement pour le plaisir de causer avec vous; mais vraiment ce drap me tente. La qualité, la couleur, tout me plaît. 20 (*D'un air de reproche.*) Et pourtant je m'étais promis de ne pas toucher à ces écus que j'avais mis de côté pour me faire une bonne petite rente.

LE DRAPIER, *prenant son client au sérieux cette fois.* — Puisque vous avez de l'argent, vous feriez bien de profiter de l'occasion. Ce drap est d'une qualité exceptionnelle et je vous le vendrai à très bon marché.

PATHELIN, *caressant l'étoffe.* — Quelle belle étoffe, en effet! Plus je l'examine et plus j'en raffole. (*Lâchant brusquement le drap comme pour fuir la tentation.*) Mais, 30 vraiment, je n'en ai pas besoin.

LE DRAPIER. — Vous avez tort de ne pas l'acheter

aujourd'hui. Vous ne l'aurez jamais à si bon compte. Et quand on a de l'argent comme vous à dépenser...

PATHELIN, *avec l'indifférence d'un Crésus*. — Oh, de l'argent, ce n'est pas ce qui me manque, Dieu merci.

- 5 LE DRAPIER, *déployant le drap sur sa personne pour en mieux faire voir les qualités*. — N'est-ce pas que ça ferait une bien belle robe pour madame Pathelin ?

PATHELIN. — En effet. Et à moi, ce drap m'irait très bien aussi. (*Il tâte le drap.*) C'est fort comme du cuir.

- 10 LE DRAPIER. — C'est du bon drap. Profitez de l'occasion. Vous pouvez avoir tout le coupon, si vous voulez, même si vous n'aviez pas un sou en poche.

PATHELIN, *avec un clignement d'œil ironique*. — Je le sais bien, merci.

- 15 LE DRAPIER. — Voulez-vous de ce gris clair ?

PATHELIN. — D'abord, combien l'aune me coûtera-t-elle ?

LE DRAPIER. — Voulez-vous que je vous dise mon plus bas prix ?

- 20 PATHELIN, *avec assurance*. — S'il vous plaît.

LE DRAPIER. — Pour vous, ça vous coûtera trente sous l'aune.

PATHELIN, *feignant de marchander*. — Trente sous ! Diable !

- 25 LE DRAPIER. — Je vous jure que c'est exactement ce qu'il me coûte. Je perds là-dessus en vous le vendant à ce prix.

PATHELIN, *même jeu*. — C'est trop cher.

- LE DRAPIER. — C'est que vous ne savez pas, cher
30 monsieur, comme le drap a renchéri ! Toutes les brebis sont mortes de froid cet hiver. La laine est très rare.

PATHELIN. — Vingt sous, je vous donne vingt sous.

LE DRAPIER. — Impossible. Je vous ai dit mon dernier mot. C'est trente sous, et je répète que c'est une occasion. Je ne gagne rien là-dessus. Attendez à samedi. Vous verrez alors ce qu'il vous coûtera. Ce sera le double. Je paye la toison deux fois plus cher qu'autrefois. 5

PATHELIN, *d'un air de grand seigneur*. — Je n'aime pas à marchander. Soit ! J'accepte votre prix. Mesurez.

LE DRAPIER, *très obséquieux*. — Combien vous en faut-il, cher monsieur ?

PATHELIN, *il a l'air de réfléchir un moment*. — C'est 10 bien simple . . . Trois aunes pour moi, et pour elle (*avec un sourire narquois*) — vous savez, elle est grande, ma femme — deux et demie pour elle. Ça fait six aunes, n'est-ce pas ? (*Se reprenant.*) Mais non, comme je suis sot ! 15

LE DRAPIER. — Ajoutez-y une demi-aune et ça fera juste six.

PATHELIN, *accommodant*. — Bon ! Mettons six. Ça fera un chiffre rond.

LE DRAPIER. — Très bien. Je vais vous les mesurer. 20 (*Il prend son aune et étale l'étoffe sur la table pour la mesurer, tandis que Pathelin, adroitement, tire un peu à soi pour allonger la mesure.*) Une . . . deux . . . trois . . . quatre . . . cinq . . . et six.

PATHELIN. — C'est ça. 25

LE DRAPIER. — Voulez-vous que je mesure une seconde fois ?

PATHELIN, *vivement*. — Non, non, c'est inutile. (*Le Drapier coupe l'étoffe.*) A combien revient le tout ?

LE DRAPIER. — Voyons. Six aunes à trente sous, ça 30 fait neuf francs.

PATHELIN, *feignant la surprise*. — Oh ! neuf francs ?

LE DRAPIER. — Neuf francs, exactement.

PATHELIN, *avec aplomb*. — A propos, voulez-vous me faire crédit et venir toucher votre argent chez moi ? (*Le sourire satisfait du Drapier se change brusquement en un*
5 *air de méfiance et de dureté. Pathelin se reprend, sans perdre un instant son ton d'assurance.*) A vrai dire, je ne vous demande pas crédit. Vous viendrez chez moi et je vous payerai en or ou en monnaie, comme vous voudrez.

LE DRAPIER, *l'air visiblement contrarié*. — Vous
10 savez, ça me dérangerait beaucoup d'aller jusque là.

PATHELIN, *le plaisantant familièrement, avec une tape amicale sur l'épaule*. — Comment, ça vous dérangerait de me faire une petite visite ? Allons donc ! Vous refuseriez de venir boire un coup chez moi ? Venez donc.
15 (*Comme un secret à l'oreille.*) J'ai du bon vin.

LE DRAPIER, *enfin gagné, mais pas sans hésitation*. — Ma foi, puisque vous m'offrez un verre, ce ne sera pas de refus. J'irai. (*Il se dispose à plier le drap, puis d'un*
20 *ton d'excuse.*) Mais je vous avoue que je n'ai pas l'habitude de vendre à crédit.

PATHELIN, *haussant les épaules*. — Il ne s'agit pas de crédit, voyons ! Vous serez payé en or, en bon or. (*Se frottant les mains, avec un sourire tentateur, il souffle*
25 *astucieusement à l'oreille du Drapier.*) Et je veux que vous mangiez d'une oie que ma femme est en train de rôtir.

LE DRAPIER, *s'arrêtant brusquement dans son travail*. — Une oie ! Vraiment vous m'ensorcelez. J'accepte. (*Il finit de plier la pièce d'étoffe pour Pathelin.*) Allez
30 devant. Je vous suis et je vous porterai le drap.

PATHELIN, *avec une politesse exagérée, il repousse le Drapier d'une main et saisit l'étoffe de l'autre*. — De grâce,

n'en prenez pas la peine. Je le porterai bien moi-même. Ce n'est pas lourd. (*Il essaie de mettre l'étoffe sous le bras, mais le Drapier s'y accroche.*)

LE DRAPIER, *poli, mais décidé à ne pas lâcher.* — Cher monsieur, je vous en prie. Laissez-moi donc le porter, 5 ça vaudra mieux.

PATHELIN. — Mais non, je ne veux pas que vous vous



en embarrassiez. (*Il l'arrache de force au Drapier et se le met sous l'aisselle.*) Comme ça, voilà. J'aurai l'air plus gros avec ce paquet. (*Il se met immédiatement à distance, 10 puis se retournant avec un sourire malicieux.*) A tout à l'heure. On boira un bon coup et on se réglera. (*Il se retire à grandes enjambées.*)

LE DRAPIER, *l'appelant.* — Vous aurez mon argent tout prêt, n'est-ce pas ? 15

PATHELIN, *qui est déjà de l'autre côté de la rue, se re-*

tournant. — Je ne vous payerai pas un sou avant que vous n'ayez bu et mangé. (*S'avançant en scène de quelques pas, mais gardant une distance respectueuse.*) Il faut que vous goûtiez au moins mon vin. Feu monsieur votre
5 père ne manquait jamais de m'appeler quand il passait devant chez moi. « Eh, compère, comment ça va-t-il ? Qu'est-ce qu'il y a de nouveau ? » Mais vous autres riches vous méprisez les pauvres gens comme moi !

LE DRAPIER. — Eh, ma parole, je suis plus pauvre
10 que . . .

PATHELIN, *l'interrompant.* — Allons donc ! (*Avec un petit geste familier.*) Au revoir ! A bientôt. (*Il s'enfuit au plus vite.*)

LE DRAPIER, *pendant qu'il met de l'ordre à son étalage.*
15 — Comme je l'ai bien roulé ! Faut-il être sot ! Payer ainsi trente sous du drap qui n'en vaut pas vingt ! Et par dessus le marché, il m'invite chez lui pour faire ripaille ! Maître Pathelin a beau passer pour un fin renard, cette fois il a trouvé plus fin que lui ! (*Il rentre*
20 *dans sa boutique.*)

RIDEAU

ACTE DEUXIÈME

PREMIER TABLEAU

Chez Pathelin. Même décor que dans le Premier Tableau du Premier Acte.

SCÈNE PREMIÈRE

PATHELIN, GUILLEMETTE

Guillemette est toujours occupée à rapiécer sa vieille robe. Elle est assise, le dos tourné à la porte. Pathelin entre à pas de loup.

PATHELIN, *s'arrête et se campe dans une attitude triomphale. Comme Guillemette ne se retourne pas, il provoque enfin son attention.* — Eh bien ! En ai-je ?

GUILLEMETTE, *sans se retourner.* — Quoi ?

PATHELIN, *s'avance de quelques pas.* — Jetez-moi donc 5
cette vieille guenille.

GUILLEMETTE, *même jeu.* — Et qui est-ce qui me la remplacera ?

PATHELIN, *lui mettant la pièce de drap sous le nez.* — Et ça ? *(Une pause, pour jouir de l'effet produit sur 10*
Guillemette, qui reste bouche bée.) Qu'est-ce que je vous disais ? Est-ce du beau drap, oui ou non ?

GUILLEMETTE, *se lève, en laissant tomber tout ce qu'elle avait sur les genoux. Puis elle regarde le drap, les mains jointes, sans oser le toucher.* — Sainte Vierge ! Comment 15
diable avez-vous eu ce drap ? Qui le payera ?

PATHELIN, *très calme, du ton le plus rassuré.* — Ne vous tourmentez pas. Il est déjà payé.

GUILLEMETTE. — Payé ! (*Les bras lui tombent d'étonnement.*) Et combien coûte-il donc ?

5 PATHELIN, *déploie en partie le drap, pour en étaler les qualités, et répond sur un ton dégagé.* — Qu'est-ce que cela vous fait ? Il est payé, vous dis-je ; je ne dois rien.

GUILLEMETTE. — Comment l'avez-vous payé ? Vous n'aviez pas un sou.

10 PATHELIN, *se touchant la poitrine du doigt.* — Ça, c'est mon affaire. Ne suis-je pas avocat ?

GUILLEMETTE, *se détournant, comme prise de dégoût.* — Oui, vous avez dû faire de belles promesses, comme toujours, signer quelque billet à ordre, et quand viendra
15 l'échéance, on viendra nous prendre tout ce que nous avons.

PATHELIN, *allant à elle, il élève la voix sur un ton de protestation indignée.* — Je vous jure que tout est payé. (*Puis, baissant la voix et avec un sourire malicieux.*) En
20 monnaie de singe, naturellement.

GUILLEMETTE. — Qui donc a été assez sot pour se laisser berner par vous ?

PATHELIN, *sachant qu'il ménage une surprise.* — Puisque vous voulez savoir, c'est maître Guillaume, notre voisin.

25 GUILLEMETTE, *à moitié incrédule.* — Comment ! Il vous a fait crédit, lui qui est si rusé ?

PATHELIN, *s'assied, la pièce de drap à moitié dépliée sur ses genoux.* — Je vais vous dire comment. J'ai abordé le ladre en lui faisant mille compliments. Je lui ai parlé
30 de son père que je vantais jusqu'aux nues et que je disais un de mes grands amis. (*En se citant, il prend son ton papelard et mielleux.*) « C'était un saint homme »,

dis-je, « qui avait confiance dans les gens et qui vendait volontiers à crédit. » En même temps, je lorgnais son drap, que je ne manquais pas d'admirer. « Et vous, maître Guillaume », ajoutai-je, « vous êtes le portrait craché de votre digne père. » Entre nous soit dit, le 5 père était un âne et le fils est un idiot. Mais bref, j'ai tant parlé et je l'ai tellement amadoué qu'il m'a lâché les six aunes.

GUILLEMETTE, *au comble de l'étonnement, mais non sans admiration pour son mari.* — Pas possible ! Et vous 10 avez promis de le payer ?

PATHELIN. — Au diable si je lui paye !

GUILLEMETTE, *riant de bon cœur.* — Cela me rappelle la fable du *Corbeau et du Renard*. C'est ainsi qu'avec votre beau langage vous l'avez attrapé. 15

PATHELIN, *se lève et lui tapote affectueusement la joue.* — Ma femme, vous avez plus d'esprit que je ne croyais. (*Il se drape dans l'étoffe, se contemple, puis d'un ton indifférent.*) A propos, il doit venir ici tout à l'heure pour prendre son argent. Je l'ai même invité à manger de 20 l'oie avec nous.

GUILLEMETTE, *levant les mains au ciel.* — Seigneur ! Il va venir ici ?

PATHELIN, *très calme.* — Ne vous inquiétez pas. J'ai pensé à tout. Voici ce que je vais faire. Je me 25 coucherai sur mon lit et je ferai le malade. Quand il viendra, vous ferez triste mine, et avec des larmes aux yeux, vous lui direz que je n'ai pas quitté le lit depuis six semaines. S'il se récrie, dites-lui de parler plus bas. S'il insiste pour avoir son argent, dites-lui qu'il est fou, 30 qu'il a dû rêver.

GUILLEMETTE, *peu rassurée.* — Je veux bien jouer cette

comédie, mais croyez-vous qu'il morde à l'hameçon ? (*Lui secouant le doigt sous le nez.*) On connaît vos tours.

PATHELIN. — Si cela ne lui suffit pas, je lui en ferai voir de plus belles.

- 5 GUILLEMETTE, *prise de remords.* — Tout de même, ce n'est pas très honnête ce que vous me demandez là. Et si l'on vous y prend, je serai moi-même accusée de complicité.

PATHELIN, *frappant du pied, d'un ton autoritaire.*

- 10 — Voulez-vous garder ce drap, oui ou non ?

GUILLEMETTE, *vaincue.* — Vous savez que j'en ai grand besoin.

- PATHELIN. — Alors, faites comme je vous le dis. (*Il replie le drap.*) Il va venir à l'instant. Vite. Ouvrez
15 le lit pour que je m'y couche. (*Elle tire les rideaux du lit. Pathelin se déshabille à demi, se glisse dans sa robe de nuit et s'enfonce un bonnet de coton sur la tête. Puis il se met au lit. Guillemette referme les rideaux. On voit bientôt la main de Pathelin qui lance ses bas et ses souliers au milieu*
20 *de la salle. Puis avançant la tête à travers les rideaux:)*
Et surtout ne riez pas !

- GUILLEMETTE, *ramassant les vêtements épars pour les mettre de côté.* — Au contraire, je pleurerai de toutes mes forces. (*Elle ouvre la porte, regarde en dehors, puis revient*
25 *précipitamment.*) Le voilà qui vient !

PATHELIN, *sans se montrer.* — Vite ! Cachez le drap sous le lit, et soyez ferme. (*Elle jette l'étoffe sous le lit et, s'asseyant sur un escabeau, elle se remet près du lit à raccommoder sa vieille robe.*)

SCÈNE II

LES MÊMES, LE DRAPIER

LE DRAPIER, *frappe à la porte en criant du dehors.*
— Hé! Maître Pierre! Me voici!

GUILLEMETTE, *lui ouvre la porte, recule de quelques pas pour le laisser entrer, et reste campée bien en face de lui. Avec une mine d'enterrement.* — Monsieur, si vous avez 5
quelque chose à dire, parlez plus bas, je vous en prie!

LE DRAPIER, *obséquieux.* — Bonjour, Madame!

GUILLEMETTE, *le doigt sur la bouche.* — Chut! Pas si fort!

LE DRAPIER, *abasourdi.* — Qu'est-ce qu'il y a? 10

GUILLEMETTE, *avec une indignation froissée.* — Eh, vous ne savez donc pas?

LE DRAPIER, *regardant de tous côtés.* — Où est-il?

GUILLEMETTE. — Hélas! Où peut-il être, sinon dans son lit? 15

LE DRAPIER, *ahuri.* — Qui ça?

GUILLEMETTE. — Voilà onze semaines qu'il n'en a pas bougé! (*Elle se met à sangloter.*)

LE DRAPIER, *reste la bouche grande ouverte.* — Qui donc? 20

GUILLEMETTE, *se tournant vers le lit, comme pour écouter.*
— Ne parlez pas si haut! Je crois qu'il sommeille à présent; il en a tant besoin, le pauvre homme!

LE DRAPIER, *dont les yeux s'écarquillent démesurément.*
— Mais qui? 25

GUILLEMETTE, *lui hurlant à la figure.* — Maître Pierre Pathelin, mon mari. (*Elle sanglote de plus belle.*)

LE DRAPIER, *flairant un piège.* — Ouais! Il est venu

prendre six aunes de drap dans ma boutique, il n'y a qu'un instant.

GUILLEMETTE. — Qui ? Lui ?

LE DRAPIER. — Mais oui, il m'a quitté il y a à peine
5 un quart d'heure. (*Il s'avance sur Guillemette, qui recule peu à peu, tout en disputant le terrain.*) Je viens chercher mon argent.

GUILLEMETTE. — Monsieur, je vous en prie, ne plaisantez pas. Ce n'est pas le moment.

10 LE DRAPIER. — Êtes-vous folle ? (*D'une voix dure, avec des gestes menaçants.*) Il me faut mon argent, vous dis-je. Vous me devez neuf francs.

GUILLEMETTE, *se croisant les mains dans un geste lamentable.* — Est-il possible de se moquer ainsi des pauvres
15 gens !

LE DRAPIER, *même jeu.* — Je vous dis que je veux mes neuf francs.

GUILLEMETTE, *prend un air résolu, et lui montre la porte.* — Allez donc conter vos sornettes ailleurs. Chacun
20 n'a pas comme vous envie de rire et de blaguer.

LE DRAPIER, *plus modéré.* — Madame, je vous en prie, faites-moi venir maître Pierre.

GUILLEMETTE, *les bras tendus dans un geste de désespoir.*
— Et comment le pourrai-je, mon cher monsieur ? Ne
25 vous ai-je pas dit qu'il se meurt ?

LE DRAPIER, *hésite un moment, désespéré.* — Voyons ! Suis-je ici chez maître Pierre Pathelin, oui ou non ?

GUILLEMETTE. — Oui. Mais parlez plus bas.

LE DRAPIER. — Que diable ! J'ai bien le droit de
30 demander mon argent.

GUILLEMETTE, *faisant le geste de lui fermer la bouche.*
— Parlez plus bas, vous dis-je.

LE DRAPIER, *indigné*. — Je parlerai comme il me plaît. Payez-moi d'abord et je me tairai ensuite. Maître Pierre a pris six aunes de drap chez moi et je réclame mon argent.

GUILLEMETTE, *criant à tue-tête*. — Mais enfin, que veut dire tout ceci ? Qu'est-ce que vous me chantez là ? Il s'agit bien de drap et d'argent ! Je vous l'ai dit, voilà onze semaines que le pauvre homme n'a pas quitté le lit. Il est malade à mourir. Ce n'est pas le moment de plaisanter. (*Elle le pousse vers la porte.*) Je vous prie de vous en aller. 5 10

LE DRAPIER, *qui se dégage d'elle brusquement*. — Vous me disiez de parler bas, et vous criez à me rompre la tête.

GUILLEMETTE. — C'est vous, ma parole, qui faites tant de bruit !

LE DRAPIER. — Ah, ça ! Voyons ! Donnez-moi... 15

GUILLEMETTE, *criant de toutes ses forces*. — Voulez-vous bien parler plus bas ?

LE DRAPIER, *criant à son tour*. — Mais vous-même, vous parlez quatre fois plus haut que moi. Payez-moi, vous dis-je. 20

GUILLEMETTE, *le regardant fixement*. — Mais enfin, êtes-vous ivre ? Êtes-vous fou ? (*Un grand soupir.*) Mon Dieu !

LE DRAPIER. — C'est vous qui êtes folle.

GUILLEMETTE, *frappant du pied*. — Mais plus bas 25 donc, je vous en prie !

LE DRAPIER, *appuyant sur chaque mot*. — Je vous demande neuf francs pour six aunes de drap.

GUILLEMETTE, *avec un haussement d'épaules*. — Je ne comprends rien à ce que vous dites. A qui l'avez-vous 30 donné, votre drap ?

LE DRAPIER. — A lui-même.

GUILLEMETTE, *branlant la tête*. — Il est bien en état de choisir du drap, hélas ! Le pauvre homme n'a plus besoin de robes. Le seul habit qu'il revêtira désormais c'est un linceul blanc, quand il sortira d'ici les pieds devant.

5 (*Nouveaux pleurnichements.*)

LE DRAPIER, *qui commence à avoir des doutes*. — Mais alors, ce mal l'a donc pris tout d'un coup ? Je vous jure que je lui ai parlé tout à l'heure.

PATHELIN, *derrière le rideau, feignant de se réveiller, il*
10 *se met à geindre et appelle d'une voix faible et haletante.*
— Guillemette ! Un peu de tisane d'eau de rose ! ... Levez un peu mon oreiller . . . Remontez ma couverture. (*Avec impatience.*) Guillemette ! Vous entendez ? De l'eau ! A boire ! Frottez-moi les pieds.

15 LE DRAPIER, *en entendant la voix de Pathelin, il se tient l'oreille tendue, l'œil aux aguets*. — Je l'entends là.

GUILLEMETTE, *se cachant le visage dans ses deux mains, comme pour étouffer ses sanglots, mais en réalité pour ne pas montrer son embarras*. — Hélas !

20 PATHELIN, *toujours derrière les rideaux*. — Venez donc ici, méchante femme ! Est-ce que je vous avais dit d'ouvrir les fenêtres ? Venez me couvrir. (*Il s'agite violemment et, passant la tête à travers les rideaux, il se met à délirer.*) Ôtez-moi ces gens noirs ! *Marmara, carimari,*
25 *carimara . . .* chassez-les, chassez-les !

GUILLEMETTE, *s'approchant du lit et tâchant de le calmer*. — Qu'est-ce qu'il y a ? Comme vous vous démenez ! Avez-vous perdu la tête ?

PATHELIN, *sautant hors du lit, il se met à courir après*
30 *un être imaginaire*. — Vous ne le voyez pas ? Ce moine noir qui vole en l'air . . . Attrapez-le, attrapez-le. Au chat, au chat ! Voyez comme il monte. (*Il tombe,*

épuisé, haletant; Guillemette le relève et lui fait regagner son lit.)

GUILLEMETTE. — Calmez-vous, calmez-vous. Ne vous agitez pas tant.

PATHELIN, *s'étant recouché, on l'entend se plaindre pitoyablement.* — Ces médecins m'ont tué avec les drogues qu'ils me font boire.

GUILLEMETTE, *au Drapier, d'une voix larmoyante.* — Hélas, regardez-le, cher monsieur ! Voyez dans quel état vous l'avez mis ! 10

LE DRAPIER, *qui n'en croit pas ses yeux.* — Mais sérieusement, est-il vraiment malade ? Il revient du marché.

GUILLEMETTE. — Du marché !

LE DRAPIER, *la main sur le cœur.* — Aussi vrai que je vous le dis. (*A Pathelin avec quelque ménagement.*) Maître Pierre, je viens chercher mon argent pour le drap que vous venez d'acheter à crédit.

PATHELIN, *qui prend le Drapier pour le médecin.* — Monsieur le Docteur, faut-il que je prenne encore de ces pilules ? 20

LE DRAPIER, *déconcerté.* — Est-ce que je sais, moi ? Ça ne me regarde pas. (*Très ferme.*) Donnez-moi mes neuf francs.

PATHELIN, *même jeu.* — Monsieur le Docteur, ne m'en faites plus prendre ; ces pilules me font tout vomir. Il n'y a rien de plus amer ! 25

LE DRAPIER, *élevant la voix, furieux.* — Je me moque bien de vos pilules. Rendez-moi mon argent, vous dis-je ?

GUILLEMETTE, *s'interposant entre le Drapier et Pathelin.* — Pourquoi tourmentez-vous cet homme ? Vous voyez bien qu'il vous prend pour le médecin. N'est-il pas assez 30

malheureux déjà ? Voilà onze semaines qu'il souffre ainsi.

LE DRAPIER, *s'essuyant le front, en proie à un doute mortel.* — Parbleu, je n'y comprends plus rien. C'est
5 bien aujourd'hui qu'il est venu m'acheter du drap, ou alors j'ai la berlue.

GUILLEMETTE, *d'un air de commisération.* — Mon cher monsieur, vous avez le cerveau dérangé. Croyez m'en, vous ferez bien de retourner chez vous et de vous reposer
10 un peu. (*Le Drapier reste tête baissée, sans un mot, sans un geste. Le voyant qui hésite, elle lui dit à l'oreille, d'un air très grave.*) Et puis les gens pourraient causer, on dira que vous venez ici pour me faire la cour. Retirez-vous donc, je vous en prie. Les médecins vont venir ici
15 dans un moment. Je ne tiens pas à ce qu'on pense du mal de moi, car vraiment il n'y a pas de ma faute.

LE DRAPIER, *désarmé et balbutiant.* — Euh... je ne savais pas... je vous jure que je croyais... (*Un moment d'hésitation, puis une pensée soudaine lui vient à*
20 *l'esprit.*) Est-ce que vous n'avez pas une oie sur le feu ?

GUILLEMETTE, *indignée.* — Une oie ! Belle demande, en vérité ! Est-ce que l'oie est une nourriture convenable à un malade ! Vous vous moquez. Allez manger de l'oie ailleurs et plaisanter à votre aise.

25 LE DRAPIER, *très poli.* — Je vous demande pardon, mais sérieusement je croyais... j'étais persuadé... C'est extraordinaire ! (*Il va pour se retirer, puis hésite, se parlant à lui-même.*) Il me semble pourtant que je ne me trompe pas. Il y avait bien six aunes de drap sur ma
30 table. Cette femme me fait perdre la tête. Mais non, voyons, ce n'est pas possible ! Comment aurait-il pu sortir dans cet état ? Il est déjà à l'agonie. (*Il fait un*

autre mouvement vers la porte, puis se retourne.) A moins que ce ne soit un tour . . . *(Se reprenant, avec violence.)* Il les a ! Il les a prises et emportées sous son aisselle. *(Nouvelle réflexion.)* Mais non ! J'ai dû rêver. *(Même jeu.)* Et pourtant, que je meure si . . . ! *(Se reprenant à voix basse.)* Mais non ! Je n'y comprends rien, je n'y vois goutte. Peut-être que je n'ai rien vendu. Je vais voir si le drap est encore sur ma table. *(Il sort.)* 5

PATHELIN, *sortant avec précaution sa tête d'entre les rideaux, tandis que Guillemette regarde le Drapier s'en aller.* — Il est parti ? 10

GUILLEMETTE, *lui faisant signe de se taire.* — Chut ! Pas de bruit ! *(Elle garde un œil sur la porte.)* Je l'entends grommeler quelque chose. *(Pathelin se lève avec précaution. Guillemette se retourne vers lui.)* Attention ! 15 Il pourrait revenir ! Ne bougez pas encore.

PATHELIN. — Ma foi ! Tant pis. Je n'y tiens plus. *(Il saute à bas du lit, et se frottant les mains.)* Eh bien ! Nous l'avons roulé, hein ? Le pingre !

GUILLEMETTE. — Le vieux grigou ! Il l'a bien mérité ! 20

PATHELIN. — Non, mais vraiment, c'est trop drôle. *(Il éclate de rire.)*

GUILLEMETTE. — Je ne peux plus me retenir. *(Tous deux sont pris d'un accès de fou rire.)* Quelle tête il faisait tout à l'heure ! Oh, la, la ! C'est à mourir de rire. *(On entend frapper violemment à la porte.)* 25 Il nous a entendus ! Le voilà qui revient.

PATHELIN. — Je lui ferai croire que je délire. Ouvrez-lui. *(Pathelin se remet au lit et tire les rideaux. Guillemette ouvre la porte. Le Drapier entre.)* 30

LE DRAPIER, *d'un air furieux, hors de lui, le poing menaçant.* — C'est bien lui qui a pris mon drap, le

gredin ! Le pendard ! Il m'a joué la comédie ! Vous osez rire à mon nez, tas de voleurs ! Mon drap ! Mon argent ! (*Guillemette, qui ne peut contenir son accès de rire, en a les larmes aux yeux.*) Par tous les diables !
5 Vous riez ! Payez-moi !

GUILLEMETTE, *reprenant son rôle hypocrite.* — Vous appelez ça rire, vous ? Ne voyez-vous pas que je pleure à m'étouffer ? Il s'en va, le pauvre homme ! Il n'a pas une demi-heure à vivre.

10 LE DRAPIER, *gesticulant.* — Assez de grimaces ! Qu'on me paye !

GUILLEMETTE. — Vous êtes fou ! Vous voulez recommencer la même scène ?

LE DRAPIER. — Vous voulez me faire prendre des
15 vessies pour des lanternes, mais je ne serai pas dupe cette fois.

PATHELIN, *se montrant à travers les rideaux et simulant le délire.* — Hé ! Ho ! Où est la guitare, la reine des guitares ? Je sais qu'elle a accouché de vingt quatre
20 guitareaux. Je veux leur servir de parrain.

GUILLEMETTE, *à Pathelin, tâchant de le calmer.* — Hélas ! Pensez à Dieu, mon pauvre ami, et pas à des guitares !

LE DRAPIER, *les bras croisés, dans une attitude inébran-*
25 *lable, à Pathelin.* — Finissez-en avec toutes ces balivernes. Je veux être payé en or ou en argent, pour le drap que vous avez pris.

GUILLEMETTE. — Mon Dieu ! Vous avez reconnu vous-même tout à l'heure que vous vous trompiez, est-ce que
30 cela ne vous suffit pas encore ? Pourquoi persistez-vous à tourmenter cet homme ? Vous voyez bien qu'il est mourant. Vous devez être fou, fou à lier.

LE DRAPIER, *se démenant de fureur*. — J'enrage ! Mon argent ! Mon argent !

GUILLEMETTE, *le regardant attentivement*. — Vous avez perdu le sens. Vous êtes fou à lier. Ça se voit dans vos yeux.

5

LE DRAPIER. — Vous me faites enrager.

GUILLEMETTE. — Mon cher monsieur, faites le signe de la croix ! Bénédicité ! (*Elle se signe comme pour chasser le diable du corps du Drapier.*)

LE DRAPIER. — Si jamais on m'attrape encore . . .

10

PATHELIN, *délirant, il s'abandonne à toutes sortes de conversations absurdes, ou il entremêle tous les dialectes*. — Mère de diou, par fye, y m'en voul anar. (*Au Drapier.*) Entendez-vous, beau cousin ?

GUILLEMETTE, *au Drapier, expliquant*. — Il avait un oncle en Limousin, qui était le frère de sa tante. C'est ce qui le fait délirer en patois de ce pays-là.

LE DRAPIER, *toujours ferme*. — Qu'est-ce que ça me fait ? Je vous dis qu'il est venu à ma boutique et qu'il a emporté six aunes de drap sous l'aisselle.

20

PATHELIN, *sautant à bas du lit, il enfourche un balai, se coiffe d'une casserole, galope à travers la chambre, et se livre à toutes sortes de singeries*. Le Drapier et Guillemette essaient d'éviter les coup de balai. — Allez-vous-en ! Allez-vous-en, tas de crapauds ! (*Au Drapier.*) Or cha, quelle canchon vient-il canter ?

GUILLEMETTE, *sanglotant*. — Hélas ! Hélas ! Il est à sa dernière heure ; il faudrait lui donner les derniers sacrements.

LE DRAPIER. — Mais comment se fait-il qu'il parle picard maintenant ? Est-ce pour varier sa comédie ?

30

GUILLEMETTE, *à travers ses sanglots*. — Sa mère était de Picardie, alors vous comprenez . . .

PATHELIN, regardant le Drapier sous le nez, et se mettant à tourner comme un derviche. — D'où viens-tu, Carême prenant ? Zilop, zilop, en mon que bonden, disticien unen desen versen. (Pathelin tombe à terre comme évanoui.)

LE DRAPIER, non seulement étonné, mais pris d'une certaine crainte superstitieuse. Qu'est ceci ? Il parle toutes les langues ? (A Pathelin,



qu'il tire par la robe, dans l'espoir de se faire écouter.) Si seulement vous me donniez mon argent ou quelque garantie, je m'en irais.

PATHELIN, *se relevant brusquement et reprenant de plus belle.* — Or cha, quelque chose me pique. Est-che une vague, une mouque, ou un escarbot ?

LE DRAPIER, *visiblement effrayé, il s'écarte de Pathelin.*
— Comment peut-il radoter ainsi ? Vraiment il devient 5
fou !

GUILLEMETTE. — Son maître d'école était Normand ; dans son agonie il se rappelle quelques mots de ce patois. Il s'en va !

LE DRAPIER, *serrant la tête entre ses mains, en proie à* 10
un doute affreux. — Sainte Vierge ! Est-ce un mauvais rêve que j'ai fait ? (*Une pause.*) J'étais tellement sûr qu'il était venu m'acheter du drap. (*Il hésite.*) Mais non, ce n'est pas possible.

PATHELIN, *se bouchant les oreilles.* — Est-ce un âne 15
que j'entends braire ? (*Il enfourche de nouveau son balai, en faisant un vacarme terrible.*) Huis oz bezou dronc noz badou digant an tan en ho madou.

LE DRAPIER, *pris de pitié.* — C'est vrai qu'il est bien mal. C'est pitié comme il radote. Il bat la campagne. 20
Il s'en va ! Il marmotte tant de mots qu'on n'y comprend rien ! Il ne parle pas chrétien, ni aucune langue connue.

GUILLEMETTE, *expliquant.* — Sa grand'mère était de Bretagne, et des mots bretons lui reviennent. (*Pathelin* 25
retombe de nouveau, épuisé, écumant.) C'est bien la fin. Il faudrait lui donner l'extrême onction. (*Le Drapier aide Guillemette à porter Pathelin sur son lit.*)

PATHELIN, *après un moment de calme, il se dresse tout à coup sur son séant et débite ces mots comme si le rôle lui* 30
serrait la gorge. — Et bona dies sit vobis ! Quid petit ille mercator ?

GUILLEMETTE. — Il râle, le malheureux ! Voyez comme il écume ! C'est fini. (*Sanglotant plus fort que jamais.*) Mon Dieu, mon Dieu ! Voilà qu'il me laisse veuve sans un sou !

- 5 LE DRAPIER, *pris d'épouvante*. — Je crois que je ferais bien de me retirer avant qu'il ne ferme les yeux. Il se peut qu'il ait quelque secret à vous dire avant de trépasser. (*Très poliment.*) Je vous fais toutes mes excuses, mais je vous jure que je croyais qu'il avait pris mon drap.
- 10 Je vous demande pardon. Adieu, madame ! Que Dieu ait son âme ! (*Il salue pour sortir.*)

GUILLEMETTE, *le conduisant à la porte*. — Bonjour, monsieur.

- LE DRAPIER, *sur le seuil de la porte*. — C'est le
- 15 diable qui pour me tenter est venu prendre mon drap. (*Il se signe et s'en va. Pathelin et Guillemette restent un moment sans oser souffler mot, Guillemette le dos contre la porte, Pathelin sur son lit. Tous deux écoutent en tendant l'oreille. Pensant qu'enfin le Drapier a disparu pour de*
- 20 *bon, ils se précipitent dans les bras l'un de l'autre et dansent une sarabande, en silence. Puis ils s'arrêtent, convulsés de rire, mais ils se gardent de trop élever la voix. Ils se laissent tomber, comme épuisés, Guillemette sur un escabeau, Pathelin sur le lit.*)

- 25 PATHELIN. — Eh bien ! C'est-il réussi ? Il est parti pour de bon, cette fois, le vieux Guillaume.

GUILLEMETTE. — Comme nous l'avons mis dedans ! Est-ce que je n'ai pas bien joué mon rôle ?

- PATHELIN. — Oui, pour sûr, vous vous en êtes très
- 30 bien tirée. (*Retirant le drap de dessous le lit.*) Ce drap, nous l'avons bien gagné, n'est-ce pas ? Ça nous fera chacun une jolie robe. (*Ils déplient le drap, dont ils*

prennent chacun un bout, et en tournant sur eux-mêmes, ils se l'enroulent autour du corps jusqu'à ce que l'étoffe les serre l'un contre l'autre.)

DEUXIÈME TABLEAU

Même décor que dans le Deuxième Tableau du Premier Acte.

LE DRAPIER, puis LE BERGER

LE DRAPIER, *seul, devant sa boutique, l'air irrité, gesticulant, tout en mettant de l'ordre à son étalage.* — Que 5
diable ! Tout le monde me trompe ici ! Chacun me vole
à tour de bras. Je n'ai pas de chance. Voilà que mon
berger me vole mes moutons, à présent, lui que j'ai tou-
jours bien traité ! Mais il me les payera, le coquin ! (*Il*
continue à ranger ses draps, le dos tourné au Berger qui 10
s'avance timidement.)

LE BERGER, *sa houlette à la main, déguenillé, les cheveux en broussaille, le regard furtif. Il salue, très gêné.* — Dieu vous donne le bonsoir, mon doux maître !

LE DRAPIER, *se retournant, il ricane comme s'il tenait sa* 15
proie. — Ah ! Te voilà, mauvais truand ! (*Ironique, le montrant du doigt.*) Voyez-moi cette sainte nitouche ! (*L'air féroce.*) Qu'est-ce que tu viens faire ici ?

LE BERGER, *tremblant de peur et balbutiant.* — Je vous demande pardon, mon maître, mais il est venu quelqu'un 20
me trouver... un homme... un homme qui... un
homme qui portait un grand chapeau et un bâton, qui
m'a dit... Je ne me rappelle pas très bien ce qu'il a dit.
(*Feignant une innocence de nouveau-né.*) Mais il a parlé
de vous, mon maître, et il a dit qu'il fallait comparaître 25

ce soir devant le juge. Il parlait de brebis et de je ne sais quoi. Quant à moi, je n'y comprends rien du tout.

LE DRAPIER, *éclatant de rage*. — Je vais t'expliquer, moi. C'est moi qui t'amènerai devant le juge, et tout
5 de suite. Et je te jure que tu n'assommeras plus mes moutons. (*Lui secouant le poing sous le nez.*) Je te forcerai à me rendre mes six aunes de drap... (*se reprenant*) je veux dire le prix de mes bêtes que tu as tuées, et à me payer le dommage que tu m'as fait.

10 LE BERGER, *se serrant de peur*. — N'en croyez rien, mon doux maître. Ce sont des médisants qui ont...

LE DRAPIER, *sans l'écouter*. — Et on verra bien si avant samedi tu ne m'as pas rendu mes six aunes de drap ! (*Se reprenant.*) Je veux dire le prix de mes moutons.

15 LE BERGER. — Quel drap, mon bon seigneur ? Vous avez l'air si courroucé contre moi pour je ne sais quoi...

LE DRAPIER, *sec et tranchant*. — Tais-toi et laisse-moi tranquille. Tu auras affaire à moi. Je te retrouverai devant le juge.

20 LE BERGER, *implorant*. — Monseigneur, s'il vous plaît, est-ce qu'on ne pourrait pas s'accorder ? (*Mettant un genou en terre.*) Faites en sorte que je ne paraisse pas devant la justice.

LE DRAPIER. — Va-t-en, je te dis. Tu t'expliqueras
25 devant le juge. (*Il le pousse dans la rue.*) Va-t-en ! Tout le monde me volera donc maintenant sans que je me défende ! (*Il rentre dans sa boutique.*)

LE BERGER, *seul dans la rue, il réfléchit un moment en se grattant la tête*. — Il faut donc que je trouve un avocat
30 pour me défendre.

TROISIÈME TABLEAU

PATHELIN, GUILLEMETTE, puis LE BERGER

Chez Pathelin. Au lever du rideau, Pathelin est debout, drapé dans la pièce d'étoffe. Guillemette, à genoux à ses pieds, semble mesurer la longueur de la robe pour son mari. On entend frapper à la porte. Tous deux tressaillent et prêtent l'oreille. Guillemette ramasse l'étoffe en hâte.

PATHELIN. — Diable ! Je parie qu'il revient encore !

GUILLEMETTE. — Non, pas possible ! Ça serait le comble ! Je me sauve. (*Elle se retire dans l'alcôve avec le drap. Pathelin ouvre la porte. Le Berger entre.*)

LE BERGER, *un peu timide*. — Bonjour, mon bon monsieur ! Que Dieu vous bénisse ! 5

PATHELIN, *méfiant*. — Bonjour, mon garçon. Qu'est-ce qu'il te faut ?

LE BERGER. — Je cherche un avocat, monsieur.

PATHELIN, *surpris*. — Un avocat ? Et pour quoi faire ? 10

LE BERGER, *tournant son chapeau entre les doigts, d'un air gêné*. — Pour défendre ma cause, monsieur.

PATHELIN, *se redressant de toute sa taille, très digne*. — Eh bien, mon garçon, j'ai ton affaire. Je suis avocat. C'est moi, maître Pierre Pathelin. 15

LE BERGER, *suppliant*. — Oh, alors, mon doux maître, vous me défendrez. Je ne suis qu'un pauvre ignorant et je suis mal vêtu, mais je vous payerai bien. J'ai de l'argent.

PATHELIN, *la mine réjouie*. — Bon ! Alors raconte-moi 20 ton affaire.

LE BERGER, *l'air embarrassé, le regard furtif, méfiant*. — Eh bien, voilà. J'ai affaire à un homme dont je gardais

les moutons depuis plusieurs années. Je dois vous dire, maître, qu'il me payait très chichement. (*Il hésite.*) Faut-il tout dire ?

PTHELIN, *l'encourageant du geste et de la voix, très*
5 *paternel.* — Certainement. Tu peux tout dire à ton avocat.

LE BERGER, *regagnant confiance, il montre par ce récit son caractère malin et rusé.* — Eh bien ! s'il faut dire la vérité, le fait est que j'ai parfois frappé un peu fort ses
10 brebis sur la tête. Alors elles tombaient en pâmoison et mouraient, même si elles étaient en bonne santé. Craignant d'être accusé, je disais à mon maître qu'elles étaient mortes de la clavelée. Mon maître me disait alors : « C'est dommage ! Mais fais bien attention de ne pas les mêler
15 avec les autres ; jette-les au loin. » « Volontiers, » lui dis-je. Mais cela se passait autrement, car je les mangeais, moi qui connaissais leur maladie ! Que voulez-vous que je vous dise de plus ? J'en ai tant assommé et tué qu'à la fin il s'en est aperçu. Et quand il a vu qu'on le trompait,
20 il m'a fait épier. On a entendu crier les bêtes, on m'a pris sur le fait. Il m'est impossible de nier. Je sais bien que toutes les évidences sont contre moi, mais je voudrais vous prier de prendre ma défense. Vous trouverez bien un moyen, n'est-ce pas, de me tirer d'affaire ?

25 PTHELIN, *le regardant fixement.* — Veux-tu que je te sauve du gibet ? (*Le Berger se jette à ses genoux.*) Alors que me donneras-tu si je fais perdre le procès à ton maître, et si je te fais absoudre ?

LE BERGER. — Je vous payerai bel et bien, non pas en
30 sous, mais en or.

PTHELIN, *lui faisant signe de se relever.* — S'il en est ainsi, ta cause est bonne. (*D'un air important.*) Grâce

à ma science et à mon adresse, il n'est pas de cas si pen-
dable que je ne puisse le débrouiller. D'ailleurs, tu me
paraissais assez malin. Comment t'appelles-tu ?

LE BERGER. — Thibault Agnelet.

PATHELIN. — Agnelet. (*Sur un ton de plaisanterie.*) 5
Alors, mon petit Agnelet, tu as donc mangé pas mal
d'agneaux de lait à ton maître ?

LE BERGER. — Ma foi, j'ai dû en manger plus de trente
en trois ans.

PATHELIN, *même jeu*. — Ça fait dix par an. C'est un 10
assez joli bénéfice. (*Sérieux.*) Dis-moi, penses-tu que
ton maître puisse trouver des témoins ? Toute la plaidoi-
rie dépend de là.

LE BERGER, *naïvement*. — Des témoins, mon cher
monsieur ? Par tous les saints du paradis, il en trouvera 15
non pas un, mais bien dix qui déposeront contre moi !

PATHELIN, *branlant la tête*. — Ça, c'est grave, c'est
très grave. (*Il réfléchit.*) J'ai une idée. Quand tu
paraîtras devant le juge, tu feras comme si tu ne m'avais
jamais vu. 20

LE BERGER, *méfiant*. — Ah non ! Pas ça !

PATHELIN, *lui imposant silence*. — N'importe ! Écoute-
moi bien. On va te faire un tas de questions, et si tu dis
un seul mot tu es sûr d'être pris au piège, tes aveux seront
retournés contre toi et tu ne pourras pas t'en tirer. (*Ap- 25*
puyant bien sur chaque mot.) Voici donc ce qu'il te faudra
faire. Quand tu seras appelé devant le juge, à toutes les
questions qu'on te fera, ne réponds rien, ne dis rien que
bée ! bée ! (*Imitant le bêlement d'une brebis.*) Peu importe
ce qu'on te demandera. Et si l'on t'injurie, si l'on te dit : 30
« Imbécile ! Vous moquez-vous de la justice ? » réponds
quand même, *bée !* Alors je dirai : « C'est un simple, il

croit parler à ses bêtes. » Mais quoi qu'on te dise, et même si le juge se met en colère, ne laisse pas un seul autre mot sortir de ta bouche. Tu as compris ?

LE BERGER, *avec un clignement d'œil significatif*.
5 — Bon ! Je me tiendrai sur mes gardes, et je vous promets de ne rien répondre que *bée* !

PATELIN, *approuvant*. — C'est ça. Et même lorsque moi je te parlerai, lorsque je te demanderai quelque chose, ne me réponds pas autre chose que *bée* !

10 LE BERGER, *avec un sourire malin*. — C'est entendu. Je vous garantis que vous n'obtiendrez autre chose de moi aujourd'hui que *bée* ! tel que vous m'avez appris.

PATELIN, *satisfait*. — Ça va bien. Tu verras comme nous allons attraper ton adversaire ! Mais n'oublie pas
15 de me payer !

LE BERGER, *faisant une grande révérence*. — Monseigneur, vous pouvez absolument compter sur ma parole. Mais dites-moi, je vous prie, où dois-je me présenter devant le juge ?

20 PATELIN. — Le juge tient séance sur la Place du Marché tous les jours à six heures. N'oublie pas mes instructions. Moi, j'arriverai d'un côté et toi de l'autre.

LE BERGER. — Je comprends, afin qu'on ne sache pas que vous êtes mon avocat. (*Il se dirige vers la porte.*)

25 PATELIN, *le menaçant du doigt*. — Et puis, surtout, mon petit gremlin, n'oublie pas de me payer !

LE BERGER, *se retournant, avec un sourire malicieux*. — Soyez tranquille ! Je tiendrai ma parole. (*Le Berger sort.*)

PATELIN, *seul*. — Ma foi ! C'est un piètre client,
30 mais ça vaut toujours mieux que rien. Et si j'ai de la chance, j'en obtiendrai bien un écu pour ma peine.

ACTE TROISIÈME

La Place du Marché. Au milieu on a dressé une estrade, sur laquelle est placé le siège du Juge.

LE CRIEUR, LE JUGE, PATHELIN ET AGNELET. SERGENTS,
HUISSIERS, PEUPLE

Précédé du Crieur sonnant la cloche, le Juge entre, suivi de sergents, d'huissiers et d'une foule de badauds. Le Juge s'assoit; il a l'air maussade et grincheux. Les gens se rangent de chaque côté de l'estrade. Pathelin et Agnelet sont mêlés à la foule. Pathelin s'avance vers le Juge.

PATHELIN, *saluant le Juge.* — Monsieur, puisse le ciel vous accorder tous vos souhaits!

LE JUGE. — Soyez le bienvenu, maître Pathelin. Couvrez-vous donc. (*Montrant un degré de l'estrade.*) Là, asseyez-vous. (*Pathelin voyant le Drapier qui s'avance, s'empresse de se réfugier dans la foule.*) 5

PATHELIN. — Non, merci, je serai très bien ici. (*Il se dérobe.*)

LE JUGE, *à la foule.* — S'il y a quelque cas de justice à présenter, qu'on se dépêche! Je suis pressé. (*Le Drapier se précipite en courant vers le Juge.*) 10

LE DRAPIER, *tout essoufflé.* — Monsieur le Juge, mon avocat va venir à l'instant. Il termine une affaire pressante. Si monsieur voulait bien patienter un moment.

LE JUGE, *avec impatience.* — Que diable! Est-ce que vous vous imaginez que je n'ai pas autre chose à faire? 15

Présentez votre cas, et dépêchons-nous ! C'est vous le plaignant ?

LE DRAPIER. — Oui, monsieur, c'est moi.

LE JUGE. — Où est l'accusé ? Est-ce qu'il est présent ?

5 LE DRAPIER, *montrant Agnelet tapi derrière quelqu'un dans la foule*. — Oui. Le voilà là-bas qui ne dit mot, mais il n'en pense pas moins.

LE JUGE. — Puisque vous êtes tous deux présents, faites votre demande.

10 LE DRAPIER, *très excité*. — Eh bien ! monsieur le Juge, voici les faits. (*Montrant Agnelet*.) Ce garçon que vous voyez, je l'ai nourri depuis son enfance, par charité, et quand il était d'âge à aller aux champs, j'en ai fait mon berger et je l'ai mis à garder mes bêtes. Mais aussi vrai
15 que vous êtes là assis devant moi, il m'a tué tant de brebis et de moutons que . . .

LE JUGE, *l'interrompant*. — Procédons avec ordre. Était-il à vos gages ? (*Pathelin sort à ce moment de la foule, s'avance vers le Juge en se cachant le visage dans la*
20 *main pour ne pas être reconnu du Drapier*.)

PATHELIN. — C'est là le point. Si ce garçon ne recevait pas de gages . . .

LE DRAPIER, *au comble de la surprise en reconnaissant Pathelin, et s'adressant à lui*. — Qu'on me pendre si n'est
25 pas vous, oui, vous ! (*Pathelin se hâte de cacher sa figure dans la main*.)

LE JUGE. — Pourquoi tenez-vous la main sur votre visage, maître Pierre ? Auriez-vous mal aux dents ?

PATHELIN, *même jeu*. — Oui, elles me font tellement
30 mal que j'en ai la rage.

LE JUGE, *au Drapier*. — Continuez, et dépêchons-nous.

LE DRAPIER, *fixant toujours Pathelin*. — Mais je ne me trompe pas. C'est bien maître Pierre. (*Allant à lui*.) C'est bien à vous que j'ai vendu six aunes de drap.

LE JUGE, *désorienté*. — Qu'est-ce qu'il me chante 5 avec son drap ?

PATHELIN, *au Juge, en faisant l'innocent*. — Il bat la campagne. Il est incapable d'en venir au fait, car il est trop ignorant.

LE DRAPIER, *au Juge*. — Par tous les diables ! Je 10 vous jure que c'est lui qui a pris mon drap.

PATHELIN, *même jeu*. — Le pauvre homme semble bien embrouiller les choses. Si j'y comprends rien, il veut dire que cette robe que je porte est faite de la laine de ses moutons et que son berger avait vendu cette laine. C'est 15 du moins ainsi que j'interprète son récit, puisqu'il prétend que son berger le vole et lui dérobe sa laine.

LE DRAPIER, *à Pathelin*. — Que Dieu me punisse, si ce n'est pas vous qui l'avez !

LE JUGE, *très sévère*. — Taisez-vous, à la fin ! Vous 20 radotez. Est-ce que vous ne pouvez pas revenir à votre sujet et nous épargner tout ce bavardage ?

PATHELIN, *riant*. — Il me fait rire malgré moi. Le brave homme n'y est plus !

LE JUGE, *au Drapier*. — Revenons à nos moutons ! 25 Eh bien ! Qu'est-ce qu'il leur est arrivé ?

LE DRAPIER, *obsédé par Pathelin*. — Il m'a pris six aunes de drap à neuf francs.

LE JUGE, *hors de lui*. — Pour qui nous prenez-vous ? Oubliez-vous que vous êtes en présence de la cour ? (*Le 30 Drapier se tient coi*.)

PATHELIN, *hypocritement*. — En vérité, il se moque de



EN VÉRITÉ, IL SE MOQUE DE NOUS, MONSIEUR LE JUGE !

nous, monsieur le Juge ! Vous feriez peut-être mieux d'examiner le défendeur.

LE JUGE. — Vous avez raison. (*Au Berger.*) Viens ici. Réponds-moi.

LE BERGER, *s'avançant lentement devant l'estrade*, 5
l'air hébété, comme d'un idiot. — Bée !

LE JUGE, *sans trop de dureté.* — Voyons, voyons ! Qu'est-ce que cela veut dire, bée ? Est-ce que tu me prends pour une chèvre ? Réponds-moi.

LE BERGER, *plus fort.* — Bée ! 10

LE JUGE, *exaspéré.* — Tu te moques de la justice ? Je t'apprendrai le respect, moi !

PATHELIN, *comme pris de pitié pour ce malheureux.* — Il faut croire qu'il est fou, ou qu'il pense être avec ses bêtes. 15

LE DRAPIER, *n'y tenant plus, il s'avance de nouveau sur Pathelin, menaçant.* — Morbleu ! C'est bien vous, et non pas un autre, qui avez pris mon drap. (*S'adressant au Juge.*) Ah ! Vous ne savez pas, monsieur, par quelle ruse . . . 20

LE JUGE, *avec autorité.* — Mais taisez-vous donc ! Êtes-vous fou ? Laissez-moi ces détails de côté et revenons au fait !

LE DRAPIER. — C'est vrai, monsieur le Juge, mais cette affaire du drap est très importante. Cependant pour 25 vous obéir, je n'en dirai plus un mot. Je réserve ça pour une autre fois. Je disais donc que j'avais donné six aunes . . . (*Pendant cette scène chaque fois que le Drapier s'égare, le Juge le rappelle à l'ordre d'un geste autoritaire.*) mes moutons, veux-je dire, je vous demande pardon, 30 monsieur le Juge. Ce fripon d'avocat . . . mon berger . . . quand il aurait dû garder mes moutons . . . il me dit qu'il

me donnerait l'argent quand je viendrais chez lui . . . Non ! Je veux dire que ce berger s'était engagé loyalement à garder mes brebis et à en prendre soin. Et puis maintenant il refuse de me rendre mon drap ou mon argent ! (*Perdant 5 de plus en plus la notion des êtres et des choses, il s'adresse à Pathelin.*) Ah ! Maître Pierre . . . (*Puis au Juge.*) Ce coquin de berger, je vous dis, volait la laine de mes bêtes, il assommait à coup de bâtons mes meilleures brebis . . . et il me dit de venir chez lui chercher mes neuf 10 francs.

LE JUGE, *d'un air de dégoût*. — Il n'y a ni rime ni raison dans tout ce que vous rabâchez. Je n'y comprends rien. Vous embrouillez tout; vous passez d'un sujet à l'autre; vous parlez de drap et de moutons; on n'y voit goutte à 15 la fin !

PATHELIN, *sournois*. — Je suis porté à croire qu'il refuse de payer son salaire à ce pauvre berger.

LE DRAPIER, *indigné*. — Vous devriez au moins vous taire ! Mon drap, c'est vous qui l'avez, je le jure sur 20 l'Évangile !

LE JUGE, *menaçant*. — Mais qu'est-ce qu'il a donc ?

LE DRAPIER, *rendu au calme*. — Rien, monsieur le Juge. (*Montrant Pathelin.*) C'est le pire fripon ! (*Mouvement du Juge, même jeu du Drapier.*) Mais je me 25 tais, je n'en parlerai plus aujourd'hui.

LE JUGE, *sèchement*. — Alors finissons-en et concluons.

PATHELIN, *désignant Agnelet, sur un ton de fausse compassion*. — Ce pauvre berger est évidemment incapable de répondre aux questions qu'on lui pose, et il faudrait 30 quelqu'un pour défendre son cas. Il est sans doute trop pauvre ou trop ignorant pour s'adresser à un avocat. Alors, si vous me le permettez, je prendrai sa défense.

LE JUGE. — Vous avez là un bien triste client, maître Pierre !

PATHELIN, *hypocrite*. — Oh, je vous jure que je fais ceci par charité et que je ne demanderai pas le moindre sou à ce pauvre garçon. Dieu m'en garde ! Je vais simplement 5 l'aider à éclaircir ce débat. (*S'adressant au Berger.*) Viens ici, mon ami. N'aie pas peur. Tu m'entends ?

LE BERGER, *tenant sa houlette d'une main et son chapeau de l'autre, s'avance gauchement avec l'air d'un idiot fieffé. A chaque question il répond par un bêlement, dont l'expres- 10 sion varie.* — Bée !

PATHELIN, *qui, à la dérobée, l'encourage d'un clin d'œil à tenir son rôle.* — Bée ! Est-ce que tu t'imagines que tu parles à tes moutons ? Voyons, réponds à mes ques- 15 tions, c'est pour ton profit.

LE BERGER, *plus franchement.* — Bée !

PATHELIN, *même jeu, puis feignant une sollicitude paternelle.* — Voyons ! Parle. Dis simplement oui et non.

LE BERGER, *à pleine bouche.* — Bée !

PATHELIN, *au Juge, d'un geste qui marque le dégoût.* — Il 20 faut être plus fou que lui pour faire un procès à ce pauvre garçon. Monsieur le Juge, renvoyez-le à ses brebis. C'est un pauvre idiot.

LE DRAPIER, *à Pathelin.* — Idiot ? Parbleu ! Il l'est bien moins que vous. 25

PATHELIN, *au Drapier.* — Ceux qui assignent en justice de pauvres créatures semblables sont bien coupables ! (*Au Juge.*) Monsieur, renvoyez-le garder ses bêtes et qu'on ne le revoie plus !

LE DRAPIER, *protestant avec force gestes.* — Eh ! Le 30 laissera-t-on partir comme cela sans que j'aie été entendu ?

PATHELIN. — Puisqu'il est fou !

LE DRAPIER, *au Juge*. — Laissez-moi au moins exposer mon cas jusqu'au bout. Je vous jure que je ne dis que la vérité.

LE JUGE, *impatiente*. — Je perds mon temps et ma
5 patience à écouter ces fous. J'en ai assez. (*Il fait un mouvement pour se lever.*)

LE DRAPIER, *s'interposant vivement*. — Comment ! Ils s'en iront sans qu'ils aient à comparaître une autre fois ?

10 LE JUGE, *d'un ton cassant*. — Eh bien ! quoi ? Que trouvez-vous à redire ?

PTHELIN, *au Juge*. — A quoi bon faire comparaître ce pauvre diable une seconde fois ? (*Montrant Agnelet.*) Vous voyez bien par sa mine et par ses réponses qu'il
15 est complètement fou. (*Montrant le Drapier.*) Et quant à celui-ci, il ne vaut guère mieux. Il a le cerveau aussi fêlé que l'autre. Ils n'ont pas un sou d'esprit à eux deux !

LE DRAPIER, *à Pthelin, l'air furieux*. — Vous m'avez menti, maître Pierre, et vous avez emporté mon drap sans
20 payer. Ce n'est pas honnête, cela.

PTHELIN, *s'adressant à la foule*. — A-t-on jamais vu ! Il perd la tête de plus en plus.

LE DRAPIER, *à Pthelin*. — Je vous reconnais à votre voix, à votre habit, à votre visage. Je ne suis pas fou,
25 loin de là. J'ai assez d'esprit pour distinguer un honnête homme d'un voleur. (*Au Juge.*) Je vais vous conter l'affaire tout au long, monsieur le Juge.

PTHELIN. — De grâce, monsieur le Juge, imposez-lui silence ! (*Au Drapier.*) Pour quelques moutons galeux,
30 qui ne valaient pas deux sous, vous vous querellez avec ce pauvre berger. N'avez-vous pas honte de faire tant de bruit pour si peu ?

LE DRAPIER. — Quels moutons ? Il s'agit bien de cela ! (*Montrant le poing à Pathelin.*) C'est à vous que je parle ! A vous ! Et, pardieu, vous me le rendrez !

LE JUGE, *à la foule*. — Voyez-vous comme il m'as-
somme ? Quand aura-t-il fini de braire ?

5

LE DRAPIER, *au Juge*. — Je lui demande . . . (*Éclats de rire dans la foule.*)

PATHELIN, *au Juge*. — Faites-les se taire. (*Au Drapier.*) Pour l'amour de Dieu, finissez-en donc avec cette chanson ! Mettons qu'il ait tué six ou huit moutons, 10
et même une douzaine, et qu'il les ait mangés. En voilà une affaire ! Vous vous êtes bien rattrapé sur ses gages, depuis qu'il est à votre service.

LE DRAPIER, *au Juge*. — Voyez-moi ça, monsieur le Juge ! Vous l'entendez ? Je lui parle drap et il me 15
répond moutons ! (*A Pathelin.*) Mes six aunes de drap que vous avez prises sous le bras et emportées, où sont-elles ? Allez-vous me les rendre, oui ou non ?

PATHELIN, *au Juge, en continuant son plaidoyer sans faire attention au Drapier*. — Ah ! Monsieur, allez-vous 20
le faire pendre pour six ou sept moutons ? Je vous en prie, soyez indulgent ! Épargnez un pauvre berger qui n'a même pas de quoi se vêtir.

LE DRAPIER, *à Pathelin*. — Inutile de détourner la question ! C'est bien le diable qui m'a poussé à vendre 25
mon drap à un fripon comme vous ! (*Au Juge.*) Voyons, monsieur le Juge ! Je lui demande . . .

LE JUGE, *impatiente*. — Je l'absous de votre plainte et je vous défends de continuer le procès. Vous devriez avoir honte de plaider contre un pauvre fou. (*Au Berger.*) 30
Retourne à tes moutons.

LE BERGER. — *Bée !*

LE JUGE, *au Drapier*. — Vous montrez bien quel homme vous êtes, allez !

LE DRAPIER. — Mais, monsieur le Juge, je vous le jure sur mon âme, je lui veux . . .

5 PATHELIN, *à la foule, amusée*. — Va-t-il se taire ?

LE DRAPIER, *à Pathelin, d'un air menaçant*. — C'est à vous que j'ai affaire. Vous m'avez trompé ; vous m'avez volé mon drap avec vos belles paroles.

PATHELIN, *au Juge*. — J'en appelle à votre bon sens,
10 y comprenez-vous quelque chose, monsieur ?

LE DRAPIER, *à Pathelin*. — Dieu m'est témoin, vous êtes le plus grand fourbe . . . (*Au Juge*.) Monsieur le Juge, on aura beau dire . . .

LE JUGE, *à bout de patience*. — Vous êtes fou autant
15 l'un que l'autre, et je perds mon temps à vous écouter. (*Se levant*.) Il est grand temps que je m'en aille. (*Au Berger*.) Toi, mon ami, va-t-en à tes moutons. La cour t'absout. Tu entends ?

PATHELIN, *au Berger, d'une voix très douce*. — Dis
20 merci à monsieur le Juge.

LE BERGER, *sans changer d'expression*. — Bée !

LE JUGE, *à Pathelin*. — M'a-t-il compris ? (*Au Berger, paternellement*.) Va-t-en ! Sois tranquille ! C'est fini.

25 LE DRAPIER, *protestant*. — Est-ce juste qu'il s'en aille ainsi ?

LE JUGE, *sèchement*. — En voilà assez ! J'ai affaire ailleurs. (*Il descend de l'estrade*.) Je m'en vais. (*A Pathelin*.) Maître Pierre, voulez-vous venir souper avec
30 moi ?

PATHELIN, *prétextant son mal de dents, en se couvrant la mâchoire de la main*. — Je regrette beaucoup, mais je

ne puis pas. (*Le Juge s'en va, suivi des sergents et des huissiers. La foule se disperse. Agnelet reste caché dans un coin.*)

LE DRAPIER, *d'un air déconfit, regardant le Juge s'en aller, puis se retournant vers Pathelin.* — Eh bien, quoi ? 5
Est-ce que vous n'allez pas me payer ?

PATHELIN, *avec une dignité offensée.* — Payer quoi ?
Mais vous êtes fou ? Pour qui me prenez-vous à la fin ?

LE DRAPIER. — Ne faites pas le sot. C'est vous, c'est vous en personne qui avez pris mon drap. Je vous 10
reconnais. Je vous reconnais rien qu'à votre voix.

PATHELIN, *très calme.* — Voyons, soyez raisonnable.
Je vous dis que vous vous trompez. (*Il a l'air de réfléchir.*)
Est-ce que ce ne serait pas par hasard Jean de Noyon ?
Il me ressemble beaucoup. 15

LE DRAPIER. — Que diable ! Il n'a pas la figure aussi
hypocrite et aussi sotte que la vôtre. Ne vous ai-je pas
quitté tout à l'heure malade à mourir dans votre maison ?

PATHELIN, *ironique, et ricanant.* — Ah ! Oui, vous
y êtes à présent ! Malade, moi ? Et de quelle maladie ? 20
Avouez que vous avez perdu la tête, car c'est trop évident.

LE DRAPIER, *l'air résolu.* — Eh bien, je vais tout droit
chez vous et je verrai bien si vous y êtes. Si je vous y
trouve, c'est bon. (*Le Drapier sort précipitamment, avec
des gestes de menace.*) 25

PATHELIN, *au Drapier qui s'éloigne.* — C'est cela. Ce
sera le meilleur moyen de vous en assurer. (*S'adressant
au Berger, l'air réjoui.*) Eh bien, Agnelet !

LE BERGER, *sans bouger et continuant son rôle.* — Bée !

PATHELIN, *riant.* — Oui, c'est bien joué. Es-tu con- 30
tent ? (*Il l'appelle du geste.*) Viens donc ici.

LE BERGER, *même jeu.* — Bée !

PATHELIN, *s'approchant avec précaution du Berger, qui n'a pas l'air de vouloir l'attendre. Aussitôt que Pathelin se dirige d'un côté, Agnelet s'esquive de l'autre.* — Ton rôle est fini, maintenant. Plus de bée. Il n'y en a plus besoin.
5 (*D'un ton câlin, essayant de l'amadouer.*) N'est-ce pas que je l'ai bien roulé, ton maître ? Je t'ai bien conseillé, pas vrai ?

LE BERGER. — *Bée !*

PATHELIN, *devenu sérieux.* — Que diable ! Personne ne
10 t'entendra maintenant. Tu peux parler ; n'aie pas peur.

LE BERGER. — *Bée !*

PATHELIN, *impatiente.* — Je n'ai pas le temps. Paye-moi.

LE BERGER. — *Bée !*

15 PATHELIN, *se calmant et reprenant sa voix câline.* — Oui, tu as très bien fait. Tu as maintenu ton rôle jusqu'au bout, et grâce à cela nous avons gagné.

LE BERGER. — *Bée !*

PATHELIN, *irrité.* — Assez, voyons ! Finis-en avec ton
20 bée. Paye-moi maintenant, et vite.

LE BERGER. — *Bée !*

PATHELIN, *exaspéré.* — Je te dis que c'est fini de plaisanter. Paye.

LE BERGER. — *Bée !*

25 PATHELIN, *le menaçant.* — Tu te moques de moi ?

LE BERGER, *qui lui échappe toujours.* — *Bée !*

PATHELIN, *d'un ton plus calme, mais ferme.* — Écoute, je parle sérieusement. N'oublie pas que je suis ton avocat et que tu dois me payer, et tout de suite.

30 LE BERGER. — *Bée !*

PATHELIN, *furieux, il se jette sur lui.* — Morbleu ! Est-ce que tu veux me jouer un tour ? Penses-tu que je

me laisserai rouler par un simple berger, un mouton habillé, un sale fripon ?

LE BERGER, *qui s'est mis en sûreté, lance un bêlement prolongé.* — Bée !

PATHELIN, *voyant que tous ses efforts sont inutiles, il* 5
arrête sa poursuite et se croise les bras, l'air penaud.

— Alors, c'est tout ce que j'aurai de toi ? (*Reprenant un ton de douceur.*) Écoute, si c'est simplement pour t'amuser, je te pardonne. Tiens, viens-t'en souper chez moi.

10

LE BERGER, *malicieusement.* — Bée !

PATHELIN, *qui se rend à l'évidence.* — Ah, je comprends ! Tu me rends ma propre monnaie. (*Menaçant du doigt.*) Mais si je trouve un sergent, je te ferai arrêter et mettre en prison.

15

LE BERGER, *narquois.* — Bée !

PATHELIN, *cherchant toujours à l'attraper.* — Oui, bée ! Mais tu finiras bien de bêler quand tu seras en prison ! Je vais chercher un agent de police.

LE BERGER, *s'enfuyant à toutes jambes.* — Qu'il m'at- 20
trape s'il peut ! (*Pathelin, immobile au milieu de la scène, le menton dans la main, réfléchit, tête baissée. Puis un sourire philosophique se glisse sur ses lèvres pincées.*)

RIDEAU



LE CUVIER

PERSONNAGES

JACQUINOT

SA FEMME

SA BELLE-MÈRE

La scène représente une cuisine. Au fond, une grande cheminée, où l'on aperçoit un énorme chaudron suspendu à la crémaillère. A droite, une grande cuve, qui sert pour la lessive. Des tas de linge, des draps, etc. sont éparpillés un peu partout. Porte à gauche. Table, tabourets, etc. C'est le matin. Le jour vient à peine de paraître, et il fait encore sombre dans la cuisine.

LE CUVIER

SCÈNE PREMIÈRE

JACQUINOT, seul

Jacquinot entre à gauche, l'air à moitié endormi. Il s'étire et bâille à se casser les mâchoires. On l'entend maugréer quelque chose entre ses dents, et sa mine, ses gestes, tout indique qu'il ne s'est pas levé de bonne humeur. Il se dirige vers la cheminée et attise le feu, puis remonte en scène.

JACQUINOT. — C'est bien le diable qui m'a poussé dans les liens du mariage ! (*Il prend un tas de linge et le range près du cuvier.*) Quel fou j'ai été de prendre femme ! Il faut être aussi sot que moi pour se laisser prendre à ce piège. Quand on met les pattes dans ce trébuchet, 5 impossible d'en échapper ! (*Encore une pause, pendant laquelle il s'occupe du feu ou d'autre chose.*) Quelle vie, mon Dieu, quelle vie ! Ce n'est que tempête et orage. Jamais un moment de calme ou de repos. On ne fait que me tourmenter, ma femme d'un côté, ma belle-mère de l'autre. 10 L'une crie, menace, écume. L'autre geint, se plaint et grogne. Elles me tracassent tant que j'en deviendrai fou. (*Il s'occupe de nouveau à ramasser du linge, s'arrête tout à coup, puis, laissant éclater sa colère, il donne sur la table un vigoureux coup de poing qui fait tout ébranler.*) Ça ne 15 peut plus durer comme cela. Il viendra bientôt un temps où je serai maître dans ma maison. (*Dans une attitude de défi, il se redresse de toute sa petite taille, et se croise les bras.*)

SCÈNE II

JACQUINOT, puis LA FEMME, LA BELLE-MÈRE

La Femme entre. Elle est grande et vigoureuse. Elle a une voix de crécelle. La Belle-mère vient derrière elle, une vieille sèche et ridée, s'appuyant sur un bâton.

LA FEMME, *d'un ton menaçant.* — De quoi te plains-tu, imbécile ? Tu ferais mieux de te taire.

LA BELLE-MÈRE, *parlant lentement, d'une voix chevrotante.* — Qu'est-ce qu'il a encore ?

5 LA FEMME. — Ce qu'il a ? C'est la rage qui le prend ce matin.

LA BELLE-MÈRE. — Vous n'avez aucune raison pour vous plaindre, mon fils. Rappelez-vous qu'un bon mari doit obéir à sa femme, et si de temps en temps elle se sert
10 du bâton quand vous manquez à vos devoirs, il faut bien l'endurer.

JACQUINOT. — L'endurer ? Sur mon âme, le diable lui-même ne saurait l'endurer.

LA BELLE-MÈRE. — Sainte Vierge, et pourquoi pas ?
15 Ne savez-vous pas que, si votre femme vous réprimande et vous bat de temps en temps, c'est pour votre bien ? C'est par amour pour vous ?

JACQUINOT. — Par amour, en vérité ! Vous appelez cela de l'amour ? Je n'en veux point de cet amour là.

20 LA FEMME, *d'un ton tranchant.* — Assez, Jacquinot ! Tais-toi. Nous avons trop à faire ce matin et ce n'est pas le moment de bavarder. Il faut que tu m'aides à faire la lessive. Voyez tout ce linge qui attend. Si vous n'aviez pas fainéanté toute la matinée, ce serait
25 déjà fini. Maintenant aide-moi à tordre le linge et à le

mettre dans la lessive. As-tu mis assez d'eau chaude dans le cuvier ?

JACQUINOT, *ironiquement*. — Il y a assez d'eau là dedans pour noyer un cheval.

LA BELLE-MÈRE, *avec autorité* — Jacquinot, quand 5 vous aurez fini la lessive, il faudra écrémer le lait et battre le beurre.

LA FEMME, *même jeu*. — Et n'oubliez pas qu'aujourd'hui il faudra cuire le pain. Vous allez tamiser la farine, pétrir la pâte et chauffer le four. Et puis... 10

JACQUINOT, *plaisantant*. — Dites donc, voulez-vous que je fasse tout ce travail en un jour ou en un mois ?

LA BELLE-MÈRE, *le regardant d'un œil sévère*. — Ne faites pas l'imbécile, Jacquinot. Vous devez faire toute cette besogne aujourd'hui même, et d'autres choses 15 encore.

JACQUINOT, *d'un geste de révolte*. — C'est moi qui fais tout le travail dans cette maison. J'en ai assez. Je ne veux plus recevoir d'ordre de personne. Je ferai ce que je voudrai. 20

LA FEMME, *méprisante*. — Écoutez-moi cet imbécile ! A-t-on jamais entendu rien de plus insensé ? (*Avec solennité*.) Jacquinot, n'oubliez pas que vous êtes mon mari, et que l'Église vous commande de respecter votre femme. 25

JACQUINOT. — Vous commandez trop, vous et votre Église. Vous me dites de faire tant de choses que je ne peux pas m'en rappeler la moitié.

LA BELLE-MÈRE, *vivement*. — Vous ne pouvez pas vous rappeler ? Eh bien alors, écrivez ce que vous devez faire. 30

JACQUINOT. — Corbleu, je n'écirai rien. J'en ai déjà assez comme cela.

LA FEMME, *d'un ton de commandement*. — Mais oui, Jacquinot, prenez une plume et du papier, et écrivez ce que je vous dirai. Vous saurez alors ce que vous aurez à faire sans que j'aie besoin de vous le rappeler toute la
5 journée.

JACQUINOT. — Par Saint Jean, je n'en ferai rien.

LA FEMME, *les mains sur les hanches, elle se penche sur lui comme pour le dévorer*. — Voulez-vous que je me fâche ? Allez me chercher du papier et une plume, vous
10 entendez ? (*Jacquinot, tremblant de tous ses membres, sort à reculons.*)

LA BELLE-MÈRE. — Dites-lui une fois pour toutes ce qu'il a à faire.

LA FEMME. — Je lui ferai écrire la liste complète de ses
15 devoirs. Je ne veux pas me casser la tête à lui répéter tous les jours qu'il doit faire ceci ou cela. Quand il aura mis par écrit toutes les besognes dont il est chargé, nous aurons enfin la paix.

SCÈNE III

LES MÊMES

Jacquinot revient avec une plume d'oie et un long rouleau de papier.

JACQUINOT. — Je n'écrirai rien que ce qui est stricte-
20 ment raisonnable.

LA FEMME. — Écrivez tout ce que je vais vous dicter, autrement nous verrons bien. (*Jacquinot s'assied à la table et se prépare à écrire. Elle dicte.*) Article premier : vous vous lèverez toujours le premier.

JACQUINOT, *se levant, indigné*. — Je m'oppose à cet article. Pourquoi voulez-vous que je me lève le premier ?

LA FEMME. — Pour chauffer ma chemise devant le feu.

JACQUINOT. — Corbleu ! Ce n'est pas raisonnable de demander cela à un mari.

5

LA FEMME. — C'est la mode du pays, et si vous ne voulez pas faire cela, vous aurez du bâton.

LA BELLE-MÈRE. — Écrivez cela, Jacquinot.

LA FEMME, *de plus en plus menaçante*. — Écrivez, je vous dis, et ne m'interrompez plus. (*Jacquinot se rassied 10 pour écrire.*) Second article . . .

JACQUINOT. — Pas si vite. J'en suis encore au premier mot. (*Il s'applique à écrire.*)

LA FEMME. — Second article : la nuit, chaque fois que le bébé se mettra à pleurer, il faudra vous lever pour le 15 bercer, le calmer, le promener, le nettoyer, à toute heure et en toute saison.

JACQUINOT, *se levant encore, en signe d'indignation*. — Je ne ferai rien de la sorte. Je ne sais pas comment soigner les bébés.

20

LA BELLE-MÈRE, *insistant*. — Écrivez cela, Jacquinot, écrivez.

LA FEMME, *menaçante, les bras croisés*. — Voulez-vous bien écrire ?

JACQUINOT, *se rassied, en regimbant*. — Tudieu, j'en 25 ai déjà assez écrit. Le papier est déjà plein.

LA BELLE-MÈRE. — Continuez, Jacquinot.

LA FEMME. — Écrivez de l'autre côté.

LA BELLE-MÈRE. — Article trois : (*Elle appuie sur chaque mot.*) il vous faudra faire le pain, tamiser la farine, 30 pétrir la pâte, chauffer le four et enfourner.

LA FEMME. — Article quatre : (*Même jeu.*) il vous

faudra laver le linge, le savonner, le rincer, le tordre, le sécher, le repasser, le plier, le serrer.

LA BELLE-MÈRE. — Vous porterez le grain au moulin.

LA FEMME. — Vous ferez toutes les commissions pour
5 la maison.

JACQUINOT, *jettant sa plume et levant les bras au ciel.*

— Assez ! Assez ! Ayez pitié !

LA FEMME, *d'un ton impassible.* — Vous ferez les lits
chaque matin.

10 LA BELLE-MÈRE. — Vous allumerez le feu et vous ferez
le déjeuner.

JACQUINOT. — Si vous voulez que j'écrive tout ceci,
dictez-le mot à mot.

LA BELLE-MÈRE. — Continuez, Jacquinot, écrivez. (*Il*
15 *reprend sa plume.*)

LA FEMME. — Faire le pain.

LA BELLE-MÈRE. — Faire la cuisine.

LA FEMME. — Tamiser.

LA BELLE-MÈRE. — Savonner.

20 LA FEMME. — Laver.

JACQUINOT. — Laver quoi ?

LA FEMME. — Laver les pots et les assiettes.

LA BELLE-MÈRE. — Laver les tasses et les écuelles.

JACQUINOT, *s'interrompant, d'un air découragé.* — Je n'ai
25 pas de mémoire. Je ne pourrai jamais me rappeler
tout cela.

LA FEMME. — Écrivez-le sur votre liste ; ça vous aidera
à vous rappeler. Écrivez, vous dis-je.

JACQUINOT. — Voilà, voilà. (*Il se remet à écrire.*)

30 LA BELLE-MÈRE. — Écrivez ceci, Jacquinot. Il faudra
que vous laviez le linge du bébé.

JACQUINOT, *se levant, d'un air de suprême dégoût.* — Ah,

non ! Par tous les diables, je ne ferai point cela. Ce n'est pas du travail pour un homme cela.

LA FEMME. — Vous êtes têtue comme un âne ; nous allons bien voir si vous ne ferez pas ce qu'on vous demande. *(Elle le poursuit autour des meubles et le menace d'une giflle.)* 5

JACQUINOT, *acculé au mur, le bras en bouclier, il se soumet.* — Je le ferai, ma femme, je le ferai. Je ne veux pas me disputer. *(Il revient à sa place.)*

LA FEMME. — Il y a encore autre chose. Vous aurez à faire le ménage ; vous devrez balayer, essuyer, nettoyer 10 et frotter.

LA BELLE-MÈRE. — N'oubliez pas cela, Jacquinot. Et surtout qu'on ne vous entende pas vous plaindre à tout propos.

JACQUINOT, *relevant la tête de dessus son papier pour* 15 *protester.* — Je ne me plains jamais.

LA FEMME. — Vous ne faites que cela. Vous vous plaignez bien cinquante fois par jour.

JACQUINOT. — Cinquante fois ! A peine deux ou trois fois. 20

LA BELLE-MÈRE. — Je n'ai jamais vu un homme aussi paresseux que vous.

JACQUINOT, *se levant, et tenant le rouleau de papier à bout de bras, il s'écrie d'un air de révolte.* — Vous voulez que je fasse tout ce que j'ai écrit sur ce papier ! Ah non, 25 alors ! Qu'on me damne plutôt ! S'il me fallait suivre mot à mot tous les ordres qui sont inscrits ici, je n'aurais jamais un moment à moi.

LA FEMME, *d'un ton ferme.* — Vous ferez tout ce qui est indiqué, ou bien nous allons voir. Maintenant, allons, 30 signez-moi cette liste. Mettez votre signature au bas du rouleau.

LA BELLE-MÈRE. — Signez, Jacquinot.

JACQUINOT. — Très bien. (*Il signe le papier.*) Voilà. C'est signé. Prenez-le. Et surtout ne le perdez pas. Qu'on me pendre si, désormais, je consens à faire la moindre
5 chose qui ne soit point écrite sur cette liste.

LA FEMME. — Vous feriez mieux de garder vous-même cette liste. Vous en aurez plus besoin que moi. (*Jacquinot suspend sa liste à un clou, bien en évidence, contre le mur.*) Bonne maman, rentrez dans votre
10 chambre et remettez-vous au lit. Cet imbécile vous a réveillée à force de crier comme un âne. Allez-vous coucher, bonne maman. Je le ferai travailler, moi, je m'en charge. (*La Belle-mère se retire.*)

SCÈNE IV

JACQUINOT, LA FEMME

LA FEMME, *d'un ton de commandement, en retroussant ses*
15 *manches.* — Maintenant, Jacquinot, à l'œuvre! Dépêchons-nous. Il faut nous mettre à la lessive sans plus tarder. (*Jacquinot ne bouge pas.*) Débrouille-toi donc, voyons! Ne reste pas là planté comme un poteau. Aide-moi à tordre ce drap.

20 JACQUINOT, *d'un air boudeur.* — Je ne sais pas comment ça se fait. Montrez-moi d'abord.

LA FEMME, *les mains sur les hanches.* — Voulez-vous que je vous gifle?

JACQUINOT. — Ce n'est pas sur ma liste, ça.

25 LA FEMME. — Je vous dis que ça y est, moi.

JACQUINOT. — Mais non, ça n'y est pas.

LA FEMME. — Je vous le ferai bien voir. Vous ne savez pas lire ? Grand imbécile ! (*Elle le menace d'une gifle.*)

JACQUINOT, *se protégeant la figure.* — Holà ! Holà !

Je vois. Vous avez raison. Vous avez toujours raison. Je ne vous contre- 5
dirai plus.

LA FEMME. — Voyons, prenez ce drap. (*Elle tient le bout du drap, dont Jacquinot prend l'autre bout, puis, 10 avec un air de dégoût, il le laisse tomber.*) Prenez donc ce drap, je vous dis, et aidez 15 moi à le tordre. (*Il reprend le bout du drap et tire violemment.*) Ne secouez pas comme 20 cela. Tirez doucement. Faites comme moi.

JACQUINOT. — Ma parole, c'est 25 insupportable. (*Il lâche le bout du drap.*)

LA FEMME. — Voulez-vous vous taire, animal ? (*Elle le gifle.*) Je vous apprendrai à dire des sottises, moi. 30 (*Elle le menace d'une autre gifle.*)

JACQUINOT. — Arrêtez ! Pour l'amour de Dieu, ar-



rêtez ! (*Il se réfugie derrière le cuvier. Sa Femme le poursuit, se penche au dessus du cuvier pour le frapper, manque son coup et tombe tête baissée dans le cuvier.*)

LA FEMME. — Au secours ! au secours ! Jacquinot, au secours ! Pour l'amour de Dieu, donnez-moi la main. Tirez-moi d'ici ou je meurs. (*On voit ses pieds qui remuent désespérément.*)

JACQUINOT, *va lentement consulter sa liste.* — Ce n'est pas sur ma liste. (*A part.*) Qu'elle se noie, si ça lui fait plaisir. Pour moi, je m'en moque.

LA FEMME. — Jacquinot, mon chéri, aidez-moi, je vais mourir.

JACQUINOT, *lisant tranquillement sa liste.* — Faire le pain, faire la cuisine, tamiser, savonner, laver, frotter . . .

LA FEMME. — Sauvez-moi la vie, Jacquinot, je me meurs.

JACQUINOT, *continuant à lire.* — Faire les commissions, promener l'enfant . . .

LA FEMME. — Ayez pitié de mon âme.

JACQUINOT, *même jeu.* — Allumer le feu, balayer la cuisine . . .

LA FEMME. — Vous avez moins de cœur qu'un chien.

JACQUINOT, *même jeu.* — Porter le grain au moulin, faire le lit, lever premier . . .

LA FEMME. — Maman ! Maman ! Par pitié, appelez ma mère.

JACQUINOT, *même jeu.* — Faire le ménage . . .

LA FEMME. — Allez chercher le prêtre. Je meurs, Jacquinot, un prêtre !

JACQUINOT, *très calme.* — J'ai parcouru la liste très soigneusement, mais ce que vous me demandez ne se trouve pas dedans.

LA FEMME. — Pourquoi ne l'avez-vous pas écrit ?

JACQUINOT. — Parce que vous ne me l'avez pas dit. Tirez-vous de là comme vous pourrez. Ce n'est pas mon affaire de vous aider.

LA FEMME, *d'une voix suppliante*. — Jacquinot, mon 5 amour, appelez quelqu'un pour me sauver.

JACQUINOT. — Ce n'est pas écrit sur ma liste.

LA FEMME. — Par pitié, mon cher ami, donnez-moi votre main.

JACQUINOT. — Patience, ma chère épouse ! Pour moi, 10 je me repose de mes besognes innombrables.

LA FEMME, *criant de plus en plus fort*. — Au secours ! au secours ! J'étouffe !

SCÈNE V

LES MÊMES, LA BELLE-MÈRE

Attirée par le bruit, la Belle-mère reparait.

JACQUINOT, *avec un sourire narquois*. — Bonjour, 15 belle-maman. Comment allez-vous ?

LA FEMME. — Maman ! maman ! au secours ! au secours !

LA BELLE-MÈRE, *sans voir sa fille*. — Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qui est arrivé ?

LA FEMME. — Maman, aidez-moi. Donnez-moi votre 20 main.

LA BELLE-MÈRE. — Où es-tu, ma fille ?

LA FEMME. — Dans le cuvier. Tirez-moi d'ici. Je vais mourir.

LA BELLE-MÈRE, *jetant sur Jacquinot un regard meur-* 25 *trier*. — Qu'avez-vous fait, canaille ?

JACQUINOT, *toujours narquois*. — Elle est tombée dans le cuvier en se penchant dessus pour m'embrasser.

LA FEMME. — Dépêchez-vous, maman ! Pour l'amour de Dieu, secourez-moi !

5 LA BELLE-MÈRE, *qui s'embarrasse dans les meubles et les tas de linge*. — J'y vais, j'y vais, ma chérie. Jacquinot, donnez-lui la main.

JACQUINOT, *les bras croisés, et supérieurement indifférent*. — Ce n'est pas écrit sur ma liste.

10 LA BELLE-MÈRE. — Espèce de brute, vous voulez qu'elle meure là-dedans ?

JACQUINOT, *avec un sourire mielleux*. — Si elle veut mourir, ce n'est pas moi qui l'en empêcherai. (*La Belle-mère s'approche du cuvier et tire, mais en vain.*)

15 LA BELLE-MÈRE. — Aidez-moi, Jacquinot.

JACQUINOT. — Ce n'est pas écrit sur ma liste.

LA BELLE-MÈRE. — Jacquinot, tirez-la donc, pour l'amour de Dieu !

JACQUINOT. — Je vous jure que je ne ferai rien pour
20 l'aider. Rien, vous dis-je, à moins que . . . (*Il hésite et attend son effet.*)

LA FEMME. — Tirez-moi, mon bon mari, tirez-moi d'ici, et je promets de faire tout ce que vous voudrez.

JACQUINOT, *pesant ses mots*. — A moins qu'on me
25 promette que je serai le maître chez moi.

LA FEMME. — Je promets de vous obéir toute ma vie.

JACQUINOT. — Vous me promettez de me laisser tranquille si je vous retire ?

30 LA FEMME. — Je promets de faire tous les travaux du ménage. Je n'exigerai plus rien de vous, rien qui ne soit absolument nécessaire.

JACQUINOT. — Vous tiendrez votre promesse ?

LA FEMME. — Oui, mon amour, je vous le jure.

JACQUINOT. — Sur quoi jurez-vous ?

LA FEMME. — Je le jure sur le salut de mon âme.

JACQUINOT. — C'est bien. Je veux bien vous sauver. 5

(*Il la tire du cuvier, puis dans un geste de triomphe, il s'écrie :*) Enfin, je serai le maître chez moi !

LA FEMME, *avec un air d'humilité et de soumission absolue*. — Oui, mon chéri, je n'ai pas été raisonnable envers vous. Je vous demande pardon de vous avoir 10 traité si durement.

LA BELLE-MÈRE, *d'une voix douce*. — Jacquinot, vous pouvez déchirer votre liste.

JACQUINOT, *transporté de joie*. — Ha, ha ! C'est moi le maître à présent ! Chacun son tour ! 15

RIDEAU



LES DEUX AVEUGLES

PERSONNAGES

PREMIER AVEUGLE
DEUXIÈME AVEUGLE
L'ÂNE
L'ÂNIER
LE COMÉDIEN
L'AUBERGISTE

L'action se passe en plein moyen âge. La scène représente une place publique à l'entrée de la ville. A gauche, porte monumentale. A droite, une auberge en encorbellement, à l'enseigne du *Dragon Vert*. Au fond, toitures, clochers, flèches, toute la silhouette dentelée d'une ville gothique.

LES DEUX AVEUGLES

SCÈNE PREMIÈRE

PREMIER AVEUGLE, DEUXIÈME AVEUGLE, LE COMÉDIEN

Deux Aveugles se tiennent sur la place publique, sollicitant l'aumône. Tous deux s'appuient sur un bâton, et tendent la main vers les passants.

PREMIER AVEUGLE, *sur un ton larmoyant.* — Charité, s'il vous plaît, pour l'amour de Dieu et de Notre Dame la Vierge.

DEUXIÈME AVEUGLE, *même jeu.* — Charité, s'il vous plaît, mes bonnes gens, pour l'amour de Dieu et du grand 5 Saint Martin, notre glorieux patron.

PREMIER AVEUGLE. — Ayez pitié d'un pauvre aveugle qui a perdu la vue en allant aux Croisades contre les Sarrasins. *Ave Maria, gratia plena . . . (Le reste de la prière n'est qu'un ânonnement inintelligible.)* 10

DEUXIÈME AVEUGLE. — Ayez pitié d'un pauvre aveugle de naissance qui n'a jamais connu la beauté du soleil. *Ave Maria, gratia plena . . . (Même jeu. Puis un moment de silence. Le Comédien s'approche.)*

LE COMÉDIEN. — Bonjour, mes amis. Je vous ai 15 entendu faire appel à ma pitié. De la pitié, voyez-vous, je vous en offre de bon cœur, tant que vous voudrez. Mais pour ce qui est de l'argent, tout ce que je puis vous donner en ce moment c'est la bénédiction du Seigneur. Je suis moi-même un pauvre mendiant. 20

PREMIER AVEUGLE, *d'un air offensé*. — Sale mendiant, allez-vous-en d'ici.

DEUXIÈME AVEUGLE, *même jeu*. — Allez-vous-en. Aucun mendiant n'a le droit de rester ici.

- 5 LE COMÉDIEN, *ironiquement*. — Serait-ce par un privilège spécial de notre illustre roi que vous réclamez le droit exclusif de mendier sur cette place ?

PREMIER AVEUGLE, *très digne*. — Voilà plus de trente ans que j'occupe ce coin pour mon petit commerce. Je
10 n'admets pas qu'un fripon comme vous me fasse de la concurrence.

DEUXIÈME AVEUGLE, *même jeu*. — Je n'ai jamais quitté cette porte depuis le jour où Notre Très Saint Père le Pape a passé sous cette arche en se rendant à
15 Avignon. Et je prétends ne pas céder ma place à un vulgaire mendiant comme vous.

LE COMÉDIEN. — Mes amis, je n'ai pas l'intention d'empiéter sur votre précieux territoire. Quand je vous disais que j'étais un mendiant, c'était uniquement pour
20 rire.

PREMIER AVEUGLE. — On ne se moque pas ainsi d'un pauvre aveugle.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Quiconque se moque d'un aveugle aura lieu de se repentir.

- 25 LE COMÉDIEN. — Mes amis, apprenez que ma noble profession est celle de comédien, et que partant je suis toujours enclin à plaisanter. Et si mes innocentes paroles ont pu bien malgré moi offenser votre digne personne, je vous prie d'accepter mes très humbles excuses.
30 Avec cela, mes bons amis, j'ai un service à vous demander. Pourriez-vous me recommander une bonne auberge dans cette ville ?

PREMIER AVEUGLE. — Il y a l'auberge du coin, qui est assez bonne pour un prince. C'est l'auberge du *Dragon Vert*.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Des grands seigneurs et des riches marchands festoient chaque jour à l'enseigne du *Dragon Vert*. 5

LE COMÉDIEN. — Il me semble que le *Dragon Vert* mérite d'être honoré de mon illustre présence. J'aurais le plus grand plaisir à vous y inviter. Malheureusement, mes chers amis, en ce moment ma bourse est aussi vide 10 que mon estomac, et j'attends le secours du ciel pour me venir en aide. Je me recommande à vos bonnes prières, et avec la grâce de Dieu, puisse le *Dragon Vert* montrer à mon égard des marques de clémence, de douceur et de bonté. Au revoir, mes amis. (*Le Comédien sort. Un* 15 *silence.*)

PREMIER AVEUGLE. — Pierre !

DEUXIÈME AVEUGLE. — Quoi ?

PREMIER AVEUGLE. — As-tu fait quelques sous ?

DEUXIÈME AVEUGLE. — Pas un denier, et toi ? 20

PREMIER AVEUGLE. — Rien, et voilà que je me tiens debout ici depuis la première messe.

DEUXIÈME AVEUGLE. — J'ai faim. Ça doit être l'heure du dîner.

PREMIER AVEUGLE. — Pour moi, c'est plutôt l'heure du 25 déjeuner. Je n'ai encore rien mangé aujourd'hui.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Je te dis que c'est l'heure du dîner; ça commence à sentir bon dans l'auberge d'en face.

PREMIER AVEUGLE. — Oui, ça sent la dinde rôtie. 30

DEUXIÈME AVEUGLE. — Si on s'approchait un peu, on pourrait mieux savourer.

PREMIER AVEUGLE. — Oui, approchons-nous. Va devant, tu as le nez plus sûr que moi. (*Ils s'approchent de l'auberge.*)

DEUXIÈME AVEUGLE, *humant longuement*. — Hum, ha !
5 Ça, c'est la soupe aux choux. Comment la trouves-tu ?

PREMIER AVEUGLE, *même jeu*. — Hum, ha ! Elle est tout à fait à mon goût.

DEUXIÈME AVEUGLE, *imitant quelqu'un qui lape de la soupe*. — Ah, ça fait du bien ! Ça réchauffe, ça va droit
10 au cœur !

PREMIER AVEUGLE, *même jeu*. — Ha ! Comme c'est bon ! On n'en mange pas tous les jours de la soupe pareille !

DEUXIÈME AVEUGLE. — Non, c'est sûr. (*Ils continuent ce lapement imaginaire pendant un moment.*) Laisse donc
15 la soupe, voilà la dinde. (*Il hume violemment.*)

PREMIER AVEUGLE. — J'ai pas encore fini ma soupe.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Je te dis que voilà la dinde. Dépêche-toi, si tu en veux. (*Il hume.*)

PREMIER AVEUGLE, *reniflant fortement et longuement*,
20 *avec de profonds soupirs de satisfaction entre chaque aspiration*. — Hum ! ha !

DEUXIÈME AVEUGLE, *même jeu*. — Dinde truffée.

PREMIER AVEUGLE. — Truffée ?

DEUXIÈME AVEUGLE. — Mais oui, tu n'as pas de nez ?

25 PREMIER AVEUGLE, *reniflant*. — Tu as raison.

DEUXIÈME AVEUGLE, *dégustant avec des claquements de langue*. — Niam, niam, niam. Goûte-moi ça, je te dis.

PREMIER AVEUGLE, *même jeu*. — Niam, niam. Corbleu, je parie que le Pape n'a rien mangé de si bon !

30 DEUXIÈME AVEUGLE. — Eh, vieux, faut pas être trop gourmand. Tu en manges plus que moi, c'est pas juste. (*On entend un bruit de pas.*)

PREMIER AVEUGLE. — Voilà quelqu'un. Hé, Pierre, un client ! (*Les Deux Aveugles se mettent en position pour demander l'aumône.*)

DEUXIÈME AVEUGLE, *annonçant*. — Charité, s'il vous plaît, pour l'amour de notre Bienheureux Saint Martin. 5

PREMIER AVEUGLE, *même jeu*. — Charité, s'il vous plaît, pour l'amour de Dieu et de notre bonne Dame la Vierge.

SCÈNE II

LES MÊMES. L'ÂNE

L'âne entre par la porte monumentale et s'avance vers les aveugles.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Ayez pitié d'un pauvre aveugle qui priera pour votre âme et pour votre santé. 10

PREMIER AVEUGLE. — Ayez pitié d'un pauvre aveugle qui priera la bonne Vierge de bénir vos enfants. (*L'âne s'approche du Premier Aveugle et flaire sa main.*) Merci, ma bonne dame, que Dieu vous le rende. (*L'aveugle, en étendant la main, rencontre la bête, et la repousse de son bâton. L'âne s'approche du Deuxième Aveugle, flaire sa main, même jeu.*) 15

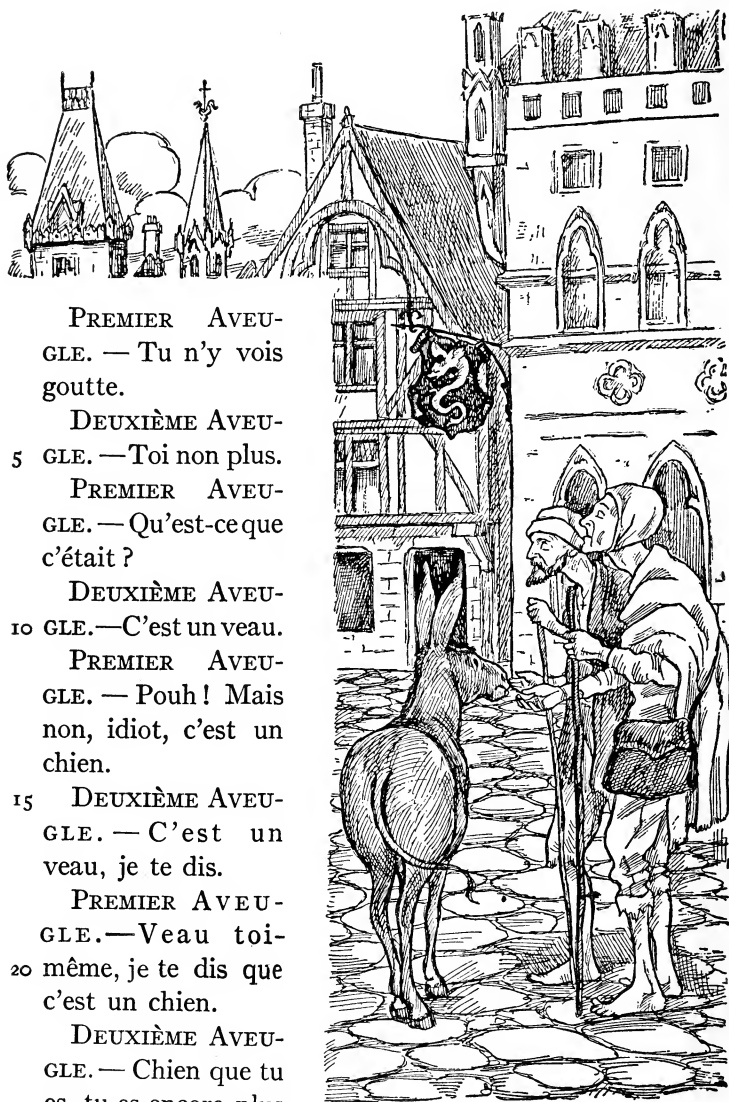
DEUXIÈME AVEUGLE. — Merci, mon enfant, que Dieu vous bénisse. (*Il tâte à son tour l'animal, qui s'enfuit sur un geste du mendiant. L'âne disparaît.*) 20

PREMIER AVEUGLE. — Pierre !

DEUXIÈME AVEUGLE. — Oui ?

PREMIER AVEUGLE. — Tu as été roulé.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Toi aussi.



PREMIER AVEUGLE. — Tu n'y vois goutte.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Toi non plus.

PREMIER AVEUGLE. — Qu'est-ce que c'était ?

DEUXIÈME AVEUGLE. — C'est un veau.

PREMIER AVEUGLE. — Pouh ! Mais non, idiot, c'est un chien.

DEUXIÈME AVEUGLE. — C'est un veau, je te dis.

PREMIER AVEUGLE. — Veau toi-même, je te dis que c'est un chien.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Chien que tu es, tu es encore plus

sot qu'aveugle. Tu ne pourrais pas distinguer ton nez de ta cuisse.

PREMIER AVEUGLE. — Et toi, triple idiot, dis-moi si tu peux distinguer un coup de bâton d'un coup de pied. *(Ils se battent à grands coups dans le vide. Tandis que les 5 bâtons vont leur train, les Aveugles se lancent alternativement une série d'épithètes.)*

PREMIER ET DEUXIÈME AVEUGLES. — Tiens... attrape... sale pouilleux... sale galeux... grigou... filou... païen... crétin!... *(Tout d'un coup on entend 10 l'âne qui braie d'une voix puissante. Les Deux Aveugles s'arrêtent subitement.)*

PREMIER AVEUGLE. — Un âne!

DEUXIÈME AVEUGLE. — Un âne!

PREMIER AVEUGLE. — Je savais bien que c'était un 15 âne.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Pardi, n'importe qui aurait pu dire que c'était un âne.

PREMIER AVEUGLE. — Je voulais plaisanter.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Moi, je faisais semblant de ne 20 pas savoir.

PREMIER AVEUGLE. — Il sera bien malin celui qui me trompera, moi.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Plus malin encore celui qui me mettra dedans. *(On entend des pas. Les Aveugles se 25 mettent en position et recommencent leur ânonnement.)*

PREMIER AVEUGLE. — Charité, s'il vous plaît, pour l'amour de Dieu et de notre bonne Dame la Vierge.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Charité, s'il vous plaît, pour l'amour de Dieu et de notre Bienheureux Saint Martin. 30

PREMIER AVEUGLE. — *Ave Maria...*

DEUXIÈME AVEUGLE. — *Ave Maria...*

SCÈNE III

LES MÊMES, L'ÂNIER, LE COMÉDIEN

L'Ânier entre par la porte de la ville et vient vers les aveugles. Peu de temps après le Comédien paraît aussi, sans être aperçu de l'Ânier, écoute un instant et se retire sous l'arche de la porte où il continue son rôle de témoin muet.

L'ÂNIER. — Bonjour, mes amis, est-ce que vous n'auriez pas vu par hasard un âne passer par ici ?

PREMIER AVEUGLE. — Mon bon monsieur, je suis un pauvre aveugle. Charité, s'il vous plaît, pour l'amour de
5 Dieu.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Ayez pitié d'un pauvre aveugle de naissance !

L'ÂNIER. — Alors, je me suis mal exprimé. N'auriez-vous pas par hasard entendu un bourriquet passer ici il
10 y a quelque temps ?

PREMIER AVEUGLE, *narquois*. — Il en passe bien des bêtes sur cette place, mon bon monsieur.

DEUXIÈME AVEUGLE, *même jeu*. — Il passe des bêtes de toutes qualités, et nous autres aveugles ne les dis-
15 tinguons pas toujours.

L'ÂNIER. — Si vous pouviez me dire dans quelle direction est allée ma bête, je vous récompenserais généreusement.

PREMIER AVEUGLE, *d'un ton empressé*. — Bien sûr,
20 mon maître, votre âne est passé par ici.

DEUXIÈME AVEUGLE, *même jeu*. — C'est moi qui m'en suis aperçu le premier.

PREMIER AVEUGLE. — Non, c'est moi.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Il ment. C'est moi, vous

dis-je; lui ne saurait pas distinguer un âne d'un éléphant.

L'ÂNIER. — Ne vous querellez pas, mes braves gens, vous aurez chacun votre part de récompense. Par où est-il passé ?

5

PREMIER AVEUGLE, *indiquant la droite de son bâton.*

— Par ici, monseigneur.

DEUXIÈME AVEUGLE, *montrant une direction opposée.*

— Par ici, mon prince.

L'ÂNIER. — Il y a combien de temps ?

10

PREMIER AVEUGLE. — Oh, il y a bien une demi-heure.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Une demi-heure ! Il ne sait pas ce qu'il dit. Cinq minutes, mon prince. Je mentirais si je disais une minute de plus ou de moins. Cinq minutes, mon prince. (*On entend l'âne qui brait.*)

15

L'ÂNIER. — C'est bien, mes braves gens, je vous remercie. Je vous ai promis une récompense. Tenez, voilà un beau louis d'or. (*Il prononce ces paroles en tournant le dos aux mendiants, et il ne leur donne pas le moindre sou.*) Partagez ça entre vous. Au revoir. (*Il fait de 20 grands efforts pour ne pas éclater de rire, puis il disparaît.*)

PREMIER AVEUGLE. — Merci, monseigneur, merci, que Dieu vous le rende.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Merci, mon glorieux prince, que Dieu vous bénisse.

25

PREMIER AVEUGLE. — Que tous les saints du ciel vous protègent et vous donnent longue vie. *Ave Maria*...

DEUXIÈME AVEUGLE. — Je prierai tous les jours le Seigneur pour le salut de votre âme et pour votre santé. *Ave Maria*... (*Un silence.*)

30

PREMIER AVEUGLE. — Pierre !

DEUXIÈME AVEUGLE. — Quoi ?

PREMIER AVEUGLE. — Si on y allait ?

DEUXIÈME AVEUGLE. — Où ça ?

PREMIER AVEUGLE. — A l'auberge, donc.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Au *Dragon Vert* ?

5 PREMIER AVEUGLE. — Bien sûr.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Manger la dinde ?

PREMIER AVEUGLE. — Oui, la dinde truffée.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Manger pour de bon ?

PREMIER AVEUGLE. — Naturellement, pour de bon,
10 manger à pleine gueule, manger avec ses dents et non plus
avec son nez.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Et on boira un coup ?

PREMIER AVEUGLE. — Pour sûr qu'on boira, et du bon.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Dis donc, vieux, ça coûtera cher.

15 PREMIER AVEUGLE. — Qu'est-ce que ça fait, nous avons
de l'argent.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Pour ça, oui, nous avons une
jolie somme, un louis. Avec un louis il y a de quoi faire
la noce.

20 PREMIER AVEUGLE. — Je te crois qu'on fera la noce.
Une fois dans sa vie, c'est pas de trop.

DEUXIÈME AVEUGLE. — On mangera comme des
princes.

PREMIER AVEUGLE. — Et on boira comme des évêques.

25 (*Les Deux Aveugles entrent dans l'auberge, dont ils s'étaient
approchés tout en causant.*)



SCÈNE IV

L'ÂNIER, L'ÂNE, puis LE COMÉDIEN

*L'Ânier s'avance vers l'auberge, tirant sa bête par le licou
et pouffant de rire à chaque pas.*

L'ÂNIER. — Hue, bourrique, hue ! Hi, hi, ha, ha, ho, ho. Quel joli tour je leur ai joué à ces aveugles ! Ha, ha, ho, ho. Ils imaginent que je leur ai donné un louis, hi, hi ! Je n'ai rien donné, pas même un sou. Hue, bourrique, hue ! Ils sont entrés dans l'auberge pour se commander 5 un bon dîner. Ha, ha ! Je vais entrer aussi pour assister à la comédie. Hi, hi ! Ça sera amusant quand ils vont recevoir l'addition. Hue, bourrique, hue ! Je m'en vais attacher mon âne à la porte pendant que je serai à l'auberge. (*Il attache son âne à l'anneau de la porte et entre* 10 *à l'auberge. Le Comédien paraît.*)

LE COMÉDIEN. — Pour un joli tour, voilà un joli tour, et finement joué. Tout en me reposant sous l'ombre de la porte, j'ai assisté sans rien dire à la petite comédie, et, ma foi, je déclare que ce paysan est un acteur de 15 génie. Moi, je suis comédien ambulant. J'ai parcouru toutes les provinces de France et de Navarre, et je certifie que dans tout le royaume jamais farce plus joyeuse n'a été jouée. J'éprouve à l'égard de cet ânier une vive admiration. Il mérite que je lui joue une petite farce à 20 ma façon, qui transmette sa gloire à la postérité. (*Il s'approche de l'âne et caresse l'animal tout en parlant.*) Le joli bourriquet, si doux, si mignon ! Là, là, sois bien sage, mon petit frère. Regarde-moi bien. N'est-ce pas que nous nous ressemblons un peu ? (*L'âne fait un signe de* 25 *tête.*) Oui, tu l'avoues, il y a un petit air de famille entre

nous, un petit air malin. Comme je t'aime bien, je voudrais te voir changer de régime. Tu es aussi maigre que moi. (*Même jeu.*) Oui, tu l'as dit. Pas grand chose à manger, eh ? (*L'âne secoue la tête.*) Non, c'est comme moi, mon vieux. Tu trimbales trop dur, n'est-ce pas ? Oui, mon pauvre frère, c'est tout comme moi, je te dis. Attends un peu, mon petit, je crois que ton sort va s'améliorer.

SCÈNE V

LE COMÉDIEN, LES DEUX AVEUGLES, puis L'AUBERGISTE

On entend les Deux Aveugles se quereller dans l'intérieur de l'auberge.

PREMIER AVEUGLE. — C'est toi qui l'as, le louis. Je suis sûr que tu l'as, voleur.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Tu mens. C'est à toi qu'il l'a donné, je sais bien. Veux-tu bien payer, canaille ! Tu nous feras mettre en prison.

PREMIER AVEUGLE. — Paye toi-même, bandit, ou je te rosse.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Je te casse la tête, si tu ne donnes pas ce louis. (*On entend des coups, des exclamations; tohu-bohu général. L'Aubergiste paraît sur le seuil, criant et gesticulant de toutes ses forces.*)

L'AUBERGISTE. — Un gendarme ! Au voleur ! Au voleur !

LE COMÉDIEN. — Qu'est-ce qu'il y a, patron ?

L'AUBERGISTE. — Allez me chercher un gendarme, vite, vite. Il y a deux voleurs chez moi, deux aveugles

qui se sont fait servir à dîner et qui refusent de payer la note.

LE COMÉDIEN, *d'un ton onctueux*. — Ne vous fâchez pas, patron, on vous paiera votre dîner. Combien vous doivent-ils ?

5

L'AUBERGISTE. — Un louis, monsieur, ils me doivent un louis. Ils ont mangé une dinde et bu deux bouteilles de mon meilleur vin.

LE COMÉDIEN, *d'un air de grand seigneur*. — Un louis ? Bah, c'est peu de chose, je me charge de vous 10 dédommager.

L'AUBERGISTE, *ébahi*. — Vraiment ? Vous êtes bien bon. Mais ils ne le méritent pas. Ce sont deux bandits, deux voleurs, ils mériteraient d'être pendus.

LE COMÉDIEN. — Écoutez, patron. Vous voyez cette 15 jolie bête. Combien m'en donnez-vous ?

L'AUBERGISTE, *agacé*. — Il ne s'agit pas de votre bête. Il s'agit de me payer un louis.

LE COMÉDIEN. — Tout beau, mon ami, tout beau. Par tous les saints de la messe, on paiera votre louis. Mais 20 comme je vous disais, voici un bel animal, vous ne trouveriez pas son pareil dans tout le royaume de France.

L'AUBERGISTE, *ironiquement*. — En effet, il serait difficile de trouver quelque part une si triste bête.

LE COMÉDIEN, *avec une calme indignation*. — Ah, 25 mon cher monsieur, je vous en prie, ne jugez point cet excellent animal sur ses apparences. Je vous déclare que voici un âne extraordinaire. J'ai rencontré bien des gens qui ne pourraient se comparer à lui en intelligence. (*Avec un enthousiasme qui va croissant au fur et à mesure 30 qu'il énumère les qualités de l'animal.*) Le croiriez-vous, monsieur ? Cet âne peut battre la crème pour faire le beurre.

L'AUBERGISTE, *étonné*. — Vraiment ?

LE COMÉDIEN. — Oui, monsieur; et il peut endormir de sa voix musicale l'enfant le plus criard.

L'AUBERGISTE, *même jeu, qui se continue ensuite en crescendo*. — Vraiment ?

LE COMÉDIEN. — Oui, monsieur; et il peut tirer de l'eau du puits le plus profond.

L'AUBERGISTE. — Vraiment ?

LE COMÉDIEN. — Oui, monsieur; et il peut vous
10 garantir de la fièvre et de la peste.

L'AUBERGISTE. — Vraiment ?

LE COMÉDIEN. — Oui, monsieur; et il peut vous protéger contre les voleurs et les mendiants.

L'AUBERGISTE. — Vraiment ?

15 LE COMÉDIEN. — Oui, monsieur; et il peut distinguer une femme honnête d'une épouse infidèle.

L'AUBERGISTE. — Vraiment ? Pas possible ?

LE COMÉDIEN. — Oui, monsieur. Regardez-le bien. Voyez-vous qu'il remue la queue ? (*L'âne remue la*
20 *queue.*) Cela veut dire: « Prenez garde, mon maître, quelqu'un essaie de vous voler ! »

L'AUBERGISTE, *menaçant du poing*. — Ces canailles d'aveugles, je parie !

LE COMÉDIEN. — C'est possible, monsieur. Re-
25 gardez-le encore. Voyez-vous qu'il secoue la tête ? (*L'âne secoue la tête.*) Cela veut dire: « Attention ! Un certain jeune homme fait la cour à votre femme. »

L'AUBERGISTE, *très agité*. — C'est encore ce jeune étudiant, je parie ! Je m'étais toujours méfié de ce blanc-
30 bec. Je lui apprendrai à se conduire.

LE COMÉDIEN. — Oui, monsieur, cet animal est plus malin que bien des gens que je connais. Je ne saurais

le vendre à aucun prix, pas même pour son poids d'or. Ce serait vraiment un crime, ce serait comme si je vendais mon propre frère. Mais voici. (*Il prend un air papelard.*) J'ai fait vœu de pauvreté. J'ai renoncé aux biens de ce monde, et je suis en chemin pour entrer au monastère. 5 Dites-moi, que voulez-vous que je fasse de mon âne ? Je ne peux pas le donner au premier venu, de crainte qu'il ne soit mal traité, vous comprenez. Mais voilà que je vous trouve, vous qui êtes un homme à l'âme généreuse, tendre, noble, magnanime. Vous êtes le seul qui puisse 10 comprendre mon âne, le traiter avec bienveillance et apprécier ses bons services. Eh bien, prenez-le, monsieur, je vous le donne ! Je vous donne mon âne par charité, en paiement de la dette des deux aveugles. Je veux faire cette aumône en rémission de mes péchés. 15

L'AUBERGISTE. — Non, mais sérieusement, vous voulez vous débarrasser de votre âne ?

LE COMÉDIEN. — C'est comme je vous le dis. Il est à vous. Vous n'avez qu'à le prendre.

L'AUBERGISTE. — Eh bien, écoutez, je veux bien le 20 prendre. C'est une assez jolie bête. Oui, il a l'air très intelligent en effet. (*Prenant un air satisfait.*) Dites donc, entrez à l'auberge, et je vous ferai servir un bon dîner. J'ai une dinde bien tendre sur la broche, et je vous avertis qu'elle est rôtie bien à point. Et puis, vous savez, 25 mon vin n'est pas à dédaigner. Je vous en ferai goûter une bouteille de l'année de la comète. Vous m'en donnerez des nouvelles. Entrez donc.

LE COMÉDIEN, *d'un ton hypocrite*. — Vous savez, mon bon monsieur, que j'ai fait vœu de jeûne et d'abstinence. 30 Mais pour vous faire plaisir, je veux bien accepter votre invitation.

L'AUBERGISTE. — Eh bien, entrez donc, entrez ! Je vais descendre à la cave pour chercher une de mes vieilles bouteilles.

LE COMÉDIEN. — Permettez d'abord que je mette l'âne
5 à l'écurie. Cet animal m'est tellement attaché que, si je m'éloigne d'un pas, il se met à braire à vous rompre la tête. Alors, vous comprenez, il vaut mieux le loger tout de suite. Où est-elle, votre écurie ?

L'AUBERGISTE. — Là, tout à côté, à votre droite.
10 Dépêchez-vous, je vais vous servir chaud et du bon.
(*L'Aubergiste rentre dans l'auberge. Le Comédien sort avec l'âne.*)

SCÈNE VI

L'AUBERGISTE, LES DEUX AVEUGLES

Tandis que les deux aveugles sortent de l'auberge et s'avancent sur la scène, on entend l'Aubergiste qui leur crie de l'intérieur.

L'AUBERGISTE, à la cantonade. — Allez-vous-en. Je vous fais cadeau pour cette fois de votre dîner, mais ne
15 remettez plus les pieds chez moi. Allez, filez, et plus vite que ça.

PREMIER AVEUGLE. — Merci, monsieur, que Dieu vous le rende.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Merci, monsieur l'aubergiste,
20 merci, que Dieu vous bénisse. (*La porte de l'auberge se referme brusquement sur eux.*)

PREMIER AVEUGLE. — Pierre, dis-moi la vérité, c'est toi qui l'as, le louis.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Pour la centième fois je te dis
25 que non. C'est toi qui l'as reçu, voleur.

PREMIER AVEUGLE. — Alors, ça va recommencer ?
Nous nous sommes déjà assez engueulés comme cela.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Et assez pochés.

PREMIER AVEUGLE. — Maintenant, faisons la paix.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Oui, la paix. 5

PREMIER AVEUGLE. — Nous avons bien diné, il nous faut être calmes pour bien digérer.

DEUXIÈME AVEUGLE. — Tu as raison, soyons calmes.
Je n'aime pas discuter après un bon repas.

PREMIER AVEUGLE. — Allons nous asseoir là-bas sur 10
le banc, à l'ombre de la porte.

DEUXIÈME AVEUGLE. — C'est ça, allons nous asseoir.
(*Les deux aveugles se retirent au fond.*)

SCÈNE VII

LE COMÉDIEN, L'ÂNIER

Le Comédien revient et se place devant l'auberge. Il passe le licou à son cou, et se plante près de la porte, immobile, la tête penchée, face au mur. L'Ânier paraît sur le seuil.

L'ÂNIER, *se tordant de rire*. — Hi hi, ho ho, ha ha !

LE COMÉDIEN, *imitant le cri de l'âne*. — Ihan, ihan ! 15

L'ÂNIER. — Mon âne, où est-il ? Où est passée ma bête ?

LE COMÉDIEN, *se remettant à braire*. — Ihan, ihan !

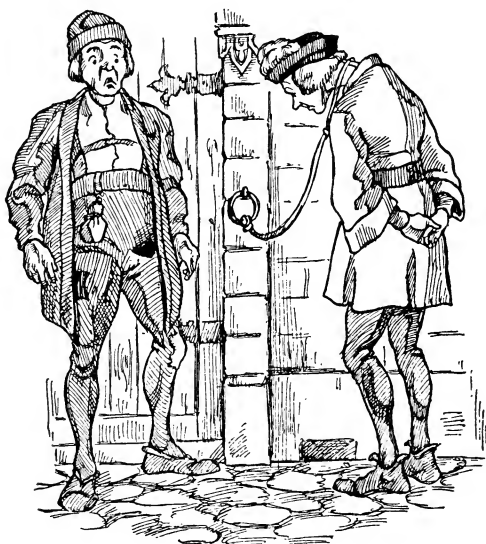
L'ÂNIER. — Vous vous moquez de moi. Où est ma bourrique ? 20

LE COMÉDIEN, *d'un air hypocrite*. — Mon bon maître, ne vous fâchez pas. Que la volonté de Dieu soit faite ! C'est moi qui suis votre âne.

L'ÂNIER. — Hein ? Quoi ? Vous êtes fou ?

LE COMÉDIEN, *même jeu*. — De grâce, écoutez, mon vénérable maître. C'est moi qui suis votre âne. C'est moi qui vous ai servi sous la forme d'un âne, mais par la
5 grâce de Dieu, je suis redevenu un homme.

L'ÂNIER, *levant les mains au ciel, abasourdi*. — Miséri-



corde ! Qu'est-ce que j'entends ? Est-ce que Dieu me punit pour m'être moqué de ses pauvres ?

LE COMÉDIEN, *même jeu*. — Mon excellent maître, je
10 vous dirai ma lamentable histoire. Que Dieu me pardonne ! Quand j'étais chez ma mère, j'étais mauvais garçon et désobéissant. Je ne faisais jamais ce qu'on me commandait. Je passais mes journées à jouer et à boire avec les camarades du village, tandis que ma pauvre mère

se tuait de travail. A la fin, ma bonne mère a perdu patience avec moi; elle m'a chassée de la maison et elle m'a maudit. Oui, elle m'a maudit en disant: « Sors d'ici. Tu es un âne. Va vivre avec les ânes. Va vivre et travailler comme un âne pendant cinq ans, cinq mois, cinq 5 jours, et cinq heures. » Et la malédiction s'est accomplie. Aussitôt j'ai été changé en âne. Pendant cinq ans, cinq mois, cinq jours, et cinq heures j'ai été un âne. Mais en ce moment le terme de la malédiction est expiré et je reprends ma forme humaine. Dieu soit loué! . 10

L'ÂNIER. — Sainte Vierge! Est-ce possible? Voilà six mois que vous étiez à mon service, et je ne savais pas!

LE COMÉDIEN. — Oui, six mois. Six mois exactement. Et je vous remercie de vos bons égards. Je vous demande pardon si je me suis montré têtue quelquefois. 15

L'ÂNIER. — C'est moi qui implore votre pardon pour vous avoir battu si souvent. Mais est-ce que je savais? Pourquoi ne me disiez-vous pas que vous étiez un homme?

LE COMÉDIEN. — Ça ne se pouvait pas. Mais vous 20 avez été très bon pour moi, mon maître, et je désire que nous nous séparions en amis.

L'ÂNIER. — Certainement, certainement, nous serons bons amis. Venez donc chez moi, on trouvera quelque chose de bon à manger. 25

LE COMÉDIEN. — Je vous prie de m'excuser. J'ai promis de faire un pèlerinage à Rome pour obtenir l'absolution de Notre Saint Père le Pape, et j'ai fait vœu de jeûne et d'abstinence en expiation de mes péchés. Avant de vous quitter, je vous demande seulement de me laisser ce 30 licou en souvenir de mes jours d'épreuve.

L'ÂNIER. — Mais oui, gardez-le, comment donc! Et

puis, attendez, voici quelques sous qui pourront vous être utiles en chemin. Tenez. (*Il lui donne de l'argent.*)

LE COMÉDIEN. — Merci, mon bon maître, que Dieu vous bénisse ! (*Il se remet à braire.*) Ihan ! Ihan !

5 L'ÂNIER. — Mon Dieu, qu'est-ce qu'il y a encore ?

LE COMÉDIEN, *tressaillant*. — Ce n'est rien. C'est seulement une habitude de ma vie d'âne. J'aurai quelque peine à m'en débarrasser, mais avec le temps ça passera. Au revoir, mon bon maître.

10 L'ÂNIER. — Au revoir, mon ami, que Dieu vous protège ! (*Ils s'embrassent. L'Ânier sort. Les Deux Aveugles qui ont assisté muets à cette scène, s'approchent du Comédien et se mettent à braire avec lui.*)

PREMIER AVEUGLE. — Ihan ! Ihan !

15 DEUXIÈME AVEUGLE. — Ihan ! Ihan !

LE COMÉDIEN. — Ihan ! Ihan !

RIDEAU



LE PÂTÉ ET LA TARTE

PERSONNAGES

BAILLEVENT }
MALEPAYE } deux pauvres diables
GAUTIER, pâtissier
MARION, sa femme

Le théâtre représente un coin du vieux Paris. Au fond, vieilles maisons à pignon sur rue, à étages en surplomb, à charpentes apparentes, bizarrement enchevêtrées. A gauche, une boutique avec cette enseigne: GAUTIER, *Pâtisier*. A droite, un banc de pierre à l'entrée d'une rue.

Ce décor peut être simplifié à l'aide de quelques écrans. Le fond représenterait, avec quelques traits, les murs des maisons donnant sur la rue. L'écran de gauche, avec porte praticable, figurerait la boutique. A droite, un simple mur. Un banc au milieu.

LE PÂTÉ ET LA TARTE

SCÈNE PREMIÈRE

BAILLEVENT, MALEPAYE

C'est l'hiver. Baillevent et Malepaye, déguenillés, affamés, la mine patibulaire, se tiennent chacun d'un côté de la scène, premier plan. Ce sont deux pauvres hères que le hasard a fait rencontrer. Ils semblent transis de froid.

BAILLEVENT, *imitant quelqu'un qui grelotte. — Brrr . . . (Il se met à marcher rapidement de long en large, essayant de se réchauffer, serrant son pauvre corps dans ses bras maigres, la tête secouée de tremblements.)*

MALEPAYE, *qui le regarde d'un air de curiosité amusée, 5 puis enfin avec une certaine sympathie. — Qu'est-ce qu'il y a ?*

BAILLEVENT, *s'arrêtant. — Je suis gelé. (Se remettant à marcher.) Je ne peux pas rester en place. (S'arrêtant cette fois pour entrer en conversation, toujours grelottant et 10 claquant des dents.) Je tremble des pieds à la tête. (Avec un geste lamentable, montrant son accoutrement.) Voyez-moi ces guenilles !*

MALEPAYE, *désignant un à un ses haillons avec un sourire ironique. — Et moi donc ! Admirez ce beau cos- 15 tume. Mon manteau a plus de trous qu'un tamis, et le vent joue à cache-cache entre mes côtes. Et mon pourpoint ? Si le cœur vous en dit, je veux bien échanger avec vous. (Tout à coup, saisi de froid et n'y tenant plus,*

il s'écrie à son tour.) Brrr . . . (Puis il se met à arpenter la scène à grandes enjambées, la tête rentrée dans les épaules, les mains enfoncées dans les poches, le corps recroquevillé.)

BAILLEVENT, *qui le regarde à son tour, à moitié amusé.*

5 — Qu'est-ce qu'il y a ?

MALEPAYE, *sans s'arrêter.* — Je meurs de froid. (*Revenant devant son compagnon, l'air pitoyable, découragé.*)

Je suis plus malheureux qu'un chien. (*S'efforçant de sourire.*) Quelle jolie paire nous faisons, nous deux, dans

10 ce coin de rue !

BAILLEVENT, *se remettant à marcher pour se réchauffer.*

— Brrr . . . (*Même jeu que précédemment.*) Je suis gelé. (*S'arrêtant, puis d'une voix qui trahit sa misère :*) Je n'ai pas mangé un seul morceau de toute la journée.

15 MALEPAYE, *compatissant.* — Ni moi non plus. Je meurs de faim. Je n'ai pas un liard en poche.

BAILLEVENT, *philosophiquement, après un long soupir.*

— Alors, je suppose que ce qu'il y a de mieux à faire c'est d'attendre ici, la bouche ouverte, dans l'espoir qu'il nous
20 tombera quelque chose du ciel. (*Il réfléchit, examine son compagnon d'un regard scrutateur et, sans trop se confier, il se risque à proposer une affaire.*) A moins que . . . (*Il hésite.*)

MALEPAYE, *dont la curiosité est éveillée.* — A moins que
25 quoi ?

BAILLEVENT, *regardant furtivement autour de lui.* — A moins que nous empruntions de quoi dîner, au risque de nous faire pendre.

MALEPAYE. — Est-ce que vous auriez par hasard quel-
30 que plan à proposer ?

BAILLEVENT, *avec plus de sûreté.* — Pour ma part, je ferais n'importe quoi pour me remplir le ventre.

MALEPAYE, *faisant mine de ne pas comprendre et prenant un air mystérieux*. — Je suppose que vous ayez la chance de trouver un louis sur le pavé, est-ce que vous garderiez cet argent pour en faire cadeau à la Noël ?

BAILLEVENT, *souriant à la plaisanterie*. — Si vous aviez 5 l'amabilité de me montrer où je pourrais trouver un louis d'or, je serais trop heureux de vous dire ce qu'on pourrait en faire.

MALEPAYE, *secouant lentement la tête*. — Ne me parlez pas d'argent. Ça n'existe pas. (*Prenant un air réfléchi, 10 en se montrant le front.*) Écoutez. J'ai une idée.

BAILLEVENT, *ironiquement*. — Des idées, ce n'est pas ce qui manque. Les fous eux-mêmes en ont, des tas. Mais tout ça ne remplit pas le ventre. Ça ne m'intéresse pas.

MALEPAYE. — Je vous dis que j'ai une idée. (*Sur un 15 ton confidentiel.*) Pourquoi pas chercher une maison où l'on nous donnerait la nourriture et le logement pour rien !

BAILLEVENT. — Vous en connaissez, vous, des maisons comme ça ?

MALEPAYE, *naïvement*. — Moi, non. 20

BAILLEVENT, *même jeu*. — Moi non plus. Mais j'en connais plusieurs où l'on peut obtenir tout ce qu'on veut . . . pour de l'argent.

MALEPAYE. — Oui, mais comme vous n'avez pas d'argent, vous feriez bien de vous servir de votre esprit, si 25 vous en avez. (*Il lui tourne le dos pour s'en aller.*) Au revoir, et bonne chance !

BAILLEVENT. — Où allez-vous ?

MALEPAYE, *se retournant*. — Je m'en vais frapper à toutes les portes en demandant l'aumône. (*Il sort par la droite.*) 30

BAILLEVENT, *après un moment d'hésitation*. — Je crois que je vais faire de même.

SCÈNE II

BAILLEVENT, GAUTIER

BAILLEVENT, *qui se dirige vers la boutique du pâtissier. Il frappe à la porte, et le chapeau à la main, il se met à anonner sur un ton lamentable.* — Charité, s'il vous plaît, mon bon monsieur, pour l'amour de Dieu et de tous les
 5 saints du paradis. Ayez pitié d'un pauvre malheureux qui n'a rien mangé depuis trois jours.

GAUTIER, *qui, ayant ouvert la porte, paraît sur le seuil et congédie le mendiant sans trop de brusquerie.* — Mon brave homme, je n'ai rien pour vous. Ma femme n'est pas à
 10 la maison, et c'est elle qui tient la bourse. Je n'ai pas un sou sur moi. Je regrette. *(Ce disant, il rentre en refermant la porte. Baillevent reste un moment immobile dans une attitude découragée, puis, relevant la tête comme pour flairer le vent, il se décide à sortir par la droite.)*

SCÈNE III

MALEPAYE, MARION

Au moment où Baillevent disparaît, Malepaye entre par la gauche, regarde un instant autour de lui et va à son tour frapper à la porte du pâtissier.

15 MALEPAYE, *même jeu que pour Baillevent.* — Charité, s'il vous plaît, pour l'amour de Dieu et de la bonne Vierge Marie. Ayez pitié d'un pauvre malheureux qui n'a rien mangé depuis toute une semaine.

MARION, *qui entr'ouvre la porte et passe la tête dehors en*
 20 *parlant d'une voix sèche.* — Mon mari n'est pas à la

maison. C'est lui qui tient tout l'argent, et je n'ai rien pour vous. Revenez plus tard. (*Elle referme la porte brusquement. Quant à Malepays, tous ses espoirs semblent s'évanouir après cet effort infructueux. Les mains dans les poches, le corps voûté, le chapeau enfoncé sur sa tête, il se 5 traîne misérablement jusqu'au banc de pierre, où il s'assoit tout grelottant et accablé.*)

SCÈNE IV

GAUTIER, MARION

GAUTIER, *ouvrant la porte de la pâtisserie et faisant quelques pas sur la scène. Il se retourne brusquement et appelle.* — Marion! (*Marion sort de la boutique et vient 10 vers son mari.*) Ma femme, je m'en vais dîner chez mon ami le bedeau. J'avais oublié de vous dire que je lui ai promis le pâté d'anguilles, vous savez, ce grand pâté qui est exposé à la vitrine.

MARION. — Oui, je sais. Et alors, que voulez-vous que 15 je fasse ?

GAUTIER. — J'enverrai quelqu'un le chercher.

MARION, *elle ne semble pas très heureuse, soit parce que son mari s'absente, soit parce qu'elle n'aime pas à voir son plus beau pâté disparaître en cadeau. Aussi a-t-elle un air 20 boudeur et parle d'un ton revêché.* — C'est facile à dire: j'enverrai quelqu'un. Mais comment voulez-vous que je reconnaisse votre messenger ?

GAUTIER, *voulant sans doute pacifier sa femme, il se montre très aimable.* — Vous avez raison. (*Il se met à 25 réfléchir.*) Je pourrais envoyer quelqu'un avec un petit billet... (*Se reprenant.*) Non, c'est inutile, parce que

vous ne savez pas lire. Voyons... (*Il réfléchit de nouveau, puis une bonne idée illumine ses traits.*) Voici ce que je ferai. Je prendrai le premier gamin venu, ou quelque mendiant que je trouverai dans la rue. Je lui
 5 dirai de venir prendre le pâté, et voici ce qu'il fera pour s'identifier. Il devra vous baiser la main en disant : « Je viens chercher le pâté de la part de maître Gautier. » C'est bien compris ?

MARION, *sèchement*. — Oui, je comprends.

10 GAUTIER. — Alors c'est entendu. Quiconque se présentera en mon nom en vous baisant la main, vous lui donnerez le pâté. N'oubliez pas.

MARION. — Est-ce que vous me croyez assez sotte pour ne pas me rappeler cela ?

15 GAUTIER, *embrassant sa femme rapidement*. — Au revoir. Il faut que je me dépêche, autrement je serai en retard pour le dîner. (*Il sort en toute hâte par la gauche. Marion rentre dans la boutique et ferme la porte.*)

SCÈNE V

MALEPAYE, BAILLEVENT

Malepaye, toujours assis sur son banc, a assisté à la scène précédente, d'abord avec indifférence, puis avec un intérêt visible aussitôt que Gautier a donné ses instructions au sujet du messager. Baillevent, l'air découragé, entre par la gauche, sans être remarqué par son compagnon qui semble plongé dans une profonde méditation.

BAILLEVENT, *s'étant approché de Malepaye, le regarde un*
 20 *instant sans rien dire*. — Eh, bien ! Vous avez trouvé quelque chose ? Qu'est-ce que vous faites ici ?

MALEPAYE, *sans relever la tête, parle d'un ton sentencieux.*
— Je suis en train de réfléchir à certains problèmes de philosophie. (*Il se lève et fait quelques pas en méditant, puis se tournant vers Baillement.*) Je meurs de faim, et quand je demande à manger, on me ferme la porte au nez, en me faisant des excuses. 5

BAILLEMENT. — C'est comme moi. Le mari est sorti, et comme c'est lui qui tient l'argent, la femme m'a dit de revenir une autre fois.

MALEPAYE. — En ce qui me concerne, c'est la femme 10 qui tient les cordons de la bourse. Elle n'y était pas non plus, et le mari m'a déclaré qu'il n'y avait rien pour moi.

BAILLEMENT. — Où avez-vous frappé ?

MALEPAYE, *montrant la boutique du pâtissier.* — A cette porte-ci. 15

BAILLEMENT, *ricanant.* — Moi aussi. (*D'un air sombre, presque farouche.*) J'ai faim.

MALEPAYE, *le regardant bien en face.* — Si vous tenez à faire un bon repas, ferez-vous ce que je vous demande ?

BAILLEMENT, *vivement.* — Je ferais n'importe quoi pour 20 avoir à manger. Je risquerais tout pour avoir quelque chose à me mettre sous les dents.

MALEPAYE, *d'un air d'autorité.* — Écoutez. Allez tout de suite frapper à cette porte (*montrant la boutique du pâtissier*) et demandez à la dame de vous donner le pâté 25 d'anguilles.

BAILLEMENT, *lui tournant le dos d'un air offensé.*
— Allez-y vous-même, si vous aimez cette sorte de plaisanterie.

MALEPAYE, *le saisissant aux épaules comme pour le 30 convaincre de force.* — Je ne plaisante pas. Je parle sérieusement. Voulez-vous manger, oui ou non ?

BAILLEVENT, *à moitié convaincu*. — Je n'ai que faire de votre pâté. Mais dites-moi où il y aurait moyen de mettre la main sur n'importe quoi à manger, et je m'en charge.

MALEPAYE, *après avoir regardé du côté de la boutique*
5 *pour s'assurer que la porte est fermée*. — Écoutez donc. Allez à cette porte, et frappez fort, comme quelqu'un qui est pressé.

BAILLEVENT, *incrédule, haussant les épaules*. — A d'autres ! Je connais cette maison. Tout ce qu'on m'y
10 donnerait ce seraient des coups et des injures. Merci.
(*Il tourne le dos pour s'en aller.*)

MALEPAYE, *courant après lui et le retenant de force*.
— Alors, vous croyez que je plaisante ? Vous ne me connaissez pas. (*Il se dresse de toute sa taille et se campe*
15 *fièrement devant son compagnon.*) Je vais vous dire. Il n'y a pas un homme au monde qui ait autant d'esprit que moi. Si je voulais être pratique et tirer parti de mon intelligence, je pourrais me faire une fortune. Mais voilà. Je déteste le commerce et je méprise les travaux
20 vulgaires. Je suis né pour vivre comme un prince, dans le luxe et l'abondance, sans rien faire. (*Redevenant modeste.*) Et voilà pourquoi vous me voyez réduit à cet état pitoyable. Mais, comme vous m'êtes sympathique, je veux bien vous faire profiter aujourd'hui de mes talents
25 extraordinaires. (*Baillevent semble enfin sérieusement impressionné par le ton de ce discours.*) Allez donc à cette porte, et demandez à la dame de vous donner le pâté, vous entendez ? Par exemple, faites bien attention.
(*Il regarde encore pour voir si personne n'écoute.*) Voici
30 ce que vous direz : « Belle dame, je viens de la part de maître Gautier, qui m'envoie chercher le pâté, le gros pâté d'anguilles. On attend le pâté pour se mettre à

table, et on m'a dit de me dépêcher. » Pouvez-vous vous rappeler tout ça ?

BAILLEVENT. — Je pense que oui. Voyons : Je viens de la part de maître . . . maître qui ?

MALEPAYE. — Gautier, maître Gautier. N'oubliez pas 5 ça.

BAILLEVENT. — Je viens de la part de maître Gautier, qui m'envoie chercher le gros pâté d'anguilles.

MALEPAYE. — C'est ça. Mais voici qui est encore très important. Aussitôt que vous aurez fait cette de- 10 mande à la dame, baisez-lui la main sans hésiter.

BAILLEVENT, *souriant*. — Ça, ce n'est pas difficile à retenir. (*Moqueur.*) Rien que la main ?

MALEPAYE, *l'accablant d'un regard hautain*. — Ne faites pas l'impertinent. Baisez-lui la main, c'est déjà trop 15 d'honneur pour un gueux comme vous.

BAILLEVENT, *piqué*. — Merci. (*Après un moment d'hésitation.*) Mais, que dira le mari s'il se trouve présent ?

MALEPAYE. — Imbécile ! Le mari est sorti, la femme est seule. 20

BAILLEVENT. — Vous êtes sûr ?

MALEPAYE, *très digne*. — Je sais ce que je dis . . . Allez, et n'oubliez pas ce que vous devez faire.

BAILLEVENT. — Ma foi, on peut bien se risquer pour un pâté d'anguilles . . . et pour la main d'une belle. 25

MALEPAYE, *appuyant sur chaque mot*. — Un pâté gras, gros, rond, succulent, croustillant, odorant, juteux, savoureux, délicieux !

BAILLEVENT, *n'y tenant plus*. — Je crois que je risquerais ma peau pour ce pâté. J'y vais. 30

MALEPAYE. — Dépêchez-vous. Je vous attendrai au coin de la rue. (*Malepaye se retire prudemment à droite et sort.*)

SCÈNE VI

BAILLEVENT, MARION

Baillevent se dirige vers la porte de la boutique et frappe d'un air décidé. Marion ouvre la porte et se tient sur le seuil.

BAILLEVENT. — Madame, je viens de la part de maître Gautier, qui m'envoie chercher le pâté, le grand pâté d'anguilles. Il m'a dit de me dépêcher, car on m'attend pour se mettre à table.

5 MARION, *se méfiant*. — Mais comment voulez-vous que je sache que c'est vous qu'il a envoyé ?

BAILLEVENT, *sans hésitation*. — S'il vous plaît, madame, permettez-moi de vous baiser la main.

MARION, *retirant vivement la main, que Baillevent allait*
10 *saisir*. — Ce n'est pas la peine. Je vais vous donner le pâté. (*Elle rentre un moment et revient avec le pâté.*) Le voici, prenez-en bien soin, et dépêchez-vous.

BAILLEVENT, *qui a pris le pâté, souriant et très poli*.
— Rassurez-vous, madame, j'en prendrai bien soin, pas
15 une miette n'en sera perdue. (*Il fait une grande révérence, et cherche à baiser la main de la dame.*) Je vous en prie, madame, permettez-moi de vous baiser la main.

MARION, *retirant sa main*. — C'est bien, c'est bien. Dépêchez-vous, et surtout faites bien attention au pâté.

20 BAILLEVENT. — Ne craignez rien, madame. J'y veillerai avec autant de soin qu'un bon chrétien sur son âme. (*Marion rentre dans la boutique et referme la porte. Baillevent tient le pâté dans ses deux mains, avec autant de respect que s'il portait le saint sacrement. Il s'avance vers le*
25 *milieu de la scène, et dans une sorte d'extase:*) Je l'ai ! Je

le tiens ! Je le vois ! Je le sens ! (*Il se met à sentir le pâté avec des reniflements prolongés.*) Quel beau pâté ! Quel magnifique pâté ! Un pâté magistral ! Un pâté seigneurial ! (*L'élevant au dessus de sa tête, avec un accent de triomphe.*) Ce prince, ce roi, ce monarque des pâtés, il est à nous ! Il est à moi ! (*Il le pose avec précaution par terre et le salue avec grande cérémonie.*) Sire pâté, je vous salue ! 5

SCÈNE VII

BAILLEVENT, MALEPAYE

Tandis que Baillevent continue à faire des révérences, Malepaye entre, et s'arrête stupéfait.

MALEPAYE. — Eh bien, quoi ? C'est-il bien vous ? Qu'est-ce que vous faites là ? 10

BAILLEVENT, *très solennel*. — Permettez-moi de vous présenter à sa majesté, le pâté d'anguilles.

MALEPAYE, *s'inclinant profondément devant le pâté*. — Monseigneur, je suis votre très humble et très dévoué serviteur ! 15

BAILLEVENT, *reprenant le pâté dans ses mains*. — Eh bien, qu'est-ce que vous en pensez ?

MALEPAYE, *s'extasiant*. — Je n'aurais jamais cru qu'il fût si gros. Vous vous en êtes bien tiré. Je vous fais mes compliments. Le merveilleux pâté ! 20

BAILLEVENT. — Il me semble que nous lui avons fait assez de compliments. Si nous l'amenions par là, dans un petit endroit où nous serions seuls.

MALEPAYE. — C'est ça. Retirons-nous derrière ce mur. (*Ils sortent par la droite.*) 25

SCÈNE VIII

GAUTIER, MARION

Gautier entre par la gauche. Il a l'air grincheux et contrarié. Il frappe à sa porte, d'abord doucement, puis avec impatience.

GAUTIER. — Ouvrez la porte . . . Marion, où êtes-vous ? Tout le monde me laisse dans la rue maintenant.

MARION, *qui se décide enfin à ouvrir, très surprise.*
— Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qui vous met en colère
5 comme cela ? Pourquoi êtes-vous déjà de retour ? Vous n'êtes pas resté dîner ?

GAUTIER. — Je n'ai trouvé personne.

MARION, *qui est descendue en scène.* — Pas possible !

GAUTIER. — Je vous dis que j'ai trouvé porte close.
10 (*Expliquant, avec force gestes.*) Et pourtant, je ne me trompe pas, voyons ! C'est bien pour aujourd'hui qu'il m'avait invité. Je suis arrivé à l'heure. Je frappe. Pas de réponse. Je frappe encore. Personne. Je frappe à tour de bras. Personne ne remue. J'appelle, je crie,
15 je me démène. Rien. A-t-on jamais vu ? Est-ce qu'on traite ainsi un invité ? N'importe, je saurai bien me venger quelque jour. (*D'un ton radouci.*) Après tout, ça m'est bien égal. Nous dînerons bien mieux chez nous, à nous deux, n'est-ce pas, ma petite femme ?

20 MARION. — Mais nous n'avons rien ! Je n'ai rien préparé.

GAUTIER. — Eh bien, nous mangerons le pâté d'anguilles ! C'est le meilleur pâté que j'aie jamais cuit, et nous allons nous régaler.

25 MARION, *surprise.* — Mais où est votre pâté ?

GAUTIER, *même jeu.* — Le pâté ? Mais il est toujours à sa place, je suppose.

MARION. — Vous avez envoyé un homme le chercher. Il s'est présenté comme vous m'aviez dit, et je lui ai donné le pâté. Est-ce que vous ne l'avez pas rencontré ?

GAUTIER, *au comble de l'étonnement*. — Qu'est-ce que vous me chantez là ? Je n'ai envoyé personne. 5

MARION. — Je vous dis qu'un homme qui avait l'air d'un mendiant est venu le chercher.

GAUTIER, *furieux*. — Un mendiant ! Sotte que vous êtes ! Ne vous avais-je pas dit de faire attention ? Vous lui avez donné le pâté ? Dites-moi. A qui l'avez-vous 10 donné ? A qui ?

MARION. — Il a suivi exactement vos instructions. Il a même demandé à me baiser la main.

GAUTIER, *même jeu*. — Vous mentez ! Qu'avez-vous fait de mon pâté ? (*Menaçant*) Je parie que vous l'avez 15 donné à quelqu'un, à ce jeune homme . . .

MARION, *imperturbable*. — Vous êtes ridicule. Les gens vont croire que vous êtes devenu fou. Rentrez donc et calmez-vous. (*Elle rentre dans la boutique.*)

GAUTIER, *reprenant son calme*. — Je suis bête ! C'est 20 un tour que vous vouliez me jouer. (*Il éclate de rire.*) Je sais bien que le pâté est là. Allons le manger. (*Il rentre à son tour et ferme la porte.*)

SCÈNE IX

BAILLEVENT ET MALEPAYE

Ils entrent par la gauche, bras dessus bras dessous, lentement, avec l'air réjoui de gens qui ont fait un bon dîner. Ils font quelques pas en silence.

BAILLEVENT. — Écoutez, mon ami. Au cours de la digestion, il me vient une bonne idée. 25

MALEPAYE, *d'un air paresseux*. — Moi, j'aime mieux ne pas penser. Ça gâte la digestion.

BAILLEVENT. — Savez-vous ce qu'on devrait faire ?

MALEPAYE, *même jeu*. — Ne me faites pas causer. C'est
5 à peine si je peux respirer.

BAILLEVENT, *après un profond soupir*. — Quel pâté !
De toute ma vie, je n'ai jamais rien mangé de si bon.

MALEPAYE. — Oui.

BAILLEVENT. — Il a dû être cuit exprès pour quelque
10 grand seigneur.

MALEPAYE. — Oui.

BAILLEVENT, *malicieusement*. — A vrai dire, je crois
qu'il a été cuit exprès pour nous.

MALEPAYE. — Oui. (*Ils se promènent de long en large,*
15 *en silence.*)

BAILLEVENT, *qu'une idée tracasse*. — Dites donc, qu'est-ce que vous pensez d'un petit dessert ?

MALEPAYE, *intéressé*. — Ma foi, ce n'est pas de refus.

BAILLEVENT. — Alors, écoutez. J'ai vu dans la boutique, tout près du pâté, une tarte aux pommes délicieuse.
20 Une tarte dorée, sucrée, parfumée. Ce serait grand dommage de laisser cette tarte tomber entre les mains de vulgaires bourgeois, qui ne sauraient en apprécier les mérites. Qu'en pensez-vous ?

25 MALEPAYE. — Vous avez raison. Maître Gautier est un grand artiste, et nous sommes, nous deux, les seuls capables d'apprécier ses chefs-d'œuvre.

BAILLEVENT, *plaisantant*. — J'ai presque envie de prendre maître Gautier chez moi comme cuisinier.

30 MALEPAYE, *même jeu*. — Je veux bien, à condition que vous m'invitiez à tous vos repas.

BAILLEVENT. — Non, mais sans blague, pour en revenir

à notre tarte. Si vous alliez cette fois à la boutique, et si vous jouiez le même tour que pour le pâté ?

MALEPAYE, *hésitant*. — Croyez-vous que ça réussisse une seconde fois ?

BAILLEVENT. — Pourquoi pas ? Le mari ne sera pas 5 encore de retour, et vous pourrez vous servir des mêmes paroles magiques.

MALEPAYE, *se décidant*. — Bon. J'essaierai à mon tour.

BAILLEVENT. — C'est ça. Bonne chance ! (*Malepaye se dirige vers la porte de la boutique, tandis que Baillevant 10 sort par la droite.*)

SCÈNE X

MALEPAYE, MARION

Malepaye frappe hardiment à la porte. Marion ouvre et s'avance sur le seuil.

MALEPAYE, *d'un air résolu*. — Madame, maître Gautier m'envoie chercher la tarte aux pommes. Il dit que le pâté ne suffit pas. Pour me faire reconnaître, il m'a prié de vous baiser la main. (*Il fait un mouvement pour 15 prendre la main de Marion.*)

MARION, *retirant sa main, et le regardant d'un air mystérieux*. — C'est bien. Je vous reconnais. Je vais vous donner la tarte. Est-ce qu'il ne vous a pas dit aussi d'apporter une bouteille de vin ? 20

MALEPAYE, *vivement*. — Vous avez raison, madame, j'oubliais. Ce n'est pas seulement une bouteille, c'est deux bouteilles qu'il demande, deux bouteilles de son meilleur vin.

MARION, *toujours imperturbable*. — Attendez ici un moment. Je vais descendre chercher le vin à la cave et je vous donnerai les deux bouteilles avec la tarte. (*Elle rentre dans la boutique en refermant la porte.*)

SCÈNE XI

MALEPAYE, GAUTIER

5 MALEPAYE, *à part, le dos tourné à la boutique*. — Cette dame est vraiment trop facile à jouer. Il faut que je lui fasse mes excuses.

GAUTIER, *ouvrant la porte brusquement, et se précipitant, un bâton à la main, sur Malepaye*. — Canaille ! Bandit !
 10 Où est mon pâté ? C'est vous qui l'avez volé. Rendez-le-moi ou je vous ferai pendre.

MALEPAYE, *terrifié, se protégeant la tête de ses deux mains contre la menace du bâton levé*. — Monseigneur, on vous en a menti. Je n'ai pas pris votre pâté, je vous le jure.

15 GAUTIER, *sans l'écouter, le frappant de son bâton*. — Canaille ! Voleur ! Brigand !

MALEPAYE, *essayant en vain de s'échapper*. — Monsieur, je vous en prie, ne me frappez pas, et je vous dirai où est votre pâté.

20 GAUTIER, *le secouant rudement*. — Ah ! c'est vous qui l'avez volé, c'est vous ! Où est-il ? Où l'avez-vous mis ?

MALEPAYE, *suppliant*. — Mon bon monsieur, si seulement vous me permettez, je vous dirai toute la vérité.

GAUTIER, *sans le lâcher*. — Dites-moi où il est.

25 MALEPAYE, *reprenant son aplomb*. — Voici ce qui s'est passé. Au moment où vous sortiez, mon ami vous a entendu dire à votre femme que vous cherchiez quelqu'un

pour venir chercher le pâté. Alors il s'est présenté et il a pris le pâté.

GAUTIER. — Où est-il ? Où est ce bandit ?

MALEPAYE. — Monsieur, si vous voulez bien me laisser, j'irai vous le chercher. Il est tout près d'ici. 5

GAUTIER. — Et vous rapporterez le pâté ?

MALEPAYE, *d'un air très assuré*. — Oh oui, monsieur, il viendra avec le pâté, je vous en réponds !

GAUTIER, *convaincu, le relâchant*. — Alors, faites-le venir, et dépêchons-nous. Je vous ferai pendre si vous ne rap- 10 portez pas mon pâté. Courez vite. Je vous attendrai dans ma boutique. (*Il rentre dans sa boutique et ferme la porte.*)

SCÈNE XII

MALEPAYE, BAILLEVENT

Malepaye s'enfuit à toutes jambes vers la droite, et se trouve nez à nez avec Baillevant qui entre en ce moment.

BAILLEVENT, *l'arrêtant dans ses bras*. — Eh bien, et cette tarte ? 15

MALEPAYE, *dissimulant son effroi, et d'un air dégagé*. — Je n'ai pas eu de chance, mon vieux. Elle n'a pas voulu me la donner.

BAILLEVENT, *très surpris*. — Elle n'a pas voulu ? Et pourquoi pas ? 20

MALEPAYE. — Elle dit qu'elle ne donnera la tarte qu'au même individu qui a pris le pâté.

BAILLEVENT, *riant d'aise*. — Ça, c'est bien simple ! Alors j'irai la chercher moi-même.

MALEPAYE, *de plus en plus hypocrite*. — C'est ça. 25

Allez-y. On vous reconnaîtra bien. Dites donc, j'ai vu la fameuse tarte. Vous aviez raison, elle est magnifique. J'ai failli mourir de chagrin quand je n'ai pu l'emporter.

BAILLEVENT, *jovial*. — Vous ne perdrez rien à attendre.
5 Mais dites donc, je devrais avoir une part de plus pour ma peine.

MALEPAYE, *narquois*. — Allez-y. On vous donnera plus que vous n'en voudrez. (*Il sort par la droite.*)

SCÈNE XIII

BAILLEVENT, MARION

Baillevent se dirige vers la porte et frappe résolument. Il parle d'un ton péremptoire.

BAILLEVENT. — Ouvrez vite. (*Marion ouvre la porte.*)
10 Votre mari m'envoie chercher la tarte. Il m'a dit de me dépêcher. C'est moi qui suis venu aussi pour le pâté.

MARION, *feignant la surprise*. — C'est encore vous ?

BAILLEVENT. — Oui, madame, maître Gautier veut la tarte. Il m'a envoyé la chercher.

15 MARION, *très affable*. — Attendez un moment, je vais vous l'apporter. (*Elle rentre. Baillevent tourne le dos à la porte en se frottant les mains de joie.*)

SCÈNE XIV

GAUTIER, BAILLEVENT

GAUTIER, *se précipitant sur Baillevent, qu'il prend au collet en le menaçant de son bâton*. — Où est mon pâté ?

20 BAILLEVENT, *faisant l'innocent*. — Monsieur, je ne sais pas . . .

GAUTIER, *le frappant de son bâton*. — Vous ne savez pas ? Je vais vous apprendre, moi.

BAILLEVENT, *essayant de se garantir*. — Aïe ! aïe ! Ne me frappez pas ! Ayez pitié !

GAUTIER. — Vous me répondrez maintenant ? Qu'avez-vous fait de mon pâté ? 5

BAILLEVENT, *suppliant*. — Monsieur, je vous en prie, laissez-moi vous expliquer.

GAUTIER, *se disposant à l'écouter*. — Eh bien, qu'est-ce que vous avez à dire ? 10

BAILLEVENT, *avec une franchise simulée*. — Je vous avais entendu dire que vous aviez besoin de quelqu'un pour porter le pâté chez le bedeau ; je pensais vous épargner la peine d'attendre, et je me suis présenté moi-même à votre dame. Elle m'a donné le pâté et j'ai couru 15 le porter chez le bedeau, dans l'espoir d'une petite récompense.

GAUTIER, *loin d'être convaincu*. — Vous avez porté le pâté chez le bedeau ?

BAILLEVENT, *avec assurance*. — Oui, monsieur. 20

GAUTIER. — Vous avez trouvé le bedeau chez lui ?

BAILLEVENT. — Mais oui, monsieur.

GAUTIER, *reprenant un air courroucé*. — Vous mentez ! Quand je suis arrivé chez le bedeau, il n'y avait personne à la maison. J'ai eu beau frapper, on ne m'a pas ouvert. 25

BAILLEVENT, *sans se laisser intimider*. — Monsieur, je vous demande pardon. Le bedeau m'a prié de vous avertir qu'il avait à sortir pour affaire urgente, et qu'il serait de retour dans moins d'une heure.

GAUTIER, *après un moment de réflexion, il se rend à l'évidence*. — Ah ! je comprends maintenant. Cela m'explique pourquoi je n'ai trouvé personne à la maison. 30



VOUS NE SAVEZ PAS? JE VAIS VOUS APPRENDRE, MOI.

BAILLEVENT, *de plus en plus assuré*. — Oui, monsieur. Et le bedeau m'a demandé aussi de venir chercher une tarte aux pommes, qu'il voudrait avoir comme dessert.

GAUTIER, *un peu méfiant*. — Pourquoi diable avez-vous envoyé votre ami à votre place ? 5

BAILLEVENT, *sans broncher*. — Eh bien, voilà, c'est très simple ! J'avais couru à toutes jambes pour aller chez le bedeau et pour revenir, de sorte que je me sentais un peu fatigué. Alors j'ai dit à mon compagnon de faire la seconde commission à ma place. 10

GAUTIER, *qui n'a plus le moindre doute sur la sincérité de ce récit*. — Pourquoi ne m'a-t-il pas expliqué ? Je regrette de l'avoir traité aussi rudement.

BAILLEVENT, *avec un sourire malin*. — Ça lui est bien égal. Il est habitué à ces choses-là. 15

GAUTIER. — Eh bien, attendez ! Vous allez courir chez le bedeau et lui dire que j'arriverai dans un moment. Il sera sûrement de retour, ce n'est pas encore trop tard.

BAILLEVENT, *qui n'a pas bougé*. — Ne voulez-vous pas que je lui porte la tarte ? 20

GAUTIER. — Tiens, c'est vrai. J'ai confiance en vous. Je vais vous la chercher. (*Il rentre un moment et revient avec la tarte qu'il remet à Baillevent.*) Voilà. Faites bien attention, et dites au bedeau que je ne tarderai pas à arriver. Attendez-moi à sa porte et je vous donnerai 25 quelque chose pour votre peine.

BAILLEVENT, *avec un salut d'une politesse exagérée*. — Merci, monsieur. Je vous attendrai. (*Gautier rentre dans sa boutique en refermant la porte.*)

SCÈNE XV

BAILLEVENT, MALEPAYE

Baillevent se dirige vers le fond, à droite, le nez plongé dans la tarte. Il se heurte à Malepaye qui entre de ce côté.

MALEPAYE, *au comble de la surprise*. — Quoi ? Vous avez eu la tarte ?

BAILLEVENT, *très calme*. — Oui, et vous, qu'est-ce que vous avez eu ?

5 MALEPAYE. — Moi, j'ai eu le bâton.

BAILLEVENT. — Moi, j'ai eu le bâton et la tarte. (*Il replonge le nez dans la tarte.*)

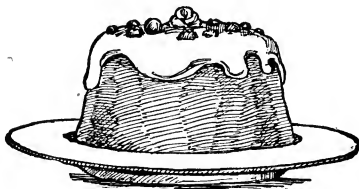
MALEPAYE, *le retenant*. — Eh, mais, dites donc ! Et ma part ? Ne mangez pas tout.

10 BAILLEVENT. — C'est moi qui ai payé le plus.

MALEPAYE, *montrant sa tête*. — J'ai bien payé ma part. Tâtez donc ma tête et comptez-en les bosses.

BAILLEVENT. — Allons manger notre dessert dans un endroit plus sûr. (*Ils font un mouvement pour se retirer.*)

15 MALEPAYE, *arrêtant son compagnon à la sortie*. — Mais dites donc, comment diable avez-vous réussi à mettre la main sur cette tarte ? (*En ce moment, la porte de la boutique s'ouvre, et les deux compagnons s'enfuient en toute hâte.*)



SCÈNE XVI

GAUTIER, MARION

Gautier s'avance de quelques pas sur la scène. Marion reste sur le seuil.

GAUTIER, *l'air satisfait*. — Alors, ma femme, cette fois je m'en vais pour de bon. Au revoir ! (*Il fait quelques pas pour s'en aller, puis se retournant.*) A propos, si le bedeau a besoin de vin, j'enverrai le même individu chercher une bouteille ou deux. Vous le reconnaîtrez bien maintenant. Vous lui donnerez de mon meilleur vin. Au revoir, il faut que je me dépêche. (*Il sort en toute hâte par la gauche. Marion ferme la porte en disant, « Au revoir ».* Une fois que Gautier a le dos tourné, on aperçoit de l'autre côté Baillevent et Malepaye, qui s'avancent à pas de loup. Ils font au pâtissier un signe d'adieu amical, et, tout en mangeant la tarte à pleine bouche, ils font comprendre par leur mimique, qu'une ou deux bouteilles de vin compléteront bientôt leur franche repue.)

RIDEAU

L'HOMME QUI ÉPOUSA UNE FEMME
MUETTE

PERSONNAGES

MAÎTRE SIMON, un juge
CATHERINE, sa femme
MAÎTRE PIERRE, un avocat
JEAN, un domestique
FANCHON, une servante
POLLIDORE, un médecin
DEUX AIDES

La scène se passe, au moyen âge, dans une salle chez Maître Simon. Porte à droite et à gauche. Une table couverte de dossiers et de documents. Rayons de bibliothèque remplis de gros volumes, de liasses de papiers. Plusieurs chaises.

L'HOMME QUI ÉPOUSA UNE FEMME MUETTE

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE

MAÎTRE SIMON, CATHERINE, puis JEAN

Maître Simon est assis à la table, face au public, consultant les dossiers. Catherine, assise sur une chaise, à droite, travaille à quelque broderie.

MAÎTRE SIMON, *après quelques moments de silence, relevant sa tête de dessus les paperasses et regardant sa femme avec attendrissement.* — Ma bonne Catherine, ma chère femme, je suis si heureux de te voir là à côté de moi ! Ta présence est comme un rayon de soleil. (*Catherine sourit en le regardant.*) Ton sourire est comme le printemps. Mon métier de juge serait bien ennuyeux si tu n'étais là pour m'égayer. (*Tandis que Catherine reprend sa broderie, le juge se remet à ses dossiers ; il récapitule ses jugements de la journée.*) Pierre Larigot, condamné pour vol à la 10 potence. Giles Picard, condamné pour vol et assassinat à la roue et à la potence. Vincent Boniface, pour insultes et menaces, au pilori et à un mois de prison ; Jacques Trudaine, pour faux poids et mesures, au pilori et trente écus d'amende ; Christophe Ledoux, pour coups et bles- 15 sures, à cinq ans de prison. (*Se frottant les mains comme*

un homme satisfait de sa besogne.) Ma petite femme, j'ai bien travaillé aujourd'hui. *(Il se lève et va à sa femme, dont il caresse les cheveux.)* N'est-ce pas que tu es contente de ton petit mari ? *(La femme sourit toujours.)* Ah, si
 5 seulement tu pouvais parler ! Comme je souffre de te voir muette ! N'est-ce pas que tu aimerais me dire tout ce qui se passe dans cette jolie tête ? Comme je serais heureux de t'entendre gazouiller auprès de moi, comme un
 10 petit oiseau ! Et puis, quand tu a des petits chagrins, ce serait si bon si tu pouvais me les expliquer ! *(La femme, attendrie, se met à pleurer.)* Console-toi, ma chérie, et remercions Dieu de nous avoir préservés d'un plus grand
 15 malheur. Songe aux pauvres aveugles, qui ne peuvent rien voir des beautés de ce monde. Dieu a été très bon pour nous, puisqu'au moins il t'a donné deux bonnes
 oreilles qui entendent tout, et deux bons yeux qui me regardent et qui me disent que tu m'aimes bien. N'est-ce pas que tu m'aimes bien ? *(Il l'embrasse sur le front.)* Écoute, mon trésor, j'ai une bonne nouvelle à t'annoncer.
 20 *(La femme, attentive, relève la tête pour écouter.)* J'ai appris qu'un fameux docteur est de passage dans la ville, un médecin qui fait des cures merveilleuses, à ce qu'on dit. Je l'ai fait demander pour te donner une consultation. N'est-ce pas que tu serais contente s'il pouvait te guérir ?
 25 *(La femme montre sa joie en faisant quelques gestes.)* Il va venir ici ce matin même. Nous prierons Dieu de l'éclairer de ses lumières et de l'aider de sa grâce bien-faisante. *(Le domestique entre.)*

JEAN. — Quelqu'un demande à parler à monsieur le
 30 Juge.

MAÎTRE SIMON, à sa femme. — C'est sans doute un client qui désire me voir. Il faudra nous laisser seuls



COMME JE SOUFFRE DE TE VOIR MUETTE!

un moment, ma chérie. Ne t'éloigne pas de la maison, n'est-ce pas, parce que le médecin pourrait venir d'un moment à l'autre. (*La femme prend sa tapisserie et sort. Le juge se remet à sa table de travail. A Jean :*) Est-ce
 5 un client ?

JEAN. — Je ne sais pas, monsieur. Il dit qu'il veut parler à monsieur le Juge.

MAÎTRE SIMON. — Est-ce qu'il porte un panier, ou un sac, ou une caisse ?

10 JEAN. — Je ne sais pas, monsieur.

MAÎTRE SIMON. — Comment ! vous ne savez pas ? Est-ce que vous oubliez que je suis un juge ? Que je ne reçois personne à moins d'un cadeau ? Ne vous ai-je pas dit cent fois que, lorsqu'un visiteur se présente, vous
 15 devez toujours voir s'il apporte quelque chose ? Est-ce que ce monsieur vient me présenter une oie, un jambon, une caisse de vin ?

JEAN. — Je crois qu'il n'a rien.

MAÎTRE SIMON. — Alors dites-lui que je suis absent, 20 dites-lui de s'en aller. Que diable ! un juge ne peut pas perdre son temps pour rien.

JEAN. — Mais ce monsieur a l'air très bien.

MAÎTRE SIMON. — S'il a l'air très bien, pourquoi ne l'avez-vous pas dit tout de suite ? Vous savez bien que,
 25 si les gens riches ne font pas de cadeaux en nature, c'est parce qu'ils aiment mieux offrir de l'argent. Faites-le entrer.

JEAN. — Oui, monsieur le Juge. (*Jean sort, fait entrer maître Pierre, et disparaît.*)

SCÈNE II

MAÎTRE SIMON, MAÎTRE PIERRE

MAÎTRE SIMON, *allant au devant de son ami et lui serrant la main.* — Ah, mon cher ami, je vous demande pardon de vous avoir fait attendre. Je vous prenais pour un client.

MAÎTRE PIERRE. — Je vois que vous êtes très occupé. 5
Est-ce que je ne vous dérange pas ?

MAÎTRE SIMON. — Pas du tout, pas du tout. Vous arrivez fort à propos. Asseyez-vous donc, et causons à notre aise. (*Ils s'assoient.*) Il y a bien longtemps qu'on ne s'est pas vu. 10

MAÎTRE PIERRE. — En effet. Voilà près de six mois que je ne suis pas revenu dans votre bonne ville, depuis l'affaire de la vieille sorcière, où j'ai eu l'honneur de plaider devant vous.

MAÎTRE SIMON. — Votre plaidoyer a été un vrai 15
triomphe pour la religion. Et alors, quelles bonnes nouvelles nous apportez-vous ?

MAÎTRE PIERRE. — Ma foi, rien de nouveau. Je ne dois passer que quelques jours ici, juste le temps de régler les affaires d'un de mes clients, et je ne voulais pas 20
partir sans m'enquérir de votre santé. Vous allez bien, j'espère ?

MAÎTRE SIMON. — Pas trop mal, et vous ?

MAÎTRE PIERRE. — Oh moi, je me porte à merveille. Ces rhumatismes ne vous tourmentent plus ? 25

MAÎTRE SIMON. — Oh, si peu que rien.

MAÎTRE PIERRE. — Tant mieux, tant mieux. Vous devriez essayer ce remède qui m'a été recommandé par

la veuve Picot. Une peau de crapaud bouillie dans l'eau bénite avec des orties blanches.

MAÎTRE SIMON. — Je suis très satisfait du résultat de mon traitement. Je m'applique tous les soirs un onguent
5 d'huile d'escargots avec un linge qui a touché les reliques de saint Benoît, et vraiment les effets sont merveilleux.

MAÎTRE PIERRE. — Je suis heureux d'apprendre que vous ne souffrez plus. Et madame votre épouse, comment se porte-t-elle ?

10 MAÎTRE SIMON. — Elle va bien, merci.

MAÎTRE PIERRE. — Quelle charmante femme vous avez là ! Vous faites l'envie de tous les maris. Une femme si douce, si belle, si gracieuse . . .

MAÎTRE SIMON. — Sans doute, sans doute.

15 MAÎTRE PIERRE. — Toujours souriante, toujours gaie.

MAÎTRE SIMON. — C'est vrai.

MAÎTRE PIERRE. — Prévenante, discrète, silencieuse.

MAÎTRE SIMON. — Assurément. Ma femme a des qualités admirables, mais c'est bien dommage qu'elle soit
20 muette.

MAÎTRE PIERRE. — Je ne vois pas que ce soit un défaut pour une femme.

MAÎTRE SIMON. — Ah, mon ami, si vous aviez à vivre jour et nuit avec une femme qui ne prononce jamais un
25 mot, pas même votre nom, qui ne peut exprimer ni ses désirs, ni ses chagrins, ni son affection, qui n'a pour vous répondre qu'un sourire ou qu'une moue, je vous déclare qu'à la longue c'est bien triste.

MAÎTRE PIERRE. — Je conviens que parfois vous
30 aimeriez entendre une voix tendre et jolie. Mais que d'inconvénients vous évitez dont, nous autres maris, nous souffrons nuit et jour !

MAÎTRE SIMON. — Avez-vous entendu parler du docteur Pollidore ?

MAÎTRE PIERRE. — Oui, je sais qu'il est en ville. Avez-vous l'intention de le consulter pour vos rhumatismes ?

MAÎTRE SIMON. — Ta, ta... Mes rhumatismes me gênent fort peu. Vous n'ignorez pas que le docteur Pollidore est un médecin très réputé...

MAÎTRE PIERRE. — Eh bien ?

MAÎTRE SIMON. — Qu'il fait des cures extraordinaires.

MAÎTRE PIERRE. — Et puis ? 10

MAÎTRE SIMON. — Puisqu'il est de passage dans notre ville, j'ai décidé de le consulter au sujet de ma femme.

MAÎTRE PIERRE. — Bah ! Et que voulez-vous qu'il fasse ?

MAÎTRE SIMON. — Il n'est pas impossible qu'il puisse 15 guérir ma femme de son mutisme.

MAÎTRE PIERRE. — Je le crois capable d'une telle guérison. Mais à votre place je réfléchirais longuement avant de tenter cette opération.

MAÎTRE SIMON. — J'y ai réfléchi. 20

MAÎTRE PIERRE. — Et ne voyez-vous pas à quels dangers vous vous exposez ? Comparez votre paix et votre tranquillité aux rafales, aux tempêtes, aux orages qui assaillent nos foyers. Ce n'est partout que désordre et querelles, dûs au bavardage intempestif de nos femmes, 25 dont les langues sont trop bien déliées.

MAÎTRE SIMON. — J'y ai songé quelquefois. Mais je suis sans crainte pour ce qui me concerne. Ma femme appréciera trop vivement les avantages de la parole pour en abuser. En tout cas, ma décision est prise et j'attends 30 le docteur d'un moment à l'autre.

MAÎTRE PIERRE. — Après tout, c'est votre affaire, et

croyez bien que je n'ai à votre égard que les meilleures intentions. (*Il se lève.*) Mais j'abuse de vos précieux moments. Au revoir, maître Simon. (*Il serre la main au juge, qui se lève à son tour.*)

5 MAÎTRE SIMON. — Au revoir, mon cher ami.

MAÎTRE PIERRE. — J'espère que tout se passera bien. Je repasserai cet après-midi pour m'informer du succès de l'opération. (*Il se dirige vers la porte.*)

MAÎTRE SIMON. — Oui, c'est ça. A cet après-midi.
10 Vous êtes bien aimable.

SCÈNE III

LES MÊMES, LE DOCTEUR avec ses DEUX AIDES, puis
CATHERINE

Le docteur vêtu d'une robe de médecin et d'un chapeau pointu entre, suivi de deux aides qui portent une énorme caisse remplie d'instruments.

LE DOCTEUR, à maître Pierre, qui s'est arrêté pour laisser entrer le docteur. L'illustre docteur Pollidore en personne vous salue. (*A ses aides.*) Préparez les instruments. (*Ils déposent la caisse sur le plancher et se mettent à en*
15 *retirer tout un attirail de scies, de pinces, tenailles, vilebre-*
quins, etc. Le docteur saisit violemment maître Pierre,
ahuri, par les épaules, lui fait tourner la tête à droite et à
gauche, lui tâte les bras, les jambes, etc., et prononce sur un
ton solennel.) — *Deflectio articulationis scapulo-humeralis*
20 *sinistri.* (*Il commande à ses aides.*) La scie à grosses
dents, les grandes tenailles et la camisole. Opérez!

MAÎTRE PIERRE, qui, terrifié à la vue des instruments, se



DEFLECTIO ARTICULATIONIS SCAPULO-HUMERALIS SINISTRI.

débat pour s'échapper tandis que les aides le tiennent en place. — Monsieur le Docteur, vous vous trompez.

LE DOCTEUR, *tranchant.* — Je ne me trompe jamais.

MAÎTRE SIMON. — Monsieur le Docteur, il y a erreur.

5 LE DOCTEUR, *au juge.* — Monsieur, rappelez-vous que je suis l'illustre docteur Pollidore et que mes jugements sont infaillibles.

MAÎTRE PIERRE. — Monsieur le Docteur . . .

LE DOCTEUR, *à Maître Pierre.* — Apprenez que je suis
10 non seulement docteur, mais une fois, deux fois et trois fois docteur. Je suis une fois docteur, parce que ce grade m'a été conféré par l'Université de Bologne. Je suis deux fois docteur, parce que l'Université de Montpellier m'a honoré de ce titre. Je suis trois fois docteur, parce qu'une
15 bulle du pape m'a proclamé *doctissimus et illustrissimus Pollidoro medicus.*

MAÎTRE SIMON. — Monsieur le Docteur . . .

LE DOCTEUR. — Étant trois fois docteur, je suis unique, suprême, incomparable et indispensable.

20 MAÎTRE SIMON. — C'est pour ma femme que je vous ai fait venir.

LE DOCTEUR. — Pour votre femme ? Et pourquoi ne le disiez-vous pas ? Je suis pressé.

MAÎTRE SIMON. — C'est que vous ne m'avez guère
25 donné le temps d'expliquer. Je vais la chercher à l'instant. (*Il sort.*)

LE DOCTEUR. — Mon temps est précieux. Je ne peux pas perdre mon temps avec des ignorants. (*Faisant signe à ses aides de lâcher maître Pierre.*) Lâchez ! (*A*
30 *maître Pierre remis en liberté.*) Vous avez tort de ne pas vous laisser opérer. Cette épaule est mal conformée. La clavicule gêne l'articulation scapulo-humérale. Ce

qui produit un rétrécissement de la veine céphalique, en conséquence de quoi vous souffrez d'une pression du nerf cubital, qui se transmet par vertu sympathique à la moëlle épinière, laquelle moëlle épinière ainsi menacée vous expose à la paralysie, à l'épilepsie, à l'hydropisie et 5 à l'apoplexie.

MAÎTRE PIERRE, *souriant*. — Je vous remercie, monsieur le Docteur, de m'annoncer de si belles maladies. Mais pour le moment je m'en remets à la sagesse de la Providence. (*Il sort précipitamment par la gauche. Le 10 juge entre à droite avec sa femme. Celle-ci, à la vue du docteur et des instruments, ne peut s'empêcher de montrer son effroi.*)

MAÎTRE SIMON, *au docteur*. — Ma femme est muette et je vous supplie de considérer si vous pouvez la guérir. 15

LE DOCTEUR. — Ne doutez pas de mon art et répondez à mes questions. Depuis quand est-elle muette ?

MAÎTRE SIMON. — Depuis l'âge de douze ans, où elle a perdu la parole à la suite d'une fièvre quarte.

LE DOCTEUR. — Cela veut dire que par suite d'un 20 appauvrissement du système lymphatique, dû à l'étranglement du *ficatum*, c'est à dire du foie, par des humeurs *sui generis*, c'est à dire malignes, produites par le mauvais fonctionnement de la rate, les muscles de la langue, *musculi linguæ*, ont été réduits à un état paralytique, d'où il 25 s'ensuit que la susdite langue est rendue incapable d'articuler les sons, voyelles, consonnes et diphtongues qui sont les éléments propres au langage humain, ce qui vous explique comment et pourquoi votre femme est muette.

MAÎTRE SIMON, *émerveillé*. — Oui, c'est très clair. Je 30 comprends maintenant. On ne saurait juger une maladie avec plus de sagesse et de connaissance, et je suis sûr que

vous pouvez la guérir. L'opération sera-t-elle douloureuse ?

LE DOCTEUR. — Est-elle sourde autant que muette ?

MAÎTRE SIMON. — Elle entend parfaitement.

5 LE DOCTEUR. — Il me suffira en ce cas de lui administrer une poudre de ma composition, qui lui déliera sans douleur les muscles de la langue.

MAÎTRE SIMON. — Tant mieux, tant mieux.

LE DOCTEUR. — Cependant il se peut que les muscles
10 soient rebelles à l'action du remède, et il faudrait avoir recours à mon habileté chirurgicale. (*A ses aides.*) Préparez vos instruments. (*Les aides s'arment aussitôt d'instruments grotesques. La femme, comme évanouie d'épouvante, tombe dans les bras de son mari.*) Commen-
15 çons. (*Il retrousse ses manches jusqu'au coude, pendant que le rideau tombe.*)

RIDEAU



ACTE DEUXIÈME

Même décor que dans le Premier Acte.

SCÈNE PREMIÈRE

MAÎTRE SIMON, JEAN

Le juge est assis à sa table de travail, plongé dans ses papiers. Jean entre par la droite, portant un baluchon sur l'épaule.

JEAN. — Monsieur le Juge . . .

MAÎTRE SIMON, *sans lever la tête*. — Qu'est-ce qu'il y a ?

JEAN. — Je vous demande pardon de vous déranger, monsieur le Juge, mais je viens vous demander mes gages. 5

MAÎTRE SIMON, *surpris*. — Voyons, Jean ! Qu'est-ce qui vous prend ?

JEAN. — Je ne veux pas vous faire de la peine, monsieur le Juge, mais pour dire la vérité, depuis que madame s'est mise à parler, je ne peux plus tenir dans cette maison. 10

MAÎTRE SIMON. — Comment ! Jean, vous n'allez pas me quitter comme cela ? J'ai besoin de vos services. Il faudrait au moins me donner huit jours. Je ne peux pas rester tout d'un coup sans domestique.

JEAN. — Sauf votre respect, monsieur le Juge, je ne 15 crois pas que je puisse rester une minute de plus.

MAÎTRE SIMON. — Voyons, voyons ! Un peu de patience ! Madame est si heureuse d'avoir été guérie qu'elle ne peut pas se contrôler.

JEAN. — Monsieur le Juge, elle ne m'a pas laissé un 20 moment tranquille depuis ce matin. Jean par ici, Jean

par là, allez me chercher ceci, allez chercher cela, et vous êtes paresseux, et vous êtes maladroit, et vous êtes ceci et vous êtes cela . . . Enfin, monsieur le Juge, je ne sais plus où donner de la tête.

5 MAÎTRE SIMON, *après un moment de réflexion*. — Jean, vous êtes un bon domestique, et je ne veux pas que vous me quittiez.

JEAN. — Monsieur, je ne pourrai jamais . . .

MAÎTRE SIMON. — Écoutez-moi, Jean. Allez dire au
10 docteur Pollidore de revenir ici aussitôt qu'il pourra. Il trouvera bien un remède pour empêcher madame de trop parler. Et puis j'augmenterai vos gages de dix sous par mois.

JEAN. — Vous êtes trop bon, monsieur le Juge. Dans
15 ces conditions, je veux bien rester.

MAÎTRE SIMON. — C'est ça, courez vite chercher le docteur. (*Jean sort par la droite. Le juge secoue la tête, pousse un soupir, se lève et se met à marcher de long en large, en proie à une inquiétude visible. Maître Pierre entre par*
20 *la gauche.*)

SCÈNE II

MAÎTRE SIMON, MAÎTRE PIERRE

MAÎTRE PIERRE. — Eh bien, maître Simon, tout s'est-il bien passé ?

MAÎTRE SIMON. — Très bien, très bien.

MAÎTRE PIERRE. — Je vous félicite. Le docteur Pol-
25 lidore est vraiment un homme extraordinaire.

MAÎTRE SIMON. — Merveilleux.

MAÎTRE PIERRE. — Et madame votre épouse n'a pas trop souffert, j'espère ?

MAÎTRE SIMON. — Pas le moindrement.

MAÎTRE PIERRE. — Alors vous voilà l'homme le plus heureux du monde. Cependant vous avez l'air un peu préoccupé. Serait-il que vous doutiez des résultats permanents de la guérison ?

5

MAÎTRE SIMON. — Au contraire, au contraire. Asseyez-vous donc. (*Maître Pierre s'assoit.*)

MAÎTRE PIERRE. — Madame Simon, m'avez-vous dit, parle sans hésitation ?

MAÎTRE SIMON. — Oui, elle parle très bien. Elle parle même beaucoup.

MAÎTRE PIERRE. — A la bonne heure ! Vos vœux les plus chers sont enfin exaucés.

MAÎTRE SIMON. — Oui, mais franchement les résultats ont dépassé mes souhaits.

15

MAÎTRE PIERRE. — Que voulez-vous dire, maître Simon ?

MAÎTRE SIMON. — Je songe à notre conversation de ce matin et aux dangers que vous m'aviez prédits.

MAÎTRE PIERRE. — Eh quoi ! maître Simon, il n'est pas encore temps de vous tourmenter. Oubliez tout ce que je vous ai dit, et abandonnez-vous tout entier à la joie d'entendre une voix qui vous est chère.

MAÎTRE SIMON. — Sans doute, vous avez raison.

MAÎTRE PIERRE. — Je me demandais en venant ici quels pourraient bien être les premiers mots que madame votre épouse trouverait à prononcer. Et je me disais : une personne muette qui recouvre tout d'un coup le pouvoir de la parole sera portée à exprimer tout d'abord ce qui lui tient au cœur de plus cher. Et n'ai-je pas raison de croire que madame votre épouse s'est empressée d'exprimer son amour et sa reconnaissance ?

30

MAÎTRE SIMON. — Mon cher ami, pour ne vous rien cacher, je vous avouerai que ses premières paroles m'ont surpris tant soit peu. Aussitôt que la poudre a produit son effet, ma femme s'est écriée : « Un collier de perles ! »
 5 Puis elle est restée quelques minutes sans dire davantage, comme si les mots hésitaient à revenir. Puis tout d'un coup, comme si la mémoire s'était rassurée, elle a repris : « Je veux un collier de perles, un collier à trois rangs comme celui que porte la femme du notaire. » Et depuis lors ç'a
 10 été un flot, un torrent, un débordement, une inondation de paroles insensées.

MAÎTRE PIERRE. — C'est sans doute l'effet du premier mouvement. Les mots longtemps contenus s'échappent en désordre sans pouvoir se contenir.

15 MAÎTRE SIMON. — Pendant cinq heures durant, sa langue n'a cessé de courir. Si cela continue, j'en deviendrai fou.

MAÎTRE PIERRE. — Rassurez-vous, maître Simon, cet empressement déréglé lui passera sans doute avec le
 20 temps. Je souhaite ardemment que vous n'ayez pas à vous repentir de sa guérison. (*Il se lève pour partir.*) Présentez mes respects et mes compliments à madame.

MAÎTRE SIMON. — Je n'y manquerai pas. (*Il se lève à son tour.*)

25 MAÎTRE PIERRE. — Alors, maître Simon, au revoir, et bon courage !

MAÎTRE SIMON, *l'accompagnant à la porte.* — Merci, mon ami. Au revoir ! (*Il revient à la table et se remet au travail. Fanchon entre en coup de vent, l'air furieux ; elle*
 30 *porte un énorme baluchon.*)

SCÈNE III

MAÎTRE SIMON, FANCHON

FANCHON. — Monsieur le Juge.

MAÎTRE SIMON, *contrarié par cette interruption.*

— Qu'est-ce qu'il y a ?

FANCHON. — Je viens vous demander mes gages.

MAÎTRE SIMON. — Quoi ? Vos gages ? Qu'est-ce que 5
cela veut dire ?

FANCHON. — Je veux m'en aller d'ici.

MAÎTRE SIMON. — Vous en aller ? Voyons, Fanchon !
Qu'est-ce qui vous a mis une pareille idée dans la tête ?
Voilà cinq ans que vous êtes chez moi, et je ne vous ai 10
jamais entendue vous plaindre.

FANCHON. — Ça, c'est vrai, monsieur. J'ai été très
bien traitée chez vous et jusqu'à ce jour je n'ai jamais eu
à me plaindre.

MAÎTRE SIMON. — Alors qu'est-ce qui est arrivé ? 15

FANCHON. — Sauf votre respect, monsieur le Juge, depuis
que madame a été guérie, elle ne m'a pas laissée un
moment tranquille. Faites ceci et faites cela, Fanchon,
et ceci n'est pas bien, et cela n'est pas propre, et des
gronderies et des reproches et des tracasseries, tant que 20
si je reste ici un moment de plus j'en deviendrai folle.

MAÎTRE SIMON. — Fanchon, vous êtes une brave fille.
Je ne veux pas que vous me quittiez.

FANCHON. — Je regrette, monsieur le Juge, mais je ne
pourrai jamais . . . 25

MAÎTRE SIMON. — Le docteur va revenir et tout
s'arrangera comme il faut. Ayez de la patience et rentrez
à la cuisine.

FANCHON. — Je veux bien essayer, monsieur le Juge, pour vous rendre service.

MAÎTRE SIMON. — C'est ça. Soyez gentille. (*Fanchon sort à droite. Le juge se remet à sa table de travail. La*
5 *femme entre à gauche.*)

SCÈNE IV

MAÎTRE SIMON, CATHERINE

CATHERINE, *souriante*. — Je ne vous dérange pas, mon chéri ?

MAÎTRE SIMON. — J'ai un travail très pressant à terminer avant dîner.

10 CATHERINE. — Je ne resterai qu'une minute. Ne faites pas attention à moi.

MAÎTRE SIMON. — C'est entendu.

CATHERINE, *s'étant installée sur une chaise, se met à parler à tort et à travers, sans arrêt, sans répît, avec une*
15 *volubilité intarissable*. — Je crains que le gigot de mouton ne soit pas cuit à point pour le dîner. Fanchon est si étourdie que, si je n'étais pas là pour la surveiller, rien ne se ferait dans cette maison. — Qui est cette dame qui est venue vous voir hier matin ?

20 MAÎTRE SIMON. — C'est une cliente.

CATHERINE. — Elle était atrocement fardée. Je ne comprends pas comment les hommes peuvent admirer une femme qui se poudre ainsi. Est-ce qu'elle est mariée ? Une femme honnête ne se mettrait pas tant de rouge.
25 Est-ce qu'elle est venue vous voir souvent ?

MAÎTRE SIMON, *se parlant à lui-même sans répondre*.
— En vertu de quoi le dit Coquillard est jugé passible de

prison . . . (*A sa femme.*) Vous dites ? Vous voyez, je suis très occupé. Je vous demande pardon.

CATHERINE. — Ça ne fait rien. Ne faites pas attention à moi. Je ne vous dérangerai pas.

MAÎTRE SIMON. — Vous serez bien gentille. Il faut 5 absolument que je finisse ce dossier. (*Il reprend son travail.*)

CATHERINE. — Savez-vous qui j'ai rencontré ce matin ? Vous ne devinez jamais. Geneviève Latour. Elle portait une robe en drap bleu ciel, semé d'étoiles d'argent. 10 Je lui ai demandé où elle allait. Elle m'a dit qu'elle allait faire ses dévotions. Pensez donc ! Avec une robe pareille, et tous ses bijoux sur le dos ! Son mari ferait bien de la surveiller, je pense. Mais il est si simple ! Après tout, cela ne me regarde pas. Vous ai-je dit que le beurre a 15 augmenté de deux sous la livre ? Vous verrez que la farine va renchérir aussi, comme tout le reste. Je ne serais pas du tout surprise qu'il y ait une famine cet hiver. Le monde va de mal en pis, et quand je vois les mœurs déplorables de ce siècle, je me demande parfois si la fin 20 du monde n'est pas proche.

MAÎTRE SIMON, *impatiente*. — De grâce, laissez-moi. Vous m'empêchez de travailler. (*Il se bouche les oreilles et se remet à lire son dossier.*)

CATHERINE. — Je ne dirai plus un mot. (*Une courte 25 pause.*) Je me demande quelle robe je dois mettre pour dimanche prochain. Ne trouvez-vous pas que le bleu me va mieux que le noir ? Mais le noir est très à la mode en ce moment, vous savez. Il faut que je me fasse faire une robe de velours noir pour la fête de Pâques. Je ne 30 sais pas encore quelles parures je choisirai. Je crois que des passementeries d'argent feraient très bien sur du noir.

(Le juge, de plus en plus agacé, se lève, et se met à marcher de long en large, la tête plongée dans le dossier qu'il tient à deux mains. On voit ses lèvres qui remuent violemment, comme s'il faisait un effort suprême pour concentrer son
 5 attention sur le texte. Sa femme le poursuit pour attirer son attention, et crie de toutes ses forces.) N'est-ce pas que des passementeries d'argent seraient très jolies sur du velours noir ? Après tout, une simple dentelle serait peut-être préférable. Qu'est-ce que vous en pensez ?
 10 Vous ai-je dit qu'un colporteur est venu m'offrir de la dentelle de Venise l'autre jour à cinq ducats l'aune ? Comme j'ai été sotté de ne pas en acheter !

MAÎTRE SIMON, à bout de patience, lui jette toutes les feuilles de son dossier à la figure. — Allez-vous vous taire
 15 à la fin !

CATHERINE, poussant des cris aigus. — Vous êtes fou ? Qu'est-ce qui vous prend ? C'est ainsi que vous traitez votre femme !

MAÎTRE SIMON, d'une voix terrible. — Sortez ! (La
 20 femme sort à droite, en pleurnichant. Le docteur entre par la gauche.)

SCÈNE V

MAÎTRE SIMON, LE DOCTEUR, puis JEAN et FANCHON

LE DOCTEUR, au juge. — Alors, qu'est-ce qu'il y a ? Mon remède est-il trop lent ? Mon remède est infailible. Mais il y a des cas où, pour activer la paresse de la langue,
 25 une seconde dose est à recommander. Mais ce sont des cas extrêmes. Comment madame énonce-t-elle ? Les syllabes sont-elles claires ? Est-ce qu'elle détache bien

les consonnes ? Y a-t-il certaine hésitation sur les gut-
terales, labiales, ou dentales ?

MAÎTRE SIMON. — Monsieur le Docteur, votre remède
n'a que trop réussi. Ce dont ma femme souffre main-
tenant c'est d'un excès de paroles. Elle parle, elle ba- 5
varde, elle caquète, elle babille, elle radote tant qu'il
m'est impossible d'y tenir. Je vous supplie, monsieur
le Docteur, de la rendre muette encore une fois.

LE DOCTEUR. — Vous me demandez là une chose im-
possible. 10

MAÎTRE SIMON. — De grâce, illustre Docteur, utilisez
les merveilles de votre art pour refréner ce débordement
de langage.

LE DOCTEUR. — Cela n'est pas de mon pouvoir. *Primo*,
parce que ce serait violer les principes sacrés de la physi- 15
que, de l'éthique, de la logique, de l'empirique, et de la
pharmaceutique. *Secundo*, parce qu'Aristote, dans son
Traité de la Parole a dit: *Contraria contrariis curantur*,
ce qui veut dire que le mutisme étant contraire à la nature
de la femme, il est du domaine de l'art médical de lui 20
rendre la parole. Mais d'après le même principe, Aristote
fait entendre que, s'il est contraire aux lois de la nature de
faire remonter l'eau vers sa source, de même est-il im-
possible de refouler les flots de la parole qui sortent d'une
bouche féminine. *Tertio*, parce qu'Hippocrate concorde 25
en cela avec les vues d'Aristote et que Galien ne le con-
tredit en aucune façon. (*Les domestiques entrent avec
leurs baluchons, sur le point de partir.*)

MAÎTRE SIMON. — Monsieur le Docteur, je vous en
supplie, trouvez un moyen de finir mes tourments. Ma 30
vie est devenue intolérable. Voyez mes domestiques qui
m'abandonnent. La paix de mon ménage est à jamais

détruite. Je n'aurai plus un seul moment de tranquillité. Impossible de m'appliquer désormais à mon travail, qui exige le silence et le recueillement. Je suis un homme perdu.

5 JEAN, *à genoux*. — Monsieur le Docteur, ayez pitié de nous.

FANCHON, *même jeu*. — Monsieur le Docteur, nous vous en supplions.

LE DOCTEUR. — Il y a un remède.

10 MAÎTRE SIMON. — Oh merci, Docteur !

JEAN, *se redressant de joie*. — Dieu soit loué !

FANCHON, *même jeu*. — Je donnerai un cierge à saint Joseph.

LE DOCTEUR. — Un remède radical, mais qui ne doit
15 s'employer qu'en dernier ressort, et après mûre réflexion de votre part.

MAÎTRE SIMON. — N'hésitez pas, Docteur, je suis prêt à accepter toutes les conséquences.

LE DOCTEUR. — Le seul remède c'est de vous rendre
20 sourd.

MAÎTRE SIMON, *au comble de la surprise*. — Sourd !

JEAN, *même jeu*. — Sourd !

FANCHON, *même jeu*. — Sourd !

LE DOCTEUR. — Sourd... Avec une poudre de ma
25 composition, je peux vous rendre sourd comme un pot. Réfléchissez.

MAÎTRE SIMON. — Sourd ! Mais comment voulez-vous que je rende la justice si je n'entends pas les débats ?

LE DOCTEUR. — Qu'à cela ne tienne. Vous n'aurez
30 plus à subir l'éloquence menteuse de vos avocats, et vos jugements n'en seront que plus justes et plus impartiaux.
(Comme maître Simon hésite toujours, sa femme entre.)

SCÈNE VI

LES MÊMES, CATHERINE

CATHERINE, *au docteur*. — Ah, monsieur le Docteur, je suis heureuse de vous retrouver. Votre opération a bien réussi et je vous en suis fort reconnaissante. Ma langue est cependant quelque peu paresseuse et je m'exprime encore avec trop de lenteur, mais je ne doute pas que dans 5 quelques jours je sois à même de parler sans aucun embarras. (*Aux domestiques*.) Voyez-moi ces deux fainéants. Qu'est-ce que vous faites ici ? Il est l'heure du dîner, et rien n'est encore prêt. Voulez-vous bien rester à la cuisine ? 10

JEAN. — Je ne peux plus travailler ici, je m'en vais.

FANCHON. — Moi aussi, je demande mon congé.

MAÎTRE SIMON. — Non, restez, ne faites pas attention à ce qu'elle vous dit.

CATHERINE. — Écoutez-moi ça ! Je n'ai plus le droit 15 de commander à mes domestiques ? (*Au docteur*.) Monsieur le Docteur, je ne sais pas ce qui est arrivé à mon mari depuis ma guérison. Je ne peux pas dire un mot sans qu'il se fâche et qu'il me contredise. Et pourtant je le laisse bien tranquille. Tout le monde se met contre moi 20 à present. (*Elle a une crise d'hystérie et se met à pleurer et à crier à tue-tête. A son mari*.) Vous ne m'aimez pas. Vous ne m'avez jamais aimée. Vous pensez peut-être que je suis aveugle. Je sais bien que cette femme qui est venue ce matin reçoit vos attentions. Vous êtes un 25 ingrat. (*Torrent de larmes, elle s'échappe*.)

MAÎTRE SIMON, *dans un cri de désespoir, au docteur*.
— La poudre !

JEAN. — La poudre !

FANCHON. — La poudre !

LE DOCTEUR. — Vous avez raison. C'est le seul remède. Tendez l'oreille gauche et ne bougez pas. (Il
5 *tire une boîte de son sac, et prend une pincée de poudre, qu'il applique dans l'oreille à chacun des trois. Après cette cérémonie, il dit quelques phrases comme :*) Entendez-vous quelque chose ? Qu'est-ce que je dis ? Répondez-moi ! (Il *frappe des mains, pousse des cris.*)

10 MAÎTRE SIMON. — C'est extraordinaire. Je vois vos lèvres remuer, mais je n'entends pas une syllabe.

LE DOCTEUR. — C'est bon.

JEAN, à Fanchon. — Qu'est-ce qu'il dit ?

FANCHON, à Jean. — Qu'est-ce que vous dites ?

15 MAÎTRE SIMON. — Sourd !

JEAN. — Sourd !

FANCHON. — Sourd ! (Tous les trois font des gestes de muets, tâchant ainsi d'expliquer l'un à l'autre leurs sentiments. La femme revient.)

20 CATHERINE, aux domestiques. — Voulez-vous bien vous occuper du dîner ? A-t-on jamais vu des domestiques aussi négligents ? Fanchon, restez à la cuisine. (Fanchon sourit béatement sans bouger.) Jean, allez mettre le couvert et dépêchons-nous. (Jean, même jeu. Au juge :) Mon
25 cher ami, venez m'aider à lacer mon corsage, je ne serai jamais habillée à temps pour le dîner. (Le juge sourit aussi béatement, sans bouger. Au docteur :) Docteur, qu'est-ce qui leur est arrivé ? Qu'avez-vous fait ? Vous les avez ensorcelés ?

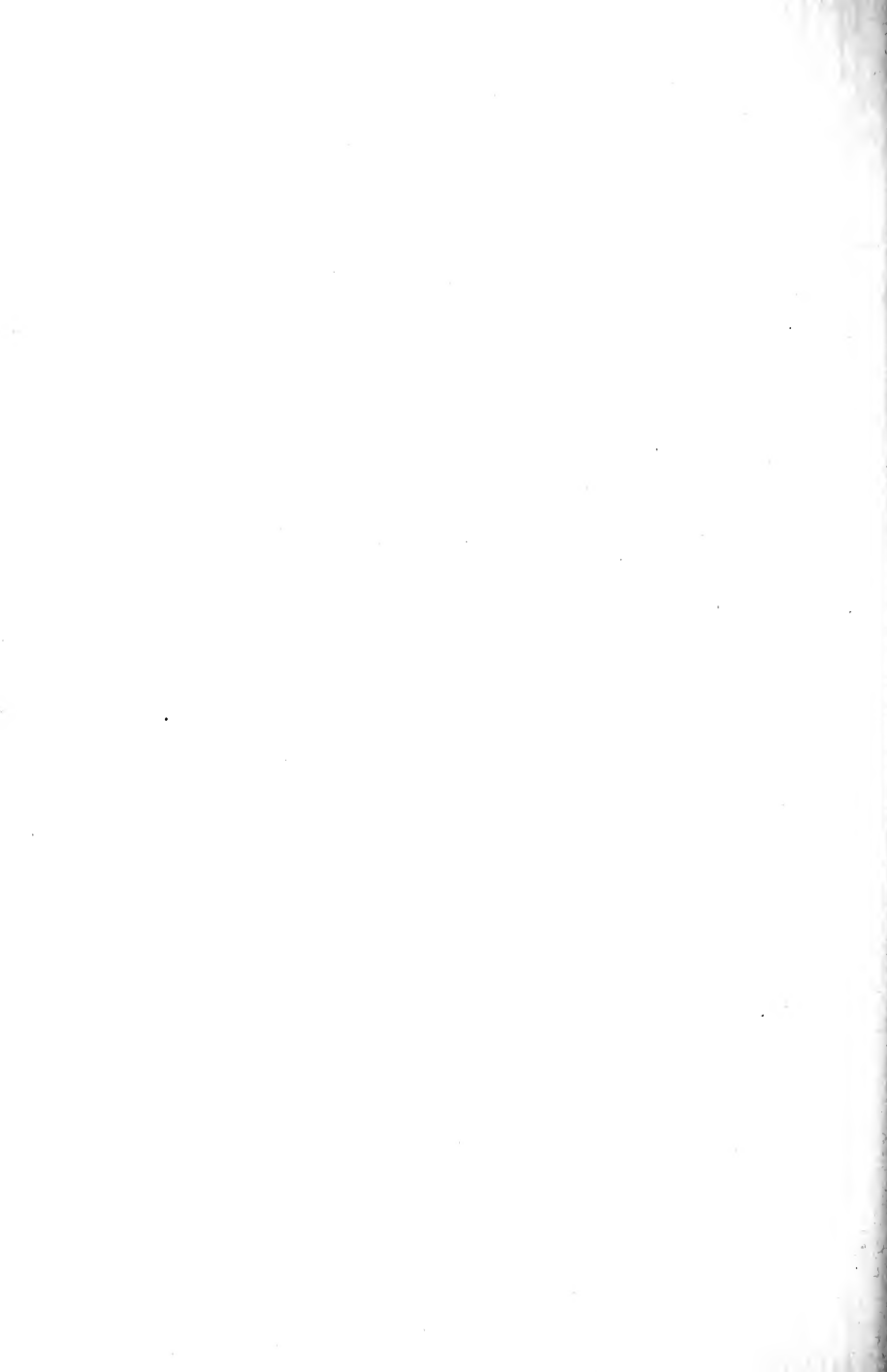
30 LE DOCTEUR. — Madame, votre mari et vos domestiques sont sourds. Vous aurez beau parler, ils n'entendront pas un mot.

CATHERINE, *furieuse, au docteur.* — Misérable ! Qu'avez-vous fait ? Vous êtes un criminel. (*Elle se jette sur lui comme pour lui arracher les yeux. Le docteur s'enfuit. Le mari et les domestiques se prennent par la main et se mettent à danser follement, chacun chantant un air différent, puis les trois entourent la femme dans leur danse et continuent à tourner et à sauter. Elle crie de toutes ses forces pendant que le rideau tombe.*) Mon Dieu ! Tout le monde est devenu fou chez moi ! Arrêtez ! Arrêtez ! Laissez-moi ! 5

RIDEAU



EXERCISES



PATHELIN

Acte I, Premier Tableau

A. — Répondez aux questions suivantes:

1. Que fait Guillemette quand la pièce commence ? 2. Où est Pathelin ? 3. Quelle est la profession de Pathelin ? 4. Pourquoi a-t-il l'air abattu ? 5. Quelle expression indique qu'il n'a pas de succès ? 6. Pourquoi ne peut-il pas plaider ? 7. Quelle sorte d'habits portent Pathelin et sa femme ? 8. De quoi se vante Pathelin ? 9. Où Pathelin veut-il aller ? 10. Pourquoi veut-il acheter du drap ? 11. Quelle couleur Guillemette préfère-t-elle ? 12. Combien d'étoffe leur faut-il ?

B. — 1. Appliquez les expressions idiomatiques dans les phrases suivantes: (a) *avoir l'air*: Vous — fatigué. Ils ne... pas — contents. Elle — de se moquer de moi. (b) *avoir beau*: Nous — étudier, nous n'arrivons pas à apprendre la leçon.

2. Faites des phrases complètes avec les expressions suivantes: *s'agir de*; *à quoi bon*; *il n'y a pas moyen de*.

3. Quelle est la différence entre *servir à* et *se servir de*, comme dans ces exemples: (a) A quoi sert la science ? Elle ne sert à rien. (b) Je me sers d'un crayon pour écrire.

4. Étudiez le sens du pronom relatif *de quoi* dans les exemples suivants: (a) Je vous remercie. — Il n'y a pas de quoi. (b) Il n'y a pas de quoi vous vanter. (c) Avez-vous de quoi manger ?

5. Quel est le sens de *comme il faut* dans les phrases suivantes: (a) Cette femme s'habille comme il faut. (b) Il ne s'est pas conduit comme il faut. (c) Le temps est comme il faut pour se promener.

C. — Traduisez en français idiomatique:

1. If Pathelin could plead as he used to, he would make much money. 2. What is the use of being learned and clever if one has no client? 3. Of what use is all the science in the world if one has nothing to eat? 4. He is going to market; he is going to see if it is possible to buy something. 5. He has not one cent, but never mind, he will borrow some. 6. He also needs some cloth for himself (lui) and for his wife. 7. They need four yards and a half. 8. What is he talking about? He must be crazy. 9. Somebody will lend him money, and he will return it on doomsday. 10. What does it matter? He will buy some gray or blue or green cloth.

Acte I, Deuxième Tableau

A. — Répondez aux questions suivantes:

1. Comment Pathelin salue-t-il le drapier? 2. Comment vont les affaires du drapier? 3. A qui le drapier ressemble-t-il? 4. Avec quoi le drap est-il fabriqué? 5. Quelles sont les qualités de ce drap? 6. Comment le drapier décide-t-il Pathelin à acheter du drap? 7. Pourquoi le drap a-t-il renchéri? 8. Combien d'aunes de drap faut-il à Pathelin? 9. Combien coûtera l'aune de drap à Pathelin? 10. Que fait Pathelin pour allonger la mesure? 11. A combien reviennent les six aunes de drap? 12. Pourquoi le drapier ne veut-il pas vendre à crédit? 13. Qu'est-ce qui décide le drapier à aller prendre son argent chez Pathelin? 14. Pourquoi le drapier veut-il porter lui-même la pièce de drap? 15. Que fait le drapier après le départ de Pathelin? 16. Pourquoi le drapier est-il si content?

B. — 1. Quelles sont les différentes significations du verbe aller dans les exemples suivants: (a) Comment allez-vous? Ça ne va pas très bien. (b) Comment vont les affaires? Ça va. (c) Ce chapeau ne vous va pas du tout. (d) Ma montre

ne va pas. (e) Paul s'est marié. — Allons donc ! pas possible !

2. Donnez trois formules de politesse pour dire: Asseyez-vous.

3. Trouvez les questions aux réponses suivantes: (a) Il ressemble à son père. (b) Ce drap coûte vingt sous l'aune. (c) Cette étoffe est en laine. (d) Il me faut trois aunes de drap.

4. Faites des phrases complètes avec les expressions suivantes: *n'importe qui*; *n'importe quoi*; *n'importe quand*; *n'importe comment*.

5. Pourquoi emploie-t-on le subjonctif dans les phrases suivantes? (a) Je veux que vous mangiez de l'oie. (b) Il faut que vous goûtiez mon vin. (c) Je ne vous payerai pas avant que vous n'ayez bu et mangé. (d) Que Dieu ait son âme !

C. — *Traduisez en français idiomatique:*

1. This piece of cloth is worth twenty cents a yard. 2. It is too expensive, I want something cheaper. 3. I am losing on it by selling it to you so cheaply. 4. The more I look at this cloth, the more I like it. 5. It is made of wool and it looks as strong as leather. 6. This gown is very becoming to you; I like the color (of it) very much. 7. I do not want this light gray, I would prefer some dark green. 8. You must drink a glass of wine at my house. 9. I do not want you to carry the cloth yourself. 10. Let him come to my house and I'll pay him for the piece of cloth. 11. He was in the habit of asking, "What is the news?"

Acte II, Premier Tableau

A. — *Répondez aux questions suivantes:*

1. Comment Pathelin a-t-il pu obtenir le drap à crédit ?
2. Racontez la fable du *Corbeau et du Renard*. 3. Que fera Pathelin quand le drapier viendra chercher son argent ?

4. Que fait le drapier pour annoncer son arrivée? 5. Pourquoi Guillemette lui commande-t-elle le silence? 6. Depuis combien de temps Pathelin est-il au lit? 7. Pourquoi le drapier ne croit-il pas Guillemette? 8. Qu'est-ce qui montre que Pathelin a le délire? 9. Pour qui Pathelin prend-il le drapier? 10. Pourquoi le drapier ferait-il bien de se retirer? 11. Que font Pathelin et Guillemette après le départ du drapier? 12. Pourquoi le drapier revient-il? 13. Quels dialectes Pathelin parle-t-il? 14. Pourquoi le drapier a-t-il peur de Pathelin? 15. Pourquoi Guillemette sanglote-t-elle si fort? 16. Pourquoi le drapier s'en va-t-il? 17. Que font Pathelin et Guillemette après son départ?

B. — 1. Remplacez les expressions idiomatiques suivantes par une phrase équivalente:

entrer à pas de loup	avoir une mine d'enterrement
payer en monnaie de singe	crier à tue-tête
sangloter de plus belle	n'y voir goutte

2. Mettez au subjonctif les verbes en italique dans les phrases suivantes. (a) *mordre*: Croyez-vous qu'il — à l'hameçon? (b) *mettre*: Ouvrez le lit pour que je m'y —. (c) *avoir*: Il se peut qu'il — quelque secret. (d) *dire*: Je ne tiens pas à ce qu'on — du mal de moi.

C. — *Traduisez en français*:

1. He wants his money. 2. I need my money. 3. I owe him nine francs. 4. I have been sick for six weeks. 5. Here he comes back! 6. What is the matter? 7. What is the matter with him? 8. I left him half an hour ago. 9. Whom? Pathelin himself.

D. — *Traduisez en anglais*:

1. Qu'est-ce que cela vous fait? 2. Je lui en ferai voir de plus belles. 3. Quand il viendra, vous ferez triste mine. 4. Faites-moi venir maître Pierre. 5. Qu'est-ce que vous me

chantez là ? 6. Je n'y tiens plus. 7. Finissez-en avec toutes ces balivernes. 8. Vous vous en êtes bien tirée.

Acte II, Deuxième Tableau

A. — Répondez aux questions suivantes:

1. Pourquoi le drapier a-t-il l'air irrité ? 2. Décrivez l'aspect du berger. 3. Quelle était l'occupation du berger ? 4. De quelle offense est-il accusé ? 5. De quoi a-t-il peur ? 6. Qu'est-ce que le drapier demande au berger de lui rendre ? 7. Pourquoi le drapier parle-t-il de drap au lieu de moutons ? 8. A qui le berger aura-t-il affaire ? 9. Qui est-ce qui rend la justice ? 10. A quoi sert un avocat ?

B. — 1. Expliquez l'emploi de *moi* dans les phrases suivantes: (a) Voyez-moi cette sainte nitouche ! (b) Faites-moi venir maître Pierre. (c) Je vais t'expliquer, moi. (d) Tu auras affaire à moi. (e) Laissez-moi tranquille. (f) C'est moi qui t'amènerai devant le juge.

2. Conjuguez les verbes dans les phrases suivantes à toutes les personnes du temps employé: (a) Je ne me rappelle pas ce que j'ai dit. (b) Est-ce que je ne pourrais pas m'accorder ? (c) Tais-toi et va-t-en.

C. — Traduisez en français:

1. Somebody came to see me. 2. He does not remember what I said to him. 3. He looked so angry. 4. You must find a lawyer. 5. You will have to deal with him.

Acte II, Troisième Tableau

A. — Répondez aux questions suivantes:

1. Que font Pathelin et Guillemette quand on frappe à la porte ? 2. Pourquoi ont-ils tressailli ? 3. Que fait Guillemette de la pièce de drap ? 4. Comment le berger salue-t-il Pathelin ? 5. Que fait-il de son chapeau ? 6. Pourquoi

a-t-il besoin d'un avocat ? 7. Racontez l'affaire du berger. 8. Comment s'appelle le berger ? 9. Pourquoi son cas est-il si grave ? 10. Comment le berger doit-il répondre au juge ? 11. Qu'est-ce qu'il doit répondre à Pathelin ? 12. Qu'est-ce que le berger promet à Pathelin ? 13. A quelle heure et en quel endroit le juge tiendra-t-il séance ? 14. Pourquoi Pathelin a-t-il accepté de défendre la cause du berger ?

B. — 1. Trouvez des synonymes pour les expressions suivantes :

- | | |
|--------------------------|-------------------------------|
| (a) En hâte. | (d) Qu'est-ce qu'il te faut ? |
| (b) Je me sauve. | (e) J'ai ton affaire. |
| (c) Ça serait le comble. | (f) Soyez tranquille. |

2. Mettez les verbes en italique au temps voulu : (a) *pouvoir* : Pensez-vous que vous — trouver des témoins ? (b) *paraître* : Quand vous — devant le juge, vous ferez comme si vous ne m'*avoir* jamais vu. (c) *sauver* : Veut-il que nous le — du gibet ? (d) *dire* : Que voulez-vous que je — ? (e) *falloir* : Qu'est-ce qu'il vous — ?

3. Dans le récit du berger, depuis *S'il faut dire la vérité*, jusqu'à *Que voulez-vous que je dise de plus*, notez tous les verbes employés à l'imparfait ou au passé indéfini et expliquez pourquoi.

Acte Troisième

A. — Répondez aux questions suivantes :

1. Pourquoi Pathelin ne veut-il pas s'asseoir auprès du juge ? 2. Pourquoi le drapier demande-t-il au juge d'attendre un moment ? 3. Comment Agnelet est-il entré au service du drapier ? 4. Quelle raison Pathelin donne-t-il au juge pour se cacher le visage ? 5. Pourquoi le drapier s'embrouille-t-il ? 6. Qu'est-ce que le juge ordonne au drapier ? 7. Quel est l'argument de Pathelin en faveur du berger ? 8. Pourquoi le juge s'impatiente-t-il ? 9. A quoi le drapier reconnaît-il Pathelin ? 10. Comment se termine le procès ? 11. Est-ce

que le drapier est satisfait du jugement? 12. Quelle invitation le juge fait-il à Pathelin? 13. Pourquoi Pathelin n'accepte-t-il pas l'invitation du juge? 14. Racontez quel tour le berger a joué à Pathelin.

B. — 1. Traduisez exactement en anglais les différents sens de *donc* dans les phrases suivantes: (a) Couvrez-vous donc. (b) Mais taisez-vous donc! (c) Il est fou, donc il n'est pas responsable. (d) Je disais donc que j'avais donné six aunes de drap. (e) Pathelin est malade à mourir. — Allons donc! (f) Finissez-en donc avec cette chanson! (g) Voyez donc cette sainte nitouche! (h) Mais qu'est-ce qu'il a donc!

2. Faites une phrase complète avec les expressions suivantes:

- | | |
|--------------------|-------------------|
| (a) avoir l'air de | (e) avoir honte |
| (b) ressembler à | (f) se taire |
| (c) y être | (g) finir de |
| (d) avoir beau | (h) en finir avec |

C. — *Traduisez en français idiomatique:*

1. Have him come in. 2. Make her keep still. 3. Suppose he has stolen your cloth, why make such a fuss about it? 4. I am speaking to him, not to you. 5. He ought to be ashamed for having killed those sheep. 6. He recognizes me by my voice. 7. You look very much like him. 8. Pathelin had a toothache. 9. Let us go away. 10. Let him keep still. 11. Your Lordship, let this poor shepherd return to his sheep. 12. The judge couldn't make out what it was all about. 13. He ought to keep still. 14. Now, what is the matter? 15. What is the matter with him, anyway?

LE CUVIER

Scènes I-III

A. — Répondez aux questions suivantes:

1. Qu'est-ce qui indique que Jacquinet est à moitié endormi ?
2. Pourquoi se plaint-il de sa femme et de sa belle-mère ?
3. Quel est le devoir d'un mari envers sa femme ?
4. Que doit faire Jacquinet ce matin pour aider sa femme ?
5. A quoi sert un cuvier ?
6. Que doit faire Jacquinet après la lessive ?
7. Pourquoi Jacquinet se révolte-t-il ?
8. Pourquoi Jacquinet doit-il écrire la liste de ses devoirs ?
9. Qu'est-ce qui le décide à écrire ?
10. Quels sont les quatre premiers articles que Jacquinet écrit sur sa liste ?
11. Quels sont les autres devoirs de Jacquinet ?
12. Pourquoi s'arrête-t-il d'écrire ?
13. Qu'est-ce qu'il refuse de faire ?
14. Où met-il sa signature ?
15. Qu'est-ce qu'il promet de faire désormais ?

B. — 1. Remplacez les tirets par un pronom relatif ou interrogatif selon le sens: (a) Qu'est-ce — vous avez ? (b) Je ne sais pas ce — j'ai. (c) Avec — voulez-vous que j'écrive ? (d) Prenez la plume — est sur la table. (e) De — vous plaignez-vous ? (f) Il n'y a pas de — se plaindre. (g) C'est moi — fais tout le travail. (h) Écrivez ce — je vous dirai. (i) Vous ferez tout ce — est écrit sur la liste. (j) Vous m'apporterez les choses — j'ai besoin.

2. Conjuguez *se plaindre* au présent de l'indicatif, affirmativement et négativement.

3. Conjuguez *se taire* à l'impératif.

4. Conjuguez à l'indicatif présent la phrase *Je ne me rappelle pas ce mot.*

C. — Traduisez en anglais les expressions suivantes:

1. Il a manqué à sa parole.
2. J'ai manqué le train.
3. Elle a manqué de se noyer.
4. Ne manquez pas de venir nous voir.
5. Je me sers d'une plume pour écrire.
6. A quoi sert un couteau?
7. Il a servi trois ans dans l'armée.
8. Servez-vous du café si vous en voulez.

D. — Traduisez en français:

1. Is there enough water in the tub?
2. You will have to bake bread to-day.
3. When you have done, you will have to churn the butter.
4. Do you want him to do all this work in one day?
5. You are the one who does all the work in this house.
6. That is no work for a woman.
7. He had better keep this list; I won't need it.
8. Go to bed, mother, I don't need you any longer.

Scènes IV et V*A. — Répondez aux questions suivantes:*

1. Quel travail Jacquinot doit-il faire maintenant?
2. Pourquoi refuse-t-il d'aider sa femme?
3. Pourquoi se décide-t-il à l'aider?
4. Comment la femme est-elle tombée dans le cuvier?
5. Pourquoi crie-t-elle au secours?
6. Pourquoi Jacquinot ne veut-il pas la secourir?
7. Pourquoi Jacquinot consulte-t-il sa liste?
8. Quelle réponse Jacquinot fait-il à tous les appels de sa femme?
9. Pourquoi la belle-mère revient-elle?
10. Quelle explication Jacquinot donne-t-il de l'accident?
11. Pourquoi la belle-mère ne peut-elle pas tirer sa fille de la cuve?
12. A quelle condition Jacquinot consent-il à tirer sa femme de la cuve?
13. Que lui promet sa femme?
14. Pourquoi demande-t-elle pardon à son mari?
15. Pourquoi Jacquinot est-il si content?

B. — 1. Comparez l'accent d'expression en français et en anglais dans les phrases suivantes:

- (a) Débrouille-toi donc, voyons ! *Come on, bestir yourself!*
 (b) Ce n'est pas sur ma liste, ça. *That is not on my list.*
 (c) Je vous dis que ça y est, moi. *I tell you it is.*
 (d) Mais non, ça n'y est pas. *It is not.*

2. Mettez les verbes en italique au temps voulu: (a) *faire*: Voulez-vous que je — cela? (b) *faire*: Montrez-moi comment ça se —. (c) *faire*: Vous — mieux de travailler au lieu de bavarder. (d) *pouvoir*: Tirez-vous de là comme vous —. (e) *mourir*: Vous ne voulez pas que je —. (f) *faire*: Je vous jure que je — tout le travail. (g) *vouloir*: Je ferai tout ce que vous —.

C. — *Traduisez en français:*

1. Do you want me to take that sheet? 2. Come on, take it, don't pull it like that. 3. I must light the fire and sweep the kitchen. 4. Go and get some water, if you want some. 5. It is none of his business to pull her out of the tub. 6. Let her pull herself out of it as best she can. 7. If she wants to die, he won't prevent her from doing it. 8. He is the master now!

LES DEUX AVEUGLES

Scènes I-III

A. — *Répondez aux questions suivantes:*

1. Que font les deux aveugles sur la place publique?
2. Quel service le comédien demande-t-il aux mendiants?
3. Quel renseignement les deux aveugles lui donnent-ils?
4. Pourquoi le comédien n'invite-t-il pas les deux aveugles à l'auberge?
5. Qu'est-ce qui sent bon dans l'auberge?
6. Pourquoi s'approchent-ils de l'auberge?
7. Que font-ils quand ils entendent des pas?
8. Quel est ce client qui s'avance vers eux?
9. Lequel des deux aveugles a été roulé?
10. Pourquoi se disputent-ils?
11. Pourquoi se remettent-

- ils à mendier ? 12. Qu'est-ce que l'ânier leur demande ?
 13. Combien de temps y a-t-il que l'âne a passé par là ?
 14. Qu'est-ce que l'ânier leur a promis ? 15. Qu'est-ce qu'il leur donne ? 16. Pourquoi les mendiants vont-ils à l'auberge ?
 17. Comment payeront-ils leur repas ?

B. — 1. Quelles sont les différentes significations du mot *place* d'après les phrases suivantes : (a) Deux aveugles mendiaient sur la *place* du marché. (b) Les élèves ne doivent pas quitter leur *place* sans la permission du professeur. (c) A votre *place*, j'étudierais le français. (d) Cet élève ne peut pas rester un moment en *place*. (e) Si vous voulez une bonne *place* au théâtre, achetez vos billets à l'avance. (f) Les enfants au-dessus de cinq ans doivent payer *place* entière quand ils voyagent en chemin de fer. (g) Il a une très bonne *place* à la banque. (h) Il a été tué sur *place*. (i) Il n'y a pas assez de *place* dans cette chambre pour un piano. (j) Il faudra faire de la *place* pour mettre le piano.

2. Trouvez deux autres constructions pour cette phrase :
 (a) Voilà plus de trente ans que j'occupe ce coin pour mon petit commerce. (b) Trouvez la question correspondant à chacune de ces constructions.

C. — *Traduisez exactement en anglais :*

1. Si on y allait ? Où ça ? A l'auberge, donc. 2. Dis donc, vieux, ça coutera cher. — Qu'est-ce que ça fait ! 3. Avec un louis il y a de quoi faire la noce. 4. Je te crois qu'on fera la noce. 5. Une fois dans sa vie, ce n'est pas de trop.

Scènes IV-VI

A. — *Répondez aux questions suivantes :*

1. Pourquoi l'ânier rit-il ? 2. Que fait-il avant d'entrer à l'auberge ? 3. Pourquoi le comédien admire-t-il le paysan ?
 4. Quelle ressemblance y a-t-il entre le comédien et l'âne ?

5. Pourquoi les deux aveugles se querellent-ils dans l'auberge ?
 6. Pourquoi l'aubergiste appelle-t-il un gendarme ? 7. De quoi se charge le comédien ? 8. Énumérez les qualités extraordinaires de cet âne. 9. Pourquoi le comédien veut-il donner son âne à l'aubergiste ? 10. Qu'est-ce que l'aubergiste offre au comédien ? 11. Quelle histoire le comédien raconte-t-il à l'ânier ? 12. Pourquoi l'ânier demande-t-il pardon au comédien ? 13. Pourquoi le comédien n'accepte-t-il pas l'invitation de l'ânier ? 14. Pourquoi le comédien se remet-il à braire ? 15. Pourquoi le comédien demande-t-il pardon aux deux aveugles ?

B. — 1. Mettez les verbes en italique au temps voulu :
 (a) *faire*: Que voulez-vous qu'il — de son âne ? (b) *être*: Il ne peut pas le vendre, de crainte qu'il ne — maltraité.
 (c) *pouvoir*: L'aubergiste est le seul qui — le traiter avec bienveillance. (d) *mettre*: Je permets que vous — l'âne à l'écurie. (e) *être*: Quand il — chez sa mère, il passait son temps à jouer. (f) *savoir*: Je ne — pas que vous étiez un âne.

2. Remplacez le pronom *en* par le substantif correspondant :
 (a) Voilà une jolie bête. Combien m'*en* donnez-vous ?
 (b) Voici un bel animal. Vous n'*en* trouverez pas de meilleur.
 (c) Je voudrais vous donner de l'argent, mais je n'*en* ai pas.
 (d) Il va à Rome et moi j'*en* reviens. (e) Ce sont deux pauvres aveugles, il ne faut pas s'*en* moquer. (f) C'est une vieille habitude, et il aura de la peine à s'*en* débarrasser.

D. — *Traduisez en français*:

1. What does he want to do with his donkey ? 2. What do you want him to do with it ? 3. He would like to get rid of it. 4. I would take it if I should need it. 5. If you like good wine, he'll give you a bottle of it. 6. The innkeeper gave us a good dinner, and we thanked him for it. 7. Let us go away from here. 8. He is very intelligent, but he does not look it. 9. You were a donkey, and I did not know

anything about it. 10. If I was headstrong at times, I beg your pardon for it.

LE PÂTÉ ET LA TARTE

Scènes I-VII

A. — *Répondez aux questions suivantes:*

1. Où Baillevent et Malepaye se sont-ils rencontrés?
2. Pourquoi ont-ils froid? 3. Comment essayent-ils de se réchauffer? 4. Quelles expressions indiquent que ces deux vagabonds ont grand'faim? 5. Que vont-ils faire pour trouver à manger? 6. A quelle porte Baillevent va-t-il frapper? 7. Pourquoi le mendiant ne reçoit-il rien? 8. A qui Malepaye demande-t-il l'aumône? 9. Est-ce qu'il a plus de succès que son compagnon? 10. Où va Gautier, le pâtissier? 11. Comment enverra-t-il le pâté chez son ami? 12. Comment Marion pourra-t-elle reconnaître le messager? 13. Qu'est-ce que Malepaye a entendu de l'endroit où il était assis? 14. Qu'est-ce que Malepaye propose à son compagnon pour trouver un bon repas? 15. Qu'est-ce que Baillevent devra dire à Marion?

B. — 1. Trouvez trois expressions équivalentes pour *il a très froid*.

2. Expliquez le sens de l'expression *si le cœur vous en dit*.

3. Expliquez le sens des expressions *n'importe quoi, n'importe qui, n'importe quand, n'importe où, n'importe comment*.

4. Employez la préposition voulue par le sens à la place du tiret: (a) Je frappe — la porte. (b) Je me dirige — la porte. (c) Le dîner est prêt, mettons-nous — table. (d) Veillez bien — le pâté. (e) Donnez-lui quelque chose — manger. (f) Je m'en vais — le bedeau. (g) Quelqu'un se présentera — mon nom. (h) Il n'est pas — la

maison. (i) Il met les mains — ses poches. (j) Il met son chapeau — la tête.

C. — Traduisez en français:

1. I have not eaten a thing for a whole week. 2. What is the matter with you? You are shivering with cold. 3. I would do anything to get something to eat. 4. So would I. Let us go and knock at this door. 5. Do you know any house where we may get something to eat? 6. Her husband was not in and she told me to come back later. 7. He will send somebody for the pie. 8. I came for the pie; your husband sent me for it.

Scène VII à la fin

A. — Répondez aux questions suivantes:

1. Que fait Baillevent en arrivant devant la boutique? 2. Pourquoi Marion donne-t-elle le pâté à ce mendiant? 3. Comment Baillevent présente-t-il le pâté à son compagnon? 4. Pourquoi Malepaye et Baillevent se retirent-ils derrière le mur? 5. Pourquoi Marion est-elle surprise de voir son mari? 6. Pourquoi Gautier est-il en colère? 7. Pourquoi est-il content de dîner chez lui? 8. Pourquoi Marion a-t-elle donné le pâté au mendiant? 9. Qu'est-ce que Baillevent pense du pâté? 10. Comment Malepaye pense-t-il obtenir la tarte aux pommes? 11. Pourquoi Marion ne se laisse-t-elle pas tromper cette fois? 12. Qu'est-ce que Gautier donne à Malepaye au lieu de la tarte aux pommes? 13. Qu'est-ce que Malepaye raconte au pâtissier? 14. Pourquoi Baillevent consent-il à aller demander la tarte? 15. Comment Gautier reçoit-il Baillevent? 16. Quelle explication Baillevent donne-t-il au pâtissier? 17. Pourquoi Gautier dit-il à Baillevent de courir chez le bedeau? 18. Pourquoi faut-il que Gautier se dépêche chez le bedeau?

B. — 1. Appliquez les formules suivantes:

- (a) Permettez-moi de vous présenter...
- (b) Je suis très heureux de faire votre connaissance.
- (c) Présentez mes respects à...
- (d) Faites mes compliments à...
- (e) Rappelez-moi au bon souvenir de...

2. Faites une phrase complète avec les expressions suivantes:

s'en tirer	être tard
être de retour	avoir envie de
être en retard	avoir de la chance

3. Remplacez chaque tiret par un pronom relatif selon le sens: 1. C'est moi — suis venu chercher le pâté. 2. Voici la tarte — le bedeau a commandée. 3. Je n'ai pas vu le mendiant — vous parlez. 4. L'homme à — vous avez donné le pâté est un voleur. 5. L'homme chez — vous avez frappé est un pâtissier. 6. J'admire le soin avec — vous portez ce pâté. 7. Rendez l'argent — vous avez volé. 8. Donnez-lui n'importe — à manger.

L'HOMME QUI ÉPOUSA UNE FEMME MUETTE

Acte I

A. — Répondez aux questions suivantes:

1. Pourquoi le juge désire-t-il la guérison de Catherine? 2. Quelle nouvelle annonce-t-il à sa femme? 3. A quelle condition le juge reçoit-il un client? 4. Pourquoi maître Pierre vient-il chez le juge? 5. Quel éloge maître Pierre fait-il de Catherine? 6. Quels avantages trouve-t-il chez une femme muette? 7. Pourquoi conseille-t-il au juge de ne pas guérir Catherine? 8. Pourquoi le docteur Pollidore se croit-

- il si illustre ? 9. Depuis quand Catherine est-elle muette ?
10. Comment le docteur pourra-t-il la guérir ?

B. — 1. Mettez les verbes en italique au temps voulu dans les phrases conditionnelles suivantes: (a) *venir*: Ce serait bien ennuyeux si le docteur ne — pas. (b) *être*: Si vous — malade, appelez le médecin. (c) *recevoir*: Le juge — le client s'il apporte un cadeau. (d) *pouvoir*: Si seulement Catherine — parler ! (e) *être*: Je — si heureux si je parlais français. (f) *avoir*: Le médecin n'aurait pas guéri Catherine si elle — été sourde.

2. Complétez les phrases suivantes: (a) Il y a longtemps que... (b) Voilà six mois que... (c) Elle est malade depuis... (d) Je me porte... (e) Comme je suis heureux de... (f) Quelle charmante fleur vous... (g) Que voulez-vous que...

C. — *Traduisez en anglais*:

1. Il se peut que l'opération soit douloureuse. 2. Je souffre si peu que rien. 3. Ce monsieur a l'air très bien. 4. J'ai fait venir le docteur. 5. Les médecins ne se trompent jamais. 6. A cet après-midi. 7. A demain. 8. A ce soir. 9. A bientôt. 10. A l'année prochaine.

Acte II

A'. — *Répondez aux questions suivantes*:

1. Pourquoi Jean veut-il partir ? 2. Comment le juge décide-t-il le domestique à rester ? 3. De quoi maître Pierre félicite-t-il le juge ? 4. Pourquoi le juge n'est-il pas heureux ? 5. Comment Catherine empêche-t-elle son mari de travailler ? 6. Comment le juge l'oblige-t-elle à se taire ? 7. Qu'est-ce que le juge demande au docteur ? 8. Pourquoi le docteur ne peut-il pas rendre Catherine muette de nouveau ? 9. Quel est le remède à la nouvelle maladie de Catherine ? 10. Pourquoi le juge ne veut-il pas accepter ce remède ? 11. Qu'est-

ce qui le décide à devenir sourd ? 12. Pourquoi le juge et les domestiques se mettent-ils à danser ?

B. — Trouvez les expressions idiomatiques françaises pour les phrases suivantes:

1. Did everything turn out all right ? 2. I did not suffer in the least. 3. He does not know which way to turn. 4. He cannot stand it one minute more. 5. Do not pay any attention to her. 6. What is the matter ? 7. What is the matter with her ? 8. What does he mean ? 9. I'll do it without fail. 10. He is getting from bad to worse.

C. — Remplacez les tirets par le mot voulu par le sens:

1. Catherine veut — une robe de velours. 2. Le noir lui — mieux que le bleu. 3. Il faut qu'elle se — une nouvelle robe. 4. Des passementeries d'argent — très bien sur du noir. 5. Elle craint que le gigot ne soit pas — à point. 6. Le beurre a — de deux sous la livre. 7. Le docteur peut — le juge sourd. 8. La femme a — parler, le juge et les domestiques n'entendent pas un —.

D. — Conjuguez les verbes suivants:

1. *s'enfuir*, au présent de l'indicatif.
2. *devenir*, au passé indéfini.
3. *savoir*, au futur.
4. *être*, à l'impératif.
5. *voir*, à l'imparfait de l'indicatif.
6. *s'en aller*, à l'impératif.



NOTES



PATHELIN

Page 4. — 30-31. **Qui emprunte ne choisit guère**, *A borrower is no chooser*, an elliptic construction for *Celui qui emprunte . . .*

32. **Voyons, il nous faut . . .**, *Let me see, we need . . .* **Falloir** being highly idiomatic, the student must use great care in its interpretation and had best refer to the Vocabulary.

Page 5. — 16. **Gardez bien la maison**, *Take good care of the house*. The adverb **bien** is frequently used for purposes of emphasis.

Page 6. — 17-18. **monsieur votre père**, *your father*. Note the formal use of **monsieur**, **madame**, **mademoiselle** before nouns designating relatives or before titles; thus, **madame votre tante**, **monsieur le professeur**.

31. **cher monsieur**, *sir*. The use of **cher** in ordinary speech is more frequent in French than *dear* in English; thus, **cher ami**, **cher collègue**, **cher confrère**.

Page 10. — 8-9. **Et à moi, ce drap m'irait bien aussi**, *And that cloth would be very becoming to me also*. For the sake of emphasis, the disjunctive pronoun is added in French to the conjunctive form, both as a direct and indirect object. This manner of stressing is extremely frequent in conversation.

15. **Voulez-vous de ce gris clair?** *Do you wish some of this light gray?* **De** is used as a partitive, **un morceau** or some such word being understood.

24. **Diable!** *You don't say so!* A mere exclamation, very frequent in French.

Page 13. — 17-18. **avant que vous n'ayez bu**, *before you have drunk*. Pleonastic **ne** occurs after such expressions as **avant que**, **à moins que**, **de peur que** and is omitted in English.

Page 14. — 2-3. *Maître Pathelin a beau passer pour un fin renard, However shrewd Pathelin is supposed to be.*

Page 15. — 5-6. *Jetez-moi donc cette vieille guenille, Throw that old rag away, I tell you.* The pronoun *moi* is used here as an ethical dative, a construction extremely common in French.

Page 16. — 21. *Qui donc a été assez sot pour . . . , Who in the world could have been so foolish as . . .* Note that *donc* is used again and again for the sake of emphasis.

Page 17. — 14-15. *C'est ainsi qu'avec votre beau langage . . . , So you caught him with your flattering words.* This type of construction *c'est . . . que* is widely used for emphatic purpose.

17. *Vous avez plus d'esprit que je ne croyais, You are wittier than I thought.* This expletive *ne* is introduced in the second term of a comparison before a verb.

Page 18. — 3-4. *je lui en ferai voir de plus belles, I'll show him another trick or two.* Here *belles* probably refers to such a plural feminine noun as *choses* or *farces*, which being understood requires the use of *en* before the verb.

Page 19. — 11-12. *Eh, vous ne savez donc pas? Why, don't you know?* with special emphasis showing complete surprise.

Page 21. — 25-26. *Mais plus bas donc! Lower, I tell you!* In this example both *mais* and *donc* are used for emphasis, a rather frequent combination.

30-31. *A qui l'avez-vous donné, votre drap? To whom did you give your cloth, I should like to know?* Note how emphasis is very commonly given to a phrase by first placing a personal pronoun object before the verb, while the noun object is equally expressed after the verb.

Page 22. — 1-2. *Il est bien en état de choisir du drap! Indeed, he is in a fit condition for buying cloth!* It will be noted that *bien*, like *mais* and *donc*, is frequently used to reinforce the meaning of a word or expression.

24-25. *Marmara, carimari, carimara*, a gibberish which Pathelin uses as a sort of magic against the black specters which he pretends to see in his feigned delirium.

32. *Au chat! Where is the cat!* as if Pathelin were calling the cat to catch those black creatures.

Page 28. — 3. *Mère de diou, par fye, y m'en voul anar.* This and the next gibberish, taken from the original text, are introduced for comic effect and need no explanation.

Page 29. — 31-32. *Et bona dies sit vobis! Quid petit ille mercator?* Latin words meaning: *Good day to you! What does this merchant want?*

Page 31. — 22. The shepherd, while pretending not to recognize him, refers to the summoning officer or bailiff, whom he describes as a man with a big hat and a verge, symbol of his authority.

Page 34. — 23-24. *Vous trouverez bien un moyen . . .*, *You will surely find some way or other . . .* The student must use good judgment in interpreting *bien* with its full stress value. In the preceding sentence, *Je sais bien que toutes les évidences sont contre moi*, note the different ways of expressing the emphasis: *Of course I know . . . I fully realize . . . I quite understand . . .*, etc.

27-28. *si je fais perdre le procès à ton maître . . .*, *if I make your master lose the case and if I have you freed from the accusation.* Other idiomatic uses of *faire* will be found in the Vocabulary.

Page 35. — 6-7. *Agnelet . . . agneau de lait*, this is a play on words. *Agnelet* is a diminutive of *agneau*, meaning *lambkin*; *agneau de lait*, meaning a *suckling lamb*, when pronounced rapidly has a close resemblance in sound to *Agnelet*.

Page 37. — 14. *Si monsieur voulait bien patienter*, *Would you be so kind as to wait.* A conditional *si* followed by a verb in the imperfect is occasionally used as a form of polite request,

the verb in the result, which would be in the conditional, being understood.

Page 38. — 1. *dépêchons-nous! hurry up!* It will be noted that, in a command, the first person plural sometimes replaces the second person.

7-8. *Le voilà là-bas qui ne dit mot...*, *There he is over there, saying nothing, but having plenty to think about.*

29. *Auriez-vous mal aux dents?* *Have you a toothache?* The conditional is used here in the question to imply conjecture or possibility.

Page 39. — 25. *Revenons à nos moutons!* It is interesting to note how this phrase has become a proverbial saying in French, and how it has also given origin to the English proverb *to return to our muttons*, i.e., *our sheep (the matter at hand)*. This fact alone is sufficient proof of the extensive popularity of *Pathelin*.

Page 41. — 6. *Bée!* By varying the intonation, loudness and pitch, the shepherd's bleat can be made extremely expressive.

13-15. *Il faut croire qu'il est fou, ou qu'il pense...*, *He must be crazy or else he imagines he is with his sheep.*

Page 45. — 1-2. *Il s'agit bien de cela!* This exclamatory phrase is used to express how preposterous a statement may be. It may be translated here: *Who talks to you about sheep?* or simply: *The idea! How absurd!*

Page 48. — 6-7. *Je t'ai bien conseillé, pas vrai?* *Didn't I advise you well?* This *pas vrai* is an abbreviated form of *n'est-il pas vrai?* and corresponds to *n'est-ce pas?*

LE CUVIER

Page 53. — 1. *C'est bien le diable qui...*, *It must be the devil who...* This is another example of the various ways of rendering into English the stressing of *bien*.

Page 54. — 19. *Je n'en veux point de cet amour-là, I don't want that kind of love.* This example further illustrates the emphatic use of the pronoun with the noun object.

Page 56. — 24. *vous vous lèverez, you shall get up.* Note the imperative force of the future.

Page 57. — 23-24. *Voulez-vous bien écrire? Write that, will you?* Note how the tone of voice may change this expression from a polite formula to a sharp command. Compare the meaning of the above sentence with: *Voulez-vous bien me prêter votre livre? Won't you please lend me your book?*

30. *il vous faudra faire le pain, you shall make the bread.* The future of *falloir* gives here a fuller force to the command.

Page 59. — 3-4. *nous allons bien voir si . . . , I'll see to it if you don't do what you are asked.* Where is the stress in English?

Page 60. — 24. *Ce n'est pas sur ma liste, ça. That is not on my list.* The emphatic stress is obtained here by repeating the demonstrative pronoun. Where is the stress in English?

26. *Mais non, ça n'y est pas, It is not.* While in English we strongly accentuate *not* for emphasis, in French the same effect is obtained by *mais* and by repeating the negation.

LES DEUX AVEUGLES

Page 70. — 15. *Avignon, an ancient city of Provence, in southern France, which was the residence of the Popes from 1309 to 1377.*

Page 71. — 23-24. *Ça doit être l'heure du dîner, It must be dinner-time.* In colloquial language, *ça* is frequently used instead of the impersonal *il*.

Page 72. — 5. *Ça, c'est la soupe aux choux.* Note again the repetition of the demonstrative pronoun for emphasis.

30-31. **faut pas être trop gourmand**, which stands for **il ne faut pas . . .**, is a construction frequently used in colloquial speech.

Page 75. — 22-23. **Il sera bien malin celui qui me trompera, moi**, *It will take a pretty clever fellow to deceive me, I tell you.*

Page 76. — 1-2. **est-ce que vous n'auriez pas vu par hasard . . .**, *have you not by chance seen . . .* The conditional in this case serves to denote conjecture or possibility.

Page 78. — 22. **c'est pas de trop**, instead of **ce n'est pas de trop**, the **ne** being frequently omitted in colloquial speech.

Page 79. — 21. **qui transmette sa gloire**, *which will transmit his fame*. The subjunctive is introduced here in a relative clause, indicating purpose.

Page 81. — 17-18. **Il ne s'agit pas de votre bête. Il s'agit de me payer un louis**, *I don't care for your beast. I want to be paid my twenty francs*. This example illustrates the highly idiomatic use of the expression **il s'agit de**.

Page 83. — 27. **une bouteille de l'année de la comète**. According to an ancient tradition, wine made in the year when a comet appears is supposed to be particularly good. The inn-keeper therefore invites the comedian to taste his very best wine.

LE PÂTÉ ET LA TARTE

Page 92. — 18-19. **ce qu'il y a de mieux à faire c'est d'attendre**, *the best thing to do is to wait*. This type of construction, in which **ce** is pleonastic after **ce qui** and **ce que**, should be noted carefully on account of its frequent use in colloquial French.

Page 94. — 11. **Ce disant** = *Après avoir dit cela*.

Page 101. — 22. Si nous l'amenions, *Suppose we take it.* This form of *si* can be readily explained by substituting *Que diriez-vous si...*

Page 104. — 4-5. C'est à peine si je peux respirer, *I can scarcely breathe.*

L'HOMME QUI ÉPOUSA UNE FEMME MUE

Page 119. — 3-4. N'est-ce pas que tu es contente de ton petit mari? *Aren't you pleased with your dear husband?* A question expecting an affirmative answer is often preceded by the formula *n'est-ce pas que.*

Page 121. — 15-16. The judge intends to convey the implication that, thanks to the eloquent plea of Maître Pierre, the old witch was burned at the stake, which he considers a victory of the Church over evil spirits.

Page 122. — 1-2. Apart from the farcical intention of this and the following line, it is well to remember that, in medieval times, medicine was a strange mixture of superstitious practices.

Page 124. — 19-20. *Deflectio articulationis scapulo-humeralis sinistri*, *Deflection of the articulation of the left shoulder-blade.* The doctor uses Latin words the better to impress his patient, a medieval custom not yet wholly extinct.

Page 126. — 12. Bologne in northern Italy and Montpellier in southern France were cities famous in medieval times for their schools of medicine.

15-16. *doctissimus et illustrissimus medicus*, Latin words meaning *most learned and illustrious physician.*

Page 127. — 22-25. *Ficatum, sui generis, musculi linguæ*, Latin words meaning *The liver, of a particular kind, the muscles of the tongue.*

Page 137. — 17. **Aristote**, *Aristotle*, a famous Greek philosopher, whose authority was venerated throughout the middle ages. The work attributed to him in this passage is purely fictitious.

18. **Contraria contrariis curantur**, *Contrary things are cured by contrary*. These Latin words were the motto of the classical school of medicine.

25. **Hippocrate**, *Hippocrates*, the greatest physician of antiquity.

26. **Galien**, *Galen*, another celebrated physician of antiquity, whose opinions were often opposed to those of Hippocrates.

Page 138. — 12-13. **Je donnerai un cierge à saint Joseph**. This refers to the still prevailing custom of placing a lighted candle before the statue of a saint as a token of thanksgiving.

Page 139. — 8-9. **Voulez-vous bien rester...**, a form of sharp command, *Stay in the kitchen, will you*.

VOCABULARY

ABBREVIATIONS

adj. adjective
adv. adverb
art. article
cont. contraction

f. feminine
fig. figuratively
m. masculine
pron. pronoun

VOCABULARY

The words and expressions in this Vocabulary are strictly limited to their meanings in this book, and are translated in the order of their appearance in the text.

A

- à** to, at, with, until; in;
 — **nous** ours; our own;
 — **moi** mine, my own;
 — **nous deux** the two of us, we two
abandonner to give up, abandon; to leave;
 s'—, to give oneself up
abasourdir to stun; to astound
abattu, —e despondent, downcast
 une **abondance** plenty
d'abord first, at first
aborder to approach
 un **abri** shade, shelter
absent, —e absent, away
 s'**absenter** to be away from home
absolu, —e absolute, complete
absolument absolutely
 une **absolution** absolution
absoudre to absolve; to discharge
 une **abstinence** abstinence
absurde absurd
abuser to misuse; to abuse
accablant, —e crushing
accabler to overcome; to depress
 un **accent** tone, expression;
 — **d'expression** stress of speech
accepter to accept
 un **accès** fit
accommoder to accommodate
accompagner to accompany, escort
accomplir to fulfill
accorder to give; to grant;
 s'—, to come to an agreement
accoucher to give birth to
 un **accoutrement** garb, clothes
accrocher (s') to cling
acculer to corner
accuser to accuse
acheter to buy
 un **acte** act
 un **acteur** actor
 une **action** act; play; action; effect
activer to hasten, quicken
 une **addition** bill
 un **adieu** good-bye
adjacent, —e adjacent, nearby

- admettre** to allow
administrer to administer
admirable admirable
 une **admiration** admiration
admirer to admire
 une **adresse** cleverness, skill
adresser to address; s'—, to speak; to address oneself; to apply; to appeal (to)
adroitement adroitly, artfully
 un **adversaire** adversary, opponent
affable affable
 une **affaire** affair, business;
avoir — à to have to deal with; j'ai ton —, I can accommodate you
affamé, —e famished, hungry
 une **affection** affection
affectueusement lovingly
affreux, —se frightful, dreadful
afin que so that
agacer to irritate, annoy, provoke
 un **âge** age; years; **Moyen** —, Middle Ages
 un **agent** policeman; agent
agir to act, do; s'—, to be a question of; il s'agit bien de cela! how preposterous! what are you talking about!
agité, —e agitated, excited
 s'agiter to toss or stir about
 un **agneau** lamb; — de lait suckling lamb (*a play on the word Agnelet*)
 une **agonie** agony; death-struggle; à l'—, dying, at the point of death
aguets: aux —, on the watch; l'œil aux —, watching tensely
ahuri, —e amazed
 une **aide** help; **venir en** —, to help
 un **aide** assistant
aider to help
aigu, —ë shrill
ailleurs elsewhere; d'—, besides
aimable amiable, kind
aimer to love, like
ainsi thus, in this way
 un **air** air, appearance, manner, attitude; resemblance; expression;
avoir l'—, to look; **avoir** l'— de to pretend, seem; — de **famille** family likeness; **prendre un** —, to assume an air; **avoir l'— très bien** to look prosperous
 une **aïse** ease, convenience; joy; à votre —, as much as you like; **riant** d'—, laughing with joy; à notre —, leisurely
 une **aisselle** armpit
ajouter to add
 une **alcôve** alcove, recess
aller, to go, leave, to be becoming; s'en —, to go away, go; **ce drap m'irait très bien** this cloth would be very becoming to me; **allons donc!** come now; al-

- lons come; **comment**
 allez-vous? how are
 you? — **bien** to be well;
 le bleu me va mieux
 blue is more becoming
 to me
allonger to lengthen,
 stretch out
allumer to light
alors then; **ah non, —!**
 indeed not!
alternativement by turns
 une **amabilité** kindness
amadouer to wheedle
ambulant, -e traveling,
 strolling
 une **âme** soul
 s'améliorer to improve,
 better
amen amen
aménager to dispose, fit
 up
 une **amende** fine, penalty
amener to bring
amer, -ère bitter
 une **amertume** bitterness
 un **ami** friend
amical, -e friendly
 un **amour** love
amusant amusing, funny
amuser to amuse
 un **an** year
 un **âne** ass, donkey
anglais, -e English
 une **anguille** eel
 un **ânier** donkey-driver
 un **animal** animal; blockhead
 un **anneau** ring
 une **année** year
annoncer to announce,
 tell
 un **ânonnement** mumbling
ânonner to mumble
apercevoir to perceive;
 s'—, to discover, notice
 un **aplomb** coolness; impu-
 dence
 une **apoplexie** apoplexy
 une **apparence** appearance
apparent, -e conspicuous
 un **appauvrissement** impover-
 ishment
 un **appel** appeal, call; **faire**
 —, to appeal
appeler to call; s'—, to be
 named; **comment t-ap-
 pelles-tu?** what is your
 name? **en — à** to appeal
 to
appliquer to apply, put;
 s'—, to set (to)
apporter to bring
apprécier to appreciate
apprendre to learn; to
 teach; **je lui apprendrai**
à se conduire I'll teach
 him to behave
appris, -e taught
approcher to approach;
 s'—, to approach, draw
 near
approuver to approve
appuyer to lay stress;
 s'—, to lean
après after
 un **après-midi** afternoon; **à**
cet —, until this after-
 noon
 une **arche** arch
ardemment ardently, ear-
 nestly
 un **argent** money; silver
s'armer de to provide one-
 self with

- arpenter** to pace
arracher to pull, snatch, tear out
arranger to set in order; s'—, to turn out well
un arrêt stopping
arrêter to stop; to arrest; to stop, pause
une arrivée arrival
arriver to arrive, come; to manage; to happen, befall
un art art, science, skill
un article article
une articulation articulation
articuler to pronounce
un artiste artist
un aspect appearance
une aspiration inhalation
assaillir to assail
un assassinat murder
asseoir to seat; s'—, to sit down; **asseyez-vous**
donc do sit down
assez enough
une assiette plate
assigner to summon
assis, -e seated
assister to be present
assommer to kill; to bore to death; — **à coup de bâtons** to beat to death
une assurance boldness, assurance
assurément assuredly, surely
assurer to assure
astucieusement craftily, cunningly
atrocement atrociously, shockingly
attacher to attach, tie
attendre to wait, await
attendrir to affect, touch
un attendrissement affection
attentif, -ve attentive
une attention attention, notice; care; —! be careful! **faire** —, to take care of, pay attention; **faire bien** —, to take good care of
attentivement attentively
un attirail paraphernalia
attirer to attract
attiser to poke (*the fire*)
une attitude attitude
attraper to catch, trap; **me voilà bien attrapé** now I am caught; **attrape!** take that!
au cont. of à le to the, at the, in
une auberge inn, tavern
un aubergiste innkeeper
aucun, -e any; no
augmenter to increase; to raise the wages of
aujourd'hui today
une aumône alms, charity; **faire une** —, to perform a charitable deed
une aune ell, ell-measure (*a yard and a quarter*)
auprès de prep. near, close by
aussi as, so, also, too
aussitôt at once; — **que** as soon as
autant as much; — **que** as well as
autoritaire authoritative
une autorité authority
autour around

- autre** other, another; **nous** — **s aveugles** we blind men; **à d'—s!** tell that to somebody else!
autrefois formerly, before
autrement otherwise
un auvent awning
une avance advance; **à l'—,** in advance
avancer to put out; **s'—,** to advance, come forward
avant before
un avantage benefit, advantage
Ave Lat. Hail; — Maria gratia plena Hail, Mary, full of grace (*first words of a prayer in honor of Virgin Mary*)
avec with; — **cela** by the way
avertir to tell
un aveu testimony
un aveugle blind man
aveugle blind
un avocat lawyer, solicitor
avoir to have; **il y a** there is; ago; **qu'est-ce qu'il a?** what is the matter with him? **ce qu'il a?** the matter with him? **qu'est-ce qu'il y a?** what is it?
avouer to confess, admit

B

- bailler** to prattle
le badaud idler
bâiller to yawn
baiser to kiss
baissé, —e lowered; **tête** —, head first
baissér to lower
le balai broom
balayer to sweep
balbutier to stammer
la baliverne nonsense
le baluchon bundle of clothes
le banc bench
le bandit bandit, ruffian
la banque bank
le bas bottom, lower part; stocking, hose; **de — en haut** upward; **sauter à — du lit** to jump out of bed
bas, basse low
le bâton staff, stick; **vous aurez du —,** you will get a thrashing
battre to beat; to churn; **ils se battent à grands coups** they strike furious blows
le bavardage babbling
bavarder to chatter, gossip; **assez bavardé comme cela** enough of this chattering
béatement blissfully
beau, bel m., belle f. beautiful, fine, fair; **avoir —,** to do in vain, be of no use; no matter what one does; **j'ai — faire** no matter what I do; **on aura — dire** no matter what they say; **j'ai eu — frapper** no matter how hard I knocked; **vous aurez — parler** no matter what

- you say; **bel et bien**
right well; **de plus belle**
more than ever; **tout**
—, gently! hold!
- beaucoup** much, consider-
ably, very much
- la **beauté** beauty
- le **bébé** baby
- le **bedeau** beadle
- bée** wide open; **rester**
bouche —, to gape
- bée!** baa! (*bleating of*
sheep)
- bel**, -le *see* **beau**
- le **bèlement** bleating
- bêler** to bleat
- la **belle** fair lady
- la **belle-mère** mother-in-law
- bénédicité** *Latin prayer*
which begins with this
word
- la **bénédiction** blessing
- le **bénéfice** profit
- bénir** to bless
- bénit**, -e consecrated, holy
- bercer** to rock
- le **berger** shepherd
- la **berlue** dizziness; **avoir la**
—, to be blind
- berner** to dupe
- la **besogne** work, duty, task
- le **besoin** need, want; **avoir**
—, to need, want; **avoir**
— **de** to be obliged
- bête** stupid, foolish
- la **bête** animal, beast, fool
- le **beurre** butter; **battre le**
—, to churn the butter
- la **bibliothèque** bookcase
- le **bien** good, benefit
- bien** well, very, indeed,
really, quite, much,
- fully; **c'est** — **aujour-**
d'hui it is this very day;
— **dix** fully ten; **ou** —,
or else, otherwise; **je**
serai très — **ici** I am all
right here; **c'est** —
maître Pierre it is
Master Pierre himself;
— **des** many; **c'est-il**
— **vous?** is it really you?
ah — **oui!** indeed!
- bienfaisant**, -e beneficent
- bienheureux**, -se blessed
- bientôt** soon; **à** —, I'll
see you soon
- la **bienvveillance** kindness
- bienvenu**, -e welcome;
soyez le —, welcome
- le **bijou** jewel, ornament
- le **billet** note, ticket; — **à**
ordre bill payable to
order
- bizarrement** oddly, fan-
tastically
- la **blague** joke; **sans** —,
joking apart
- blaguer** to joke
- blanc**, -che white
- le **blanc-bec** young fool
- la **blessure** wound, injury
- bleu** blue
- boire** to drink; **payer à**
—, to treat to a drink;
à —! a drink!
- bon**, **bonne** good, fine; **pour**
de —, for good; **c'est-il**
—! isn't that good!
- le **bon** good, good quality;
du —, good stuff
- bonjour** good day
- le **bonnet** cap; — **de coton**
nightcap

bonsoir good evening
 la **bonté** goodness, kindness;
 c'était la — même he was
 kindness personified
 la **borne** limit
 la **bosse** hunch, hump;
 bruise
 la **bouche** mouth; à **pleine**
 —, with a yell; with
 one's mouth full
 boucher to stop
 le **bouclier** shield; **les bras**
 en —, shielding himself
 with his arms
 boudeur, —se sulky
 bouger to move
 bouilli, —e boiled
 le **bourgeois** commoner
 le **bourriquet** ass, donkey
 bourru, —e surly, rough
 la **bourse** purse
 le **bout** end; à — **de bras** at
 arms' length
 la **bouteille** bottle
 la **boutique** shop
 braire to bray
 branler to shake
 le **bras** arm; — **dessus —**
 dessous arm in arm
 brave honest, worthy;
 quel — homme! what a
 fine fellow! le — **homme**
 the poor fellow
 la **brebis** ewe, sheep
 bref *adv.* in short
 Bretagne Brittany (*a prov-*
 ince in northwestern
 France)
 breton, —ne Breton (*the*
 Celtic language of Brit-
 tany)
 brigand brigand

la **broche** spit
 la **broderie** embroidery
 broncher to flinch
 en **broussaille** dishevelled
 le **bruit** noise, disturbance
 brusquement suddenly,
 hastily, abruptly
 la **brusquerie** bluntness,
 gruffness
 la **brute** brute
 la **bulle** (papal) bull, edict

C

ça *cont. of cela* that; **c'est**
 —, that is right, that is
 it; **et —?** what about
 this? **qui —?** whom do
 you mean?
 la **cache** hiding-place; **jouer**
 à —, to play hide and
 seek
 cacher to hide
 le **cadeau** gift; **faire —**, to
 make a present
 la **caisse** case, box
 câlin, —e coaxing
 le **calme** calm
 calme calm, quiet
 calmer to quiet; **se —**,
 to calm oneself
 le **camarade** companion
 la **camisole** straitjacket
 la **campagne** country; **battre**
 la —, to be delirious,
 ramble
 se **camper** to assume an atti-
 tude; **campé** standing
 la **canaille** rascal
 la **cantonade** behind the
 scenes
 capable capable, able

- caqueter** to cackle; to chatter
car because, for
le caractère character
le carême Lent; — **-prenant** carnival face
caresser to caress, stroke
le cas case
cassant, — **e** gruff
casser to break
la casserole saucepan
la cause case
causer to chat, gossip, talk
la cave cellar
ce, **c'** *pron.* it, this, that
ce, **cet m.**, **cette f.**, this, that
ceci this
céder to give up
cela that
celle fem. of celui
celui, **celle** this, that;
celui-ci this, this one;
celle-ci this one, the latter
cent hundred
centième hundredth
le centre center, middle
cependant however, nevertheless
céphalique cephalic (*of the head*)
la cérémonie ceremony
certain, — **e** certain
certainement certainly
certifier to certify, attest
le cerveau brain, mind
cesser to cease
chacun, — **e** every one, each
le chagrin grief, care, trouble
la chaise chair
la chambre chamber, room
le champ field
la chance luck; **bonne** — ! good luck to you!
changer to change; **se** —, to change, be changed
la chanson song; *fig.* nonsense
chanter to sing; **qu'est-ce que vous me chantez là?** what are you talking about?
le chapeau hat
chaque each
charger to charge; **se** — **de** to take upon oneself;
je m'en charge I'll see to it
la charité charity; **par** —, out of charity, for charity's sake
charmant, — **e** charming
la charpente woodwork
chasser to drive away
le chat cat; **au** — ! the cat!
chaud, — **e** hot, warm
le chaudron kettle, caldron
chauffer to heat
le chef-d'œuvre masterpiece
le chemin way; **en** —, on the way; — **de fer** railway
la cheminée fireplace
la chemise shirt
cher, — **ère** dear, expensive
chercher to look for; to try; to fetch; **venir** —, to come for; **aller** —, to go and fetch
chéri, — **e** dearest, beloved
le cheval horse
le cheveu hair
la chèvre goat

- chevrotant**, -e tremulous
chez at or to the house;
 — **moi** to my house, at
 my house; — **lui** to his
 home
chichement stingily
 le **chien** dog
 le **chiffre** number
chirurgical, -e surgical
choisir to choose
 la **chose** thing, object, mat-
 ter, something; **grand'**
 —, much; **peu de** —,
 a mere trifle
 le **chou** cabbage
chrétien, -ne Christian
chut hush!
 le **ciel** heavens, sky
 le **cierge** candle
cinq five
cinquante fifty
citer to cite, quote
clair, -e light, clear
 le **claquement** clacking,
 smacking
claquer to chatter; **cla-**
quant des dents his
 teeth chattering
 la **clavelée** rot (*sheep disease*)
 la **clavicule** collar bone
 la **clémence** mercy
 le **client**, la **cliente** client,
 customer
 le **clignement** wink
 le **clin** twinkle; — **d'œil**
 wink
 la **cloche** bell
 le **clocher** steeple
clos, -e closed, shut
 le **clou** nail
 le **cœur** heart; **de bon** —,
 heartily; **si le** — **vous**
en dit if you have a
 mind for it
coi, -te quiet; **se tenir** —,
 to keep still
 se **coiffer** to put on one's
 head
 le **coin** corner, spot; **l'au-**
berge du —, the inn on
 the corner
 la **colère** anger; **se mettre en**
 —, to become angry
 le **collet** neck
 le **collier** necklace
 un **colporteur** peddler, hawker
combien how much, how
 many
 le **comble** height, limit; **au**
 — **de** at the height of;
au — **de la surprise**
 greatly surprised
 la **comédie** comedy; trick;
jouer la — **à** to play a
 trick on
 le **comédien** comedian
 la **comète** comet
 le **commandement** order, com-
 mand
commander to command,
 require, order; **se** —,
 to order
comme as, like, such as,
 as if; — **ci**, — **ça** so so;
 — **!** how! — **cela** as it is;
tout —, just like
commencer to begin
comment how; — **!** what!
 how is this? — **donc**!
 certainly!
 le **commerçant** merchant
 le **commerce** trade, business
 la **commisération** pity, com-
 miseration

- la **commission** errand
 le **compagnon** companion
comparaître to appear
comparer to compare
 la **compassion** pity
compatisant, -e sympathizing
 le **compère** friend
complet, -ète complete
complètement utterly, totally
compléter to complete
 la **complicité** complicity
 le **compliment** compliment
 la **composition** composition, making
comprendre to understand; **je n'y comprends plus rien** I can't make this out at all
 le **compte** count; **à si bon —**, at such a low price
compter to count, reckon
concentrer to concentrate
concerner to concern, relate to
conclure to conclude
concorder to agree
 la **concurrence** competition;
faire de la —, to compete
condamné, -e condemned
 la **condition** condition; **à — que on condition that**, provided that
conditionnel, -le conditional
conduire to lead; **se —**, to behave
conférer to confer, grant
 la **confiance** confidence, trust; **avoir —**, to trust
confidentiel, -le confidential
se confier to confide; to commit oneself
conformé, -e formed
 le **congé** discharge, dismissal
congédier to dismiss
conjuguer to conjugate
 la **connaissance** knowledge, acquaintance
connaître to know
connu, -e known
conseiller to advise
consentir to consent, agree
 la **conséquence** consequence;
en — de quoi as a result of which
considérer to consider
consoler to console
 la **consonne** consonant
 la **construction** construction
 la **consultation** consultation
consulter to consult
se contempler to admire oneself
contenir to contain
content, -e contented, pleased
contenu, -e held back
conter to relate, tell
continuer to continue, go on
 le **contraire** contrary; **au —**, on the contrary
contrarié annoyed, vexed
contre against
contredire to contradict
se contrôler to control oneself
convaincre to convince
convenable fitting, proper
convenir to agree, admit

- la **conversation** talk, conversation
 la **conviction** conviction
 la **convoitise** covetousness
convulser to convulse
 le **coquin** rogue
 le **corbeau** crow, raven
corbleu by Jove!
 le **cordon** string
 le **corps** body
correspondant, -e corresponding
 le **corsage** bodice (*of a dress*)
 le **costume** costume, suit
 la **côte** rib
 le **côté** side; à —, nearby;
mettre de —, to put aside; **d'un —**, on one side; **de tous —s** everywhere; **laisser de —**, to leave alone; **tout à —**, just nearby; **du — de toward**
 le **coton** cotton
 le **cou** neck
 se **coucher** to lie down
 le **coude** elbow
 la **couleur** color
 le **coup** blow; sip; **boire un —**, to have a drink; **tout d'un —**, all of a sudden; **tout à —**, suddenly, all at once; — **de poing** blow with the fist; — **de pied** kick
coupable guilty
couper to cut
 le **coupon** remnant
 la **cour** courtship; **court**;
faire la —, to court
 le **courage** courage; **bon —!** be of good cheer!
courir to run; to wag
courroucé, -e incensed, angry
 le **cours** course
court, -e short, brief
 le **cousin** cousin
 le **couteau** knife
coûter to cost
 le **couvert** cover; **mettre le —**, to set the table
 la **couverture** blanket
couvrir to cover, wrap up;
se —, to cover one's head; **couvrez-vous**
donc do put your hat on
craché, -e spit; **le portrait craché** the very image of
craindre to fear
 la **crainte** dread, fear
 le **crapaud** toad
 le **crayon** pencil
 la **créature** creature
 la **crécelle** rattle; **une voix de —**, a rasping voice
 le **crédit** credit; à —, on credit; **faire —**, to give credit
 la **crémaillère** rack
 la **crème** cream
crescendo crescendo
Crésus Cræsus; a man of fabulous wealth
 le **crétin** fool
creuser to dig; **se — la tête** to rack one's brains;
j'ai beau me — la tête no matter how hard I rack my brain
 le **cri** noise, cry, shriek

criard, -e bawling, noisy
crier to shout, cry, yell
le crieur crier; **le — public**
 town-crier
le crime crime
le criminel criminal
la crise fit, convulsion
croire to believe, think;
je te crois you bet
la croisade crusade
croisé, -e crossed; **les**
bras —s with folded
 arms
croiser to cross; **se — les**
mains to fold one's
 hands
croissant growing
croître to grow
la croix cross
croustillant, -e crisp
cubital cubital (*of the*
elbow)
le cuir leather
cuire to cook, bake
la cuisine kitchen; **faire la**
 —, to cook
le cuisinier cook
la cuisse thigh, leg
la cure cure
le cuvier washtub

D

la dame lady
damner to damn
le danger risk, danger
dans in, into, within
la danse dance, dancing
danser to dance
davantage more, anything
 else
de, d' prep. of, from, on, to

débarrasser to clear; **se**
 —, to get rid of
le débat dispute, debate;
 pleading (*in a court*
trial)
se débattre to struggle
débiter to utter
le débordement overflow,
 outburst
debout standing; **je suis**
très bien —, I don't
 mind standing
débrouiller to set to rights;
se —, to bestir oneself
déchirer to tear up
décidé, -e determined
décider to decide; **se —**,
 to decide, make up one's
 mind
la décision decision
déclarer to declare, assure
déconcerter to baffle
déconfit, -e abashed, dis-
 comfited
décor, *m.* decoration; —
simultané medieval stage
setting which represents
simultaneously the various
localities in which the
action takes place
décourager to discourage
découvrir to discover; to
 expose; **se —**, to be
 exposed
décrire to describe
dédaigner to disdain.
 slight
dedans in, in it; **mettre**
 —, to fool
dédommager to indem-
 nify, compensate
le défaut defect, fault

- le défendeur** defendant
défendre to defend, prohibit; **se —**, to defend oneself
la défense defense
le défi defiance
dégagé, -e unconcerned
se dégager to free oneself
le dégoût weariness, disgust; **prise de —**, disgusted
le degré step
déguenillé, -e ragged, in rags
déguster to taste
dehors out
le dehors outside
déjà already
le déjeuner breakfast
délicieux, -se delicious
délié, -e loose, untied
délier to loosen
le délire delirium
délirer to rave
la demande question, demand; **belle —!** what a question! **faites votre —**, present your case
demander to ask, request; **faire —**, to send for; **se —**, to wonder
le demandeur plaintiff
se démener to toss about; to make a rumpus; **— de fureur** to work oneself into a fury
démesurément excessively
demi, -e half
démontrer to show
le denier fraction of a cent
la dent tooth
la dentale dental (*consonants like d and t*)
dentelé, -e jagged
la dentelle lace
le départ departure
dépasser to go beyond
dépêcher to hurry; **se —**, to be quick, hurry, hasten
dépendre to depend
dépenser to spend
déplier to unfold
déplorable deplorable, lamentable
déployer to unfold, display
déposer to place, deposit; to testify
depuis since, for
dérangé, -e deranged
déranger to disturb, inconvenience
dérégulé, -e immoderate
dernier, -ère last
dérober, -e stolen; **à la —**, stealthily
dérober to steal; **se —**, to slip away
derrière behind
le derviche dervish
des of the, some, any
désarmé, -e disarmed
descendre to walk down, descend, go down
désemparé at sea, at a loss
désespérément desperately
le désespoir despair
se déshabiller to undress
désigner to indicate, point out
le désir desire, wish
désirer to wish
désobéissant, -e disobedient

- le **désordre** disorder, disturbance
désorienter to bewilder, put out
désormais henceforth, hereafter
 le **dessert** dessert
dessous under, underneath
dessus above, over; **au** —, over, above
détacher to detach, separate, take away; **se** —, to be detached, to be taken away; **son œil ne peut plus se — de** he can no longer take his eye away from
 le **détail** detail, trifle
détester to hate
détourner to turn aside, avoid; **se** —, to turn away
détruire to destroy
 la **dette** debt
deux two; **nous** —, both of us
deuxième second
devant before, first, in front of; **au** —, towards; **aller au — de** to go forward to meet
 la **devanture** front; — **de boutique** shop front
devenir to become
deviner to guess
 le **devoir** duty, task
devoir must, ought, shall; to owe
dévor to devour, eat up
 la **dévotion** devotion; **faire** ses —, to take the sacrament
dévoué, —e devoted
 le **diable** devil, poor wretch; —! now, come! **au** — **si je lui paye!** I'll be hanged if I pay him; **que** —! I declare! hang it!
 le **dialecte** dialect
dicter to dictate
Dieu God; **mon** —! goodness!
différent, —e different
difficile difficult, hard
digérer to digest
 la **digestion** digestion
digne worthy, dignified
 la **dignité** dignity
 le **dimanche** Sunday
 la **dinde** turkey
 le **dîner** dinner
dîner to dine
diphthongue diphthong
dire to say, tell; **et** — **que** and to think that; **se disent** call themselves; **eh mais, dites donc!** I say! **à ce qu'on dit** from what I hear
 la **direction** direction
diriger to direct; **se** —, to proceed, direct one's steps, go
 le **discours** discourse, talk
discret, —ète discreet
discuter to argue
disparaître to disappear
 se **disperser** to disperse, scatter
 se **disposer** to prepare, get ready

- disputer** to dispute
dissimuler to conceal, hide
 la **distance** distance
distingué, -e distinguished
distinguer to distinguish, discern
dit, -e said, aforesaid
dix ten
 le **docteur** doctor
 le **document** document, paper
 le **doigt** finger
 le **domaine** province; **il est du — de** it is in the province of
 le **domestique** servant
 le **dommage** damage, loss; **c'est —**, it is a pity
donc then, hence, so, of course; *often used for emphasis*; **venez —**, come on; **qui —?** to whom are you referring? **qu'est-ce qu'il a —?** what is the matter with him anyhow? **taisez-vous —!** will you keep still! **dis —**, say; **et moi —!** what about me!
donner to give; to face; **— huit jours** to notify a week ahead; **où — de la tête** which way to turn
dont of whom, of which, which, whose
doré, -e golden
 le **dos** back
 la **dose** dose
 le **dossier** notes, papers; brief (*of a barrister*)
double double
doucement gently
doucereux, -se honeyed
 la **douceur** gentleness
 la **douleur** pain
douloureux, -se painful
 le **doute** doubt; **sans —**, no doubt, likely
douter to doubt; **— de** to doubt, question
doux, -ce soft, smooth, sweet, gentle
douzaine dozen
douze twelve
 le **dragon** dragon
 le **drap** cloth; sheet (*of a bed*)
draper to drape; **se —**, to drape oneself
 le **drapier** draper, clothier
dresser to erect; **se —**, to stand up
 la **drogue** drug
droit, -e right, right-hand
droit *adv.*, straight; **tout —**, right on
 le **droit** right
 la **droite** right side, right; **à —**, to the right
drôle funny
dû *see* **devoir**
du *cont. of* **de** *le* of the, from the, some
 le **ducat** ducat (*a gold coin*)
 la **dupe** dupe
dur, -e hard
durant during; **pendant cinq heures —**, for five whole hours
durer to last, continue
durement harshly
 la **dureté** harshness

E

- une eau water
 ébahi, -e amazed
 ébranler to shake
 s'écarter to open wide
 s'écarter to turn away
 échanger to exchange
 échapper to escape, avoid;
 to leave
 une échéance maturity, term
 of payment
 éclaircir to clear up
 éclairé enlightened, judi-
 cious
 éclairer to enlighten
 un éclat outburst
 éclater to burst, burst out;
 — de rire to burst out
 laughing
 une école school
 économe thrifty
 écouter to listen; écoutez-
 moi ça! listen to that!
 un écran screen
 écrémer to skim
 s'écrier to exclaim
 écrire to write
 un écrit writing; par —, in
 writing
 un écu gold coin
 une écuelle bowl
 écumant, -e foaming
 écumer to foam, froth
 une écurie stable
 un effet effect, purpose; en
 —, indeed, in fact
 s'efforcer to strive, try
 un effort effort, endeavor
 effrayé, -e frightened
 un effroi fright
 égal, -e the same; in-
 different; ça m'est bien
 —, I don't care; ça lui
 est bien —, he does not
 mind it
 un égard regard; à mon —,
 towards me; à l'— de
 toward
 s'égarer to go astray, ramble
 égayer to cheer up, gladden
 une église church
 un élément element
 un éléphant elephant
 un élève pupil, student
 élever to raise
 elle she, her, it
 un éloge eulogy, praise
 s'éloigner to go away, go far
 une éloquence eloquence, ora-
 tory
 un embarras embarrassment,
 difficulty
 embarrasser to encumber,
 embarrass; s'—, to get
 tangled up
 embrasser to embrace, kiss
 embrouiller to twist, con-
 fuse
 émerveillé, -e amazed
 empêcher to prevent
 empiéter to encroach, tres-
 pass
 une empirique empiricism
 (doctrine based on ex-
 perience)
 employer to use, employ
 emporter to take away
 empressé, -e eager
 un empressement eagerness
 s'empreser to be eager
 emprunter to borrow
 en *pron.* of it, of him, of
 her, some, it

- en** *prep.* in, while, by
enchevêtrer to entangle
enclin, -e inclined
un encorbellement projecting
 gable; **en** —, with pro-
 jecting gables
encore yet, again, still,
 besides, some more,
 another
encourager to encourage
endormi, -e sleepy,
 drowsy
endormir to put to
 sleep
un endroit spot, place
endurer to endure, put up
 with
une enfance childhood
un enfant child, babe
enfin well, finally, at last;
 mais —, now really
enfonce to thrust
enfourcher to bestride
enfourner to put in the
 oven
s'enfuir to run out, run
 away
engager to engage; **s'—**,
 to undertake, promise
s'engueuler to insult each
 other
une enjambée stride
ennuyeux, -se tedious,
 wearisome
énoncer to enunciate
énorme enormous
s'enquérir to inquire
enrager to go mad, be
 enraged
s'enrouler to roll up
une enseigne sign, signboard
ensorceler to bewitch
ensuite afterwards
s'ensuivre to result
entendre to hear, under-
 stand; **qu'on ne vous**
entende pas let me not
 hear you, I don't want
 to hear you
entendu, -e understood;
 heard; **c'est —**, very
 well, all right
un enterrement burial, fu-
 neral; **une mine d'—**,
 a mournful air
un enthousiasme enthusiasm
entier, -ère entire, whole;
tout —, wholly, entirely
entourer to surround
entre between
une entrée entrance, gate
entremêler to mix up,
 intermingle
entrer to enter
entrevoir to perceive
entr'ouvrir to half-open,
 open a little
énumérer to enumerate
envers towards, to
une envie inclination, envy;
avoir — de to be in-
 clined to, feel like; **faire**
l'—, to be the envy
envoyer to send
épargner to spare
éparpiller to scatter
épars, -e scattered
une épaule shoulder
épier to spy, watch; **il**
m'a fait —, he had me
 spied upon
une épilepsie epilepsy
épinier, -ère spinal
une épithète epithet

- une épouse wife
 épouser to marry
 une épouvante fright
 une épreuve trial, ordeal
 éprouver to feel
 épuisé, -e exhausted
 équivalent, -e equivalent
 une erreur mistake
 un escabeau stool
 un escargot snail
 une espèce species; — de brute!
 you brute!
 espérer to hope, trust
 un espoir hope
 un esprit wit, mind, brains,
 intelligence
 s'esquiver to slip away
 essayer to try
 essoufflé, -e breathless,
 out of breath
 essuyer to wipe, dust;
 s'—, to wipe oneself
 un estomac stomach
 une estrade platform
 et and
 un étage story, floor
 un étalage display
 étaler to spread, lay out,
 display
 un état condition; en —, in
 a condition
 étendre to extend, stretch
 out
 une éthique ethics
 s'étirer to stretch oneself
 une étoffe cloth, fabric
 une étoile star
 étonnant, -e astonishing,
 amazing
 étonné, -e astonished
 un étonnement surprise, as-
 tonishment
- étouffer to stifle, choke;
 pleurer à s'—, to be
 choking with tears
 étourdi, -e thoughtless,
 heedless
 un étranglement strangula-
 tion
 un être creature
 être to be; c'est que...
 but; n'est-ce pas? don't
 you think so? is it not?
 n'y — plus to be out of
 one's mind; vous y êtes
 à présent! you hit it
 right this time! serait-
 ce? could it be; il est à
 vous it belongs to you;
 c'est que the fact is
 that; serait-il que?
 could it be that?
 un étudiant student
 étudier to study
 eux they; —-mêmes
 themselves; à — deux
 between the two of
 them
 un évangile Gospel
 évanoui, -e in a swoon,
 fainting
 s'évanouir to disappear,
 vanish
 éveillé, -e awakened,
 aroused
 un évêque bishop
 évidemment evidently
 une évidence evidence; en —,
 in view, conspicuous
 évident evident
 éviter to avoid
 évoquer to evoke, call up
 exactement exactly
 exagéré, -e exaggerated

- examiner** to examine, look at
exaspérer to enrage
exaucer to grant
excellent, -e excellent, very fine
exceptionnel exceptional
 un **excès** excess
exciter to excite
 une **exclamation** exclamation
exclusif, -ve exclusive
 une **excuse** apology
excuser to excuse
 un **exemple** example; **par —**, but then
exercer to exert, exercise; to make use of
exiger to require, exact
exister to exist
 une **expiation** atonement
expirer to expire, end
 une **explication** explanation
expliquer to explain, expound
exposé, -e exposed, on view
exposer to state, explain; **s'—**, to expose oneself
exprès purposely
 une **expression** expression
exprimer to express
 une **extase** rapture, ecstasy
s'extasier to be enraptured
extatique ecstatic
extérieur exterior, outside
extraordinaire unusual, extraordinary
extrême extreme
- F**
- la **fable** fable
fabriquer to make
- la **face** front, face; **en — (de)** opposite, in front of; **— à** facing; **bien en —**, straight in the face
se fâcher to get angry
facile easy
 la **façon** kind, way; **à ma —**, of my own
faible weak, feeble
 la **faim** hunger; **nous mourons de —**, we are starving; **avoir —**, to be hungry
 le **fainéant** idler, lazy one
fainéanter to be idle, loaf
faire to make, do; **— + infinitive** to have or to cause a thing to be done; **j'ai beau —**, no matter how hard I try; **quel bon commerçant vous faites!** what a good merchant you are! **qu'est-ce que cela vous fait?** what do you care? **qu'est-ce que ça me fait?** what do I care? **comment se fait-il que ...?** how is it that ...? **qu'est-ce que tu viens — ici?** what are you doing here? **— le sot** to be foolish; **n'avoir que — de** not to care about
 le **fait** act, fact, point; **prendre sur le —**, to catch in the act; **en venir au —**, to come to the point
falloir to be necessary; **comme il faut** as it should be, properly; **faut-il être sot!** what a

- fool he is! **il nous faut**
 we need; **qu'est-ce**
qu'il te faut? what do
 you want? **il faut croire**
qu'il est fou he is prob-
 ably crazy
fameux, -se wonderful
familier familiar
familièrement familiarly
la famille family
la famine famine
la farce farce, comedy
farder to rouge, paint
la farine flour
farouche fierce, wild
fatigué, -e tired
la faute fault; **il n'y a pas de**
ma —, it is no fault of
 mine
faux, -sse false
la faveur favor
feindre to simulate, pre-
 tend
fêler to crack; **avoir le**
cerveau fêlé to be
 cracked *or* crazy
féliciter to congratulate
féminin, -e feminine
la femme wife, woman
la fenêtre window
ferme firm; **soyez —**,
 don't weaken
fermer to shut
féroce furious, ferocious
festoyer to feast
la fête feast, holiday
le feu fire
feu, -e late, deceased
la feuille sheet (*of paper*)
fieffé, -e downright
fier, -ère proud
fièrement proudly
la fièvre fever, ague
la figure face
figurer to represent
filer to be off
la fille daughter
le filou thief
le fils son
la fin end; **à la —**, at last, now
fin, -e fine; cunning, sly
finement cleverly
finir to finish, end, stop;
en — avec to have done
 with, to stop; **c'est fini**
de plaisanter the jesting
 is over
fixement fixedly; **regarder**
—, to stare at
fixer to fix; to attract;
 to gaze on, stare at
flairer to smell
flatter to flatter; **ce n'est**
pas pour vous —, I
 don't want to flatter you
la flèche spire
le flot flood
la foi faith; **ma —**, well!
 upon my word!
le foie liver
la fois time; **toutes les —**,
 each time, every time;
une —, once
folle *see* **fou**
follement wildly [ing
le fonctionnement function-
le fond back, background;
au —, in the back-
 ground, to the rear
la force force, might,
 strength; **de toutes ses**
—s as hard as one can;
à — de by means of, by;
de —, forcibly

force *adv.* a great many,
no end of, many
forcer to force, compel
la forme form, shape
former to form, make
la formule form, formula
fort strong, loud, hard;
de plus en plus —,
louder and louder
fortement vigorously
la fortune fortune
la fossette dimple
le fou fool, lunatic
fou, fol, folle crazy,
mad
la foule crowd, mob
le four oven
le fourbe cheat, impostor
le foyer hearth, home
le franc franc (*coin*)
franc, -che free
français, -e French
franchement frankly, out-
right
la franchise frankness
frapper to strike, hit,
knock; — **du pied** to
stamp one's foot; —
des mains to clap one's
hands
le frère brother
le fripon knave, rogue
le froid cold (*weather*)
froid, -e cold
froisser to offend, wound
le front forehead
frotter to rub
fuir to flee, escape
fur: au — et à mesure
que by degrees as, in
proportion as
la fureur fury, rage

furieux, -se furious
furtif, -ve sly
furtivement stealthily

G

les gages m. pl. wages; à —,
hired
gagner to win, earn; to
make; — **sa vie** to
make one's living
gai, -e cheerful
le galeux scabby fellow
galeux, -se mangy, scab-
by
galoper to run about
le gamin street-boy
la garantie guarantee, se-
curity
garantir to guarantee, as-
sure; to protect
le garçon lad, boy
la garde guard; **se tenir sur**
ses —s to be on one's
guard, be careful;
prendre —, to take care,
be careful
garder to tend, take care
of; to keep; **se —**, to
refrain, take care not to;
Dieu m'en garde! God
forbid!
gâter to spoil, hurt
gauche left; **de —**, on the
left; **à —**, to the left,
from the left
gauchement awkwardly,
clumsily
gazouiller to prattle
geindre to whine, com-
plain
gelé, -e frozen

- le **gendarme** policeman, gen-
 darme
gêner to embarrass, trou-
 ble, hinder
général, -e general
généreusement generously
généreux, -se generous
 le **génie** genius
 le **genou** knee; **mettre un —**
 en terre to kneel on one
 knee; **à —x** kneeling
 les **gens** *f. pl.* people, folks,
 persons
gentil, -le reasonable;
vous serez bien —,
 that will be very nice
 of you
 le **geste** gesture, motion
gesticuler to gesticulate
 le **gibet** gallows
 la **gifle** slap in the face
gifler to slap the face
 le **gigot** leg of mutton
glisser to slide; **se —,** to
 slip in, creep
 la **gloire** glory, fame
glorieux, -se blessed,
 glorious
 la **gorge** throat
gothique Gothic
gourmand, -e greedy
 le **goût** taste
goûter to taste
 la **goutte** drop; **n'y voir —,**
 can't see through it;
on n'y voit — à la fin!
 did you ever hear such
 nonsense!
 la **grâce** favor, grace, mercy;
de —, I entreat you,
 for mercy's sake; **— à**
 thanks to
gracieux, -se graceful
 le **grade** degree
 le **grain** grain, wheat
grand, -e great, grand,
 wide, big
 la **grand'mère** grandmother
gras, -asse fat
gratter to scratch
grave serious, grave
 le **gredin** scoundrel, rascal
grelotter to shiver
 le **grigou** codger
 la **grimace** sham, humbug
grincheux, -se peevish
gris, -e gray
grogner to grumble
grommeler to grumble
 la **gronderie** scolding
gros, -osse big, bulky
grotesque grotesque
 la **guenille** rag
guère scarcely; **ne . . . —,**
 scarcely
guérir to cure, heal
 la **guérison** cure
 la **gueule** mouth; **manger à**
 pleine —, eat your fill
 le **gueux** beggar
 la **guitare** guitar
 le **guitareau** little guitar
 la **gutturale** guttural (*con-*
 sonants like g, k, q)

H

- habile** clever
 une **habileté** skill
habiller to dress
 un **habit** dress, clothes
 une **habitude** habit, custom;
avoir l'—, to be in the
 habit

habitué, -e accustomed
 un **haillon** rag
haletant, -e out of breath
 un **hameçon** hook
 la **hanche** hip
hardiment boldly
 un **hasard** chance; **par —**,
 perchance
 une **hâte** haste; **en —**, hur-
 riedly
 se **hâter** to hasten
 un **haussement** shrug
hausser to shrug
haut loud
hautain, -e haughty
hébété, -e stupid, be-
 sotted
 un **hère** wretch
hélas! alas!
 une **hésitation** hesitation
hésiter to hesitate
 une **heure** hour; **à tout à l'—**,
 I'll see you soon; **tout**
à l'—, soon, presently;
 a moment ago; **à toute**
—, at all times; **à l'—**,
 in time; **à la bonne —!**
 that is fine!
heureux, -se happy, glad
 se **heurter à** to run against
hier yesterday
 une **histoire** story
 un **hiver** winter
 un **homme** man; **— d'affaires** business man
honnête honest
 une **honnêteté** honesty, integ-
 rity
 un **honneur** honor
honorer to honor
 une **honte** shame; **avoir —**,
 to be ashamed

hors out of; **— de lui** be-
 side himself
 un **hôte** host; **compter sans**
son —, to reckon with-
 out one's host
 la **houlette** shepherd's crook
hue! gee-up!
 une **huile** oil
 un **huissier** bailiff
huit eight
humain, -e human
humble humble
humer to sniff up
 une **humeur** humor, temper;
de bonne —, in a good
 humor
 une **humilité** humility, meek-
 ness
hurler to yell, shriek
 une **hydropisie** dropsy
hypocrite hypocritical
hypocritement hypocriti-
 cally
 une **hystérie** hysterics

I

ici here
 une **idée** idea, notion
identifier to identify; **s'—**,
 to identify oneself
idiomatique idiomatic
 un **idiot** idiot
ignorant, -e ignorant per-
 son; ignorant
ignorer to be ignorant of;
n'— pas to be aware of
 il he, it; there
illuminer to light up; **s'—**,
 to brighten up
illustre illustrious
 une **image** image

- imaginaire** imaginary
s'imaginer to imagine, suppose
imbécile idiot, fool; **faire l'—**, to be foolish, act like a fool
imiter to imitate
immédiatement immediately
immobile motionless
imparfait, -e imperfect
impartial, -e impartial
impassible impassible
une impatience impatience
impatiénte, -e provoked, out of patience
impératif, -ve imperative
impertinent, -e impertinent; **faire l'—**, to be impertinent
imperturbable undisturbed
implorer to implore, beseech, beg
important, -e important
importer to matter; **n'importe** no matter, never mind; **n'importe qui** anybody, any one; **peu importe** no matter; **n'importe quoi** anything
imposer to impose, command
impossible impossible
impressionner to impress
incapable unable, incapable
s'incliner to bend, bow
incomparable unequalled
un inconvenient inconvenience, annoyance
incrédule incredulous
une incréduité incredulity
indéfini, -e indefinite
une indifférence indifference
indifférent, -e indifferent, unconcerned
une indignation indignation
indigné, -e indignant
indiquer to indicate, show, to mention
indispensable indispensable
un individu person
indulgent, -e indulgent, lenient
inébranlable unmoved, resolute
infaillible infallible
infidèle unfaithful
s'informer to inquire
infructueux, -se unfruitful, unavailing
un ingrat ungrateful man
inintelligible unintelligible
une injure insult, abuse
injurier to abuse
une innocence innocence
innocent, -e innocent; **faire l'—**, to sham innocence *or* ignorance
innombrable innumerable
une inondation inundation
s'inquiéter to be alarmed
une inquiétude anxiety
inscrire to write down, inscribe
insensé, -e foolish, absurd
insinuer to insinuate
insister to insist
s'installer to seat oneself
un instant moment; **à l'—**, at once

une **instruction** instruction, direction
 un **instrument** instrument
 une **insulte** insult
 insupportable unbearable
 intarissable inexhaustible
 une **intelligence** intelligence, understanding
 intelligent, -e intelligent
 intempestif, -ve untimely
 une **intention** purpose, intention
 intéresser to interest
 un **intérêt** interest
 intérieur, -e interior, indoor
 s'interposer to interpose
 interpréter to interpret, construe
 interrogatif, -ve interrogative
 interrompre to interrupt
 une **interruption** interruption
 intimider to intimidate
 intolérable intolerable
 inutile unnecessary, useless
 une **invitation** invitation
 invité, -e guest
 inviter to invite
 ironique ironical, ironically
 irrésistible irresistible
 irrité, -e angry; **l'air —**, looking angry
 italique italic (*type*)
 ivre drunk

J

jamais never, ever; **à —**, forever
 la **jambe** leg; **à toutes —**, at full speed

le **jambon** ham
 je, j' I
 jeter to throw, cast; **se — sur** to rush upon, toward
 le **jeu** acting; action; **même —**, same action
 jeune young
 le **jeûne** fasting
 la **joie** joy
 joint, -e clasped
 joli, -e pretty, good, nice
 la **joue** cheek
 jouer to play; to deceive
 jouir to enjoy
 le **jour** day
 la **journée** day; **de toute la —**, for the whole day
 jovial, -e jovial, jolly
 joyeux, -se merry
 le **juge** judge, magistrate
 le **jugement** judgment; **au jour du — dernier** on doomsday; **vos —s n'en seront que plus justes** your sentences will be so much the more just
 juger to judge
 jurer to swear; to assure
 jusque as far as; **—-là** that far
 juste just, equitable
 juste adv. just
 la **justice** court of justice; justice
 juteux, -se juicy

L

la **art.** the
là there, now; **de —**, on that; **—-bas** over there, yonder; **—-dessus** on it

- la **labiale** labial (*sounds like b and v*)
 lacer to lace
 lâcher to let go, part with, leave
 le **ladre** miser
 la **laine** wool
 laisser to leave, let; to leave behind; to allow;
 laissez-moi! let me go!
 se — prendre to allow oneself to be caught
 le **lait** milk
 lamentable pitiful, appealing, lamentable
 lancer to throw; to give forth
 le **langage** language; **beau —**, fine words
 la **langue** language, tongue
 la **lanterne** lantern, lamp
 le **lapement** lapping
 laper to lap up
 laquelle which
 le **large** breadth, width
 la **larme** tear
 larmoyant, —e tearful
 laver to wash
 le *art.* the; *pron.* him, it, so
 lent, —e slow
 lentement slowly
 la **lenteur** slowness
 la **lessive** wash
 levé, —e raised
 le **lever** rise, rising
 lever to raise, lift; **se —**, to get up
 la **lèvre** lip
 le **liard** a penny
 la **liasse** bundle (*of papers*)
 la **liberté** liberty
- le **licou** halter
 le **lien** bond
 lier to bind; **fou à —**, raving mad
 le **lieu** place; **avoir —**, to have cause; **au — de** instead of
 Limousin a province of central France
 le **linceul** shroud
 le **linge** linen, cloth
 lire to read
 la **liste** list
 le **lit** bed; **un — à rideaux** a curtained bed
 la **livre** pound
 se **livrer** to indulge
 la **locution** term, expression
 le **logement** lodging
 loger to put up; to stable
 la **logique** logic
 la **loi** law
 loin far; **au —**, far away; **— de là** far from it, not in the least
 long, —ue long; **tout au —**, at length; **de — en** large up and down
 longtemps a long time
 la **longue** length of time; **à la —**, in time
 longuement lengthily
 la **longueur** length
 lorgner to have an eye on
 lors then; **depuis —**, ever since, from that time
 lorsque when
 louer to praise
 le **louis d'or** old French gold coin worth about twenty francs
 le **loup** wolf

lourd, -e heavy
loyalement faithfully
lui-même himself
la lumière light; wisdom
le luxe luxury
lymphatique lymphatic

M

ma *see mon*
la mâchoire jaw
la madame madam; — **votre**
 tante (*formal speech*)
 your aunt
magique magical
magistral, -e masterly
magnanime magnanimous
magnifique magnificent
maigre thin, lean
la main hand
maint, -e many; — **es**
 fois often
maintenant now
maintenir to keep up
mais but; — **oui** why yes,
 to be sure, surely; —
 qui? who is that you
 are speaking of? —
 enfin now, really
la maison house, home
le maître master; — **d'école**
 schoolmaster
la majesté majesty; **sa** —,
 his Majesty
mal ill; badly; **pas** — **de**
 not a few
le mal illness, evil; **faire** —,
 to hurt, ache; — **de**
 dents toothache; **avoir**
 — **aux dents** to have a
 toothache
malade ill, sick

le malade sick man; **faire**
 le —, to pretend to be
 sick
la maladie disease
maladroit, -e clumsy
la malédiction malediction
malgré in spite of
le malheur misfortune
malheureusement unfor-
 tunately
le malheureux poor man, un-
 fortunate man
malheureux, -se miserable
malicieusement roguishly
malicieux, -se cunning
malin, **maligne** sly, mis-
 chievous, clever, malig-
 nant
la maman mother
la manche sleeve
manger to eat
manier to touch, handle
manquer to be wanting,
 lacking; to fail; to
 miss; **ce n'est pas ce**
 qui me manque I am not
 in want of that; — **à**
 to fail in
le manteau cloak, mantle
le marchand merchant
marchander to bargain,
 haggle for
la marchandise goods
le marché market; **place du**
 —, market place; **à**
 bon —, cheap; cheaply;
 par dessus le —, more-
 over
marcher to go, get; to
 walk; **tout marche bien**
 chez vous everything
 goes well with you

- le **mari** husband
 le **mariage** matrimony
 marié, -e married
 marmotter to mutter
 la **marque** mark, token
 marquer to mark, indicate
 le **matin** morning
 la **matinée** morning
 maudire to curse
 maugréer to mutter in
 rage
 maussade sullen, cross
 mauvais, -e bad, evil,
 wicked
 me, **m'** me, to me, at me
 méchant, -e wicked
 le **médecin** physician
 médical, -e medical
 le **médisant** slanderer
 la **méditation**
 méditer to meditate
 la **méfiance** distrust, suspi-
 cion
 méfiant, -e suspicious
 se **méfier** to suspect
 meilleur, -e better, best
 mêler to mix, mingle
 le **membre** limb
 même *adj.* (*before a noun*)
 same; (*after a noun*)
 very, itself; (*after a*
 pronoun) self
 même *adv.* even; — si
 even though; **à — de**
 able to; **tout de —**,
 just the same; **quand**
 —, all the same
 la **mémoire** memory
 menaçant threatening
 la **menace** threat; **des gestes**
 de —, threatening ges-
 tures
- menacer** to threaten
 le **ménage** housekeeping,
 household; **faire le —**,
 to do the rooms
 le **ménagement** regard, con-
 sideration
 ménager to reserve
 le **mendiant** beggar
 mendier to beg
 menteur, -se lying, de-
 ceitful
 mentir to lie; **on vous en**
 a menti some one de-
 ceived you
 le **menton** chin
 méprisant, -e scornful
 mépriser to despise
 merci thanks, thank you;
 Dieu —, thank good-
 ness!
 la **mère** mother
 le **mérite** merit
 mériter to deserve
 la **merveille** marvel; **se por-**
 ter à —, to be very well
 merveilleux, -se wonder-
 ful, marvelous
 le **messager** messenger
 la **messe** mass
 la **mesure** measure
 mesurer to measure
 le **métier** profession
 mettre, to put; to make;
 to suppose; **mettons**
 six make it six; **se —**,
 to place oneself; **se —**
 au lit to lie down in bed;
 se — à (+ *infinitive*)
 to begin, start; —
 dedans to deceive, fool;
 se — à table to sit down
 to eat

le meuble a piece of furniture; *pl.* furniture
meurtrier, -ère deadly, murderous
mielleux, -se honeyed
la miette crumb, particle
mieux better; **valoir —**, to be better
le mieux the best; **ce qu'il y a de — à faire** the best thing to do
mignon, -ne dear, darling
le milieu middle, center
mille a thousand
la mimique mimicry, gesture
mince slim, thin
la mine appearance, look; **faire triste —**, to look sad; **la — réjouie** his face brightened; **faire — de** to pretend
la minute minute
la mise setting; **— en scène** stage setting
le misérable wretch
misérablement miserably, wretchedly
la misère misery, distress
la miséricorde mercy; **—!** mercy on me!
la mode fashion
le modèle model, pattern
modéré, -e moderate
modeste modest, unostentatious
modestement modestly
la moëlle marrow; **— épinière** spinal cord
les mœurs manners, habits
moi I, me, myself; **— même**, myself; **un**

moment à —, a moment of my own
moindre less; **le —**, the least
moindrement: pas le —, not in the least
le moine monk
moins less; **au —**, at least; **à — que** unless; **du —**, at any rate; **bien —**, much less; **de —**, less; **à — de** without
le mois month
moitié half; **à —**, half
le moment moment, time; **d'un — à l'autre** at any time
mon, ma my, my own
le monarque monarch
le monastère monastery
le monde world, mankind; **tout le —**, everybody
la monnaie coin, piece of money; **— de singe** fine words instead of money; **tu me rends ma propre —**, you pay me in my own coin
monseigneur my lord
monsieur Mr., Sir
monter to go up
la montre watch
montrer to show, point, prove; **se —**, to show oneself, appear
monumental, -e huge, monumental
se moquer to mock, ridicule; not to care; **je me moque bien de vos pilules** what do I care for your pills

moqueur, -se joking
 morbleu! hang it!
 le morceau morsel, bite
 mordre to bite; — à
 l'hameçon to swallow
 the hook
 mort, -e dead
 mortel, -le mortal
 le mot word, price; — à —,
 word by word
 la moue pouting
 le moulin mill
 mourir to die; se —, to be
 dying; c'est à — de
 rire I could die laughing
 le mouton sheep
 le mouvement movement,
 motion; faire un —
 pour to make a move to
 le moyen means, way
 moyen, -ne middle;
 Moyen âge Middle Ages
 le muet, la muette dumb
 person
 muet, -te silent, dumb
 le mur, wall
 mûr, -e mature
 le muscle muscle
 musical, -e musical
 le mutisme dumbness
 mystérieux, -se mysteri-
 ous

N

la naissance birth; aveugle
 de —, a man born blind
 naître to be born
 naïvement naïvely, art-
 lessly
 narquois sly, cunning,
 sneering
 la nature nature, kind

naturellement naturally
 ne, n' not, never; ne...
 pas not; ne... plus
 no longer, no more; ne
 ... que only, but, nothing
 but
 nécessaire necessary
 négligent, -e negligent
 le nerf nerve
 nettoyer to clean, cleanse
 neuf nine
 le nez nose; — à —, face to
 face
 nier to deny
 nitouche (sainte) hypocrite
 noble noble, honorable
 la noce feast; faire la —, to
 revel, have a good time
 la Noël Christmas
 noir black
 le nom name
 non no, not
 normand, -e Norman (*a
 dialect spoken in Nor-
 mandy, a province in
 northern France*)
 le notaire notary
 la note bill, account
 noter to notice, note
 la notion notion, understand-
 ing; perdre la — des
 êtres et des choses to
 get more and more con-
 fused
 notre our
 nourrir to support; to
 bring up
 la nourriture food
 nous we, us, to us
 nouveau, -vel, -velle new,
 another; qu'est-ce qu'il

y a de —? what is the news? **de** —, again, once more; —**-né** new-born child

la nouvelle news; **vous m'en donnerez des** —s you'll tell me how you like it
noyer to drown

la nue cloud; **vanter jusqu'aux** —s to praise to the sky

la nuit night

O

obéir to obey

obséder to haunt, obsess

obséquieux obsequious

observer to observe; —

du coin de l'œil to cast side glances at

obtenir to get

une occasion opportunity, bargain

occuper to occupy, busy

odorant, —e fragrant

un œil eye, look, glance

une œuvre work; **à l'—**, to work

une offense offense, transgression

offensé offended

offenser to offend, give offense to

offrir to offer

une oie goose

un oiseau bird

une ombre shadow

on one, someone, they, people; (*often rendered by English passive*)

un oncle uncle

une onction unction

onctueux, —se unctuous, impressive

un onguent ointment

onze eleven

une opération operation

opérer to operate

opposé, —e opposite

s'opposer to object

un or gold

un orage storm

ordonner to order, decree

un ordre order; **mettre de l'— à** to set in order

une oreille ear; **à l'—**, in the ear; **prêter l'—**, to listen

un oreiller pillow

un orgueil pride

une ortie nettle; — **blanche** dead nettle

oser to dare

ôter to take away

ou or

où where, when; — **ça?** (*emphatic*) where?

ouais! what! how now!

oublier to forget

oui yes

ouvert, —e open; **grand** —, wide open

un ouvrier workman

ouvrir to open; **s'—**, to open

P

pacifier to appease

païen, —ne pagan

le pain bread

la paire pair, couple

la paix peace

la pâmoison swoon, faint

le panier basket

- le **pape** pope
 le **papelard**, -e hypocritical
 la **paperasse** scribbled paper
 le **papier** paper
 la **Pâque** Easter
 le **paquet** parcel
par by, with, on; — **jour**
 a day; — **ici** this way;
 — **où** which way; —
là that way, over there
 le **paradis** paradise
paraître to appear; to
 show; to dawn; **faire**
 —, to reveal, display
 la **paralysie** paralysis
paralytique paralytic
parbleu! by Jove!
parce que, because
parcourir to go over, travel
 over
pardi of course
pardieu *see* **parbleu**
 le **pardon** pardon; **je vous**
demande —, I beg your
 pardon
pardonner to pardon
pareil, -le like, equal,
 kind
 la **paresse** sluggishness, slow-
 ness
paresseux, -se lazy, slug-
 gish
parfaitement perfectly
parfois at times, some-
 times
parfumé, -e savory
parier to bet, wager
parler to speak, talk
 la **parole** word, speech; **ma**
 —, upon my word
 le **parrain** godfather
 la **part** place, part; **quelque**
- , anywhere; **de la**
 — **de** from; in...’s
 name; **à** —, to oneself;
et ma —? what about
 my share?
partager to divide, share
partant *adv.* therefore, con-
 sequently
 le **parti** party; **tirer** — **de**
 to turn to account
 la **partie** part; **en** —, partly
partir to leave, go
partout everywhere
 la **parure** ornament
pas not; **ne**... —, not
 le **pas** step, pace, footstep;
à — **de loup** stealthily
 le **passage** way; **être de** —,
 to be passing
 le **passant** passer-by
passé past
 la **passementerie** trimming
passer to pass; to put on;
 to go; to spend; to pass
 away; to put; **se** —,
 to take place, happen;
 to go on, be going on;
 — **la tête à travers** to
 put one’s head through
passible punishable
pasticier old form of
pâtissier
 la **pâte** dough
 le **pâté** pie
paternel, -le paternal
paternellement fatherly
patibulaire hangdog
 la **patience** patience
patienter to have patience
 la **pâtisserie** pastry-shop
 le **pâtissier** pastry-cook
 le **patois** dialect

le **patron** patron saint; pa-
 tron; master, boss
 la **patte** paw, foot
 la **pause** pause
 le **pauvre** poor
 pauvre poor
 la **pauvreté** poverty
 le **pavé** pavement, road
 le **payement** payment
 payer to pay; qu'on me
 paye pay me
 le **pays** land, country
 le **paysan** peasant
 la **peau** skin
 la **peine** pain, trouble, diffi-
 culty; **donnez-vous la**
 — **de vous asseoir**
 please sit down; à —,
 scarcely; **ce n'est pas**
 la —, never mind
 le **pèlerinage** pilgrimage
 le **penaud**, —e abashed
 le **penché**, —e drooping, bent,
 inclined
 se **pencher** to lean, bend
 le **pendable** wretched; de-
 serving of the gallows
 le **pendant** during; — que
 while
 le **pendard** rogue
 le **pendre** to hang
 la **pensée** thought, idea
 le **penser** to think; **faire** —
 à to remind of; — à tout
 to think of everything
 le **pensif** thoughtful, pensive
 le **perdre** to lose; si je fais
 — le **procès à ton**
 maître if I cause your
 master to lose the case
 le **perdu**, —e lost, doomed,
 ruined

le **père** father
 le **péremptoire** peremptory.
 commanding
 la **perle** pearl
 le **permanent** permanent
 le **permettre** to permit
 le **persister** to persist
 le **personnage** character (*in*
 a play)
 le **personne** *pron.* no one,
 nobody, any one, any-
 body
 la **personne** body, person;
 vous en —, yourself
 le **persuader** to convince
 le **peser** to weigh
 la **peste** plague
 le **petit**, —e little, small;
 mon —, my friend
 le **pétrir** to knead
 le **peu** little; si — que **rien**
 very little
 le **peuple** people, crowd
 la **peur** fear; **avoir** —, to be
 peut see pouvoir [afraid
 peut-être perhaps
 la **pharmaceutique** pharma-
 ceutics
 la **philosophie** philosophy
 le **philosophique** philosophi-
 cal
 le **philosophiquement** philo-
 sophically
 la **phrase** phrase, sentence
 la **physique** physics
 le **picard**, —e Picard (*a dialect*
 of Picardy)
 la **Picardie** Picardy (*a prov-*
 ince of northern France)
 la **pièce** piece, play
 le **pied** foot; **frapper du** —,
 to stamp one's foot;

- des —s à la tête from
head to foot
- le piège trap
- la pierre stone
- piètre wretched, paltry
- le pignon gable
- la pile pile, heap, stack
- le pilori pillory
- la pilule pill
- la pince pincers
- pincé, —e pinched
- la pincée pinch
- le pingre miser
- piqué, —e nettled, piqued
- piquer to prick
- pire worst
- pis worse; tant —, it cannot be helped; de mal en —, from bad to worse
- la pitié pity, compassion;
- par —, for pity's sake
- pitoyable wretched, pitiable
- pitoyablement pitifully
- la place place; — publique public square, market place; rester en —, to keep still; à ma —, in my place
- placer to place
- plaider to plead in court, handle a case
- la plaidoirie pleading, case
- le plaidoyer counsel's address, speech
- se plaindre to moan, complain
- la plainte complaint
- plaintif, —ve plaintive
- plaire to please; plutôt à Dieu que (+ *subjunctive*) would to God that;
- s'il vous plaît please, if you please
- plaisanter to joke, chaff
- la plaisanterie jest, mockery
- le plaisir pleasure
- le plan ground; plan; premier —, foreground
- le plancher floor
- planté, —e planted, motionless
- se planter to stand; to station oneself
- plein, —e open, full; en — Moyen âge during the Middle Ages
- pleurer to weep, cry
- le pleurnichement whimpering
- pleurnicher to whimper, whine
- plier to fold
- plonger to plunge; to bury
- la plume pen
- plus more, most; —... —, the more... the more; de —, besides; que voulez-vous que je dise de —, what else shall I say; de — en —, more and more; toi non —, neither do you; de —, more; une part de —, extra share; n'en ... que —, so much the more
- plusieurs several
- plutôt rather
- la poche pocket
- se pocher to bruise; to kick each other
- le poids weight
- le poing fist

le point point; **bien à —**,
to a turn
point *adv.* not, no
pointu, -e pointed
la poitrine chest
poli, -e polite
la police police
poliment politely
la politesse politeness
la pomme apple; **tarte aux**
—s apple tart
la porte door
porté, -e inclined, disposed
la portée reach; **à sa —**,
within his reach
porter to carry, bring; to
wear; **se —**, to be (*in*
a state of health); to do;
vous vous portez tou-
jours bien? you are
quite well?
le portrait portrait, image
poser to put
la position posture, position
possible possible; **pas —!**
it could not be! impos-
sible!
la postérité posterity
le pot pot
le poteau post, pole
la potence gallows
la poudre powder
se poudrer to powder oneself
pouffer to puff; — **de**
rire to burst out laugh-
ing
pouh! pooh!
le pouilleux lousy person
pour to, in order to, for;
— **que** so that; — **ce**
qui est de . . . as for
. . .; — **ça, oui** why yes!

le pourpoint doublet
pourquoi why
la poursuite pursues
poursuivre to pursue
pourtant yet, however
pousser to push; to in-
duce; to utter
le pouvoir power
pouvoir can, may, be able;
il **se peut** que it may be
that
praticable real
pratique practical
la précaution precaution
précédemment before
précédent, -e preceding
précéder to precede
précieux, -se precious
précipitamment hurriedly
se précipiter to throw one-
self; to rush forward
prédire to predict, foretell
préférable preferable
préférer to prefer
premier, -ère first
prendre to take; to as-
sume; to get; to pick
up; to seize; **si l'on**
vous y prend if you are
caught at it; **qu'est-ce**
qui vous prend? what is
the matter with you?
préoccupé, -e pensive,
thoughtful, anxious
préparer to prepare; **se**
—, to get ready
la préposition preposition
près near; — **de** nearly,
almost
la présence presence; **en —**,
in the presence
présent present; **à —**, now

- présenter** to present; **se**
 —, to present oneself
préserver to preserve
presque almost
pressant, —e pressing, ur-
 gent
pressé, —e in a hurry
la pression pressure
prêt ready
prétendre to pretend; to
 claim
prêter to lend
prétexter to give as an
 excuse
le prêtre priest
prévenant, —e obliging
prier to beseech, beg,
 pray, ask; **je vous en**
prie I beg of you
la prière prayer
primo firstly
le prince prince
le principe principle
le printemps spring
prise *see* **prendre**
la prison prison
le privilège, privilege, license
le prix price
le problème problem
procéder to proceed, go on
le procès lawsuit, case
prochain, —e next
proche near, at hand
proclamer to proclaim
produire to produce
la profession calling, profes-
 sion
le profit benefit
profiter to profit (by),
 take advantage of
profond, —e deep, profound
profondément low
- la proie** prey; **en** — à a prey
 to
prolonger to prolong
promener to carry about;
se —, to walk about
la promesse promise
promettre to promise; **se**
 —, to resolve, intend
le pronom pronoun
prononcer to utter, pro-
 nounce
propos: à —, by the way; à
 tout —, at every turn;
fort à —, very oppor-
 tunely, just at the right
 time
proposer to propose; —
une affaire to make a
 proposition
propre own, proper, ap-
 propriate; clean
protéger to protect; **se**
 —, to protect oneself
la protestation protest
protester to protest
la Providence Providence
la province province
provoquer to call forth
prudemment cautiously
public, **publique** public
puis then; afterwards
puisque since, as
puissant, —e lusty, power-
 ful
le puits well
punir to punish
- Q
- la qualité** quality
quand when
quant à as for

le quart quarter
quart, -e quantan (*of fever*)
quatre four
que, qu' relat. pr. whom, which, that, what;
qu'est-ce —? what?
que, qu' conj. adv. that, than; — **d'irconvénients!** how many annoyances!
quel, quelle what
quelque some, any, a few;
quelqu'un some one;
 — **chose** something, anything
quelquefois sometimes
quelqu'un, -e some one, somebody
la querelle quarrel, row
se quereller to quarrel, wrangle
la question question, issue;
faire une —, to ask a question
la queue tail
qui who, whom, which, that
quiconque whosoever
quitter to leave
quoi what; **à — bon?** what is the use? **de —,** enough; — **que ce soit** anything whatever;
pour — faire? what for? — **que** whatever; **eh bien —?** well now! **il y a de —,** there is enough; **de —,** enough; the means for; **eh —!** now really! — **donc?** what is that?

R

rabâcher to repeat over and over
rabattre to put down
racommoder to mend
raconter to tell
radical, -e radical
radoter to twaddle, talk nonsense
radouci, -e subdued
la rafale squall
raffoler to dote (on)
la rage rage, anger; **j'en ai la —,** it is unbearable;
c'est la — qui le prend he is raving mad
raison reason; **avoir —,** to be right
raisonnable reasonable
le râle death-rattle
râler to have the death-rattle
ramasser to gather, collect
le rang row, line
ranger to arrange, set in order; **se —,** to place oneself
rapidement quickly, rapidly
rapiécer to patch, mend
rappeler to remind of, recall; **se —,** to remember
rapporter to bring back, return
rare scarce
se rasseoir to sit down again
rassurer to reassure; **se —,** to be reassured
la rate spleen
rattraper to catch up; **se**

- , to make up, win back
 le **rayon** bookshelf; beam ray
 la **réalité** reality; **en** —, really
rebelle rebellious, obstinate
récapituler to sum up
recevoir to receive
réchauffer to warm up
 le **récit** recital, account
réclamer to claim
recommander to recommend
recommencer to repeat, begin again
 la **récompense** reward
récompenser to reward
 la **reconnaissance** gratitude
reconnaissant, -e grateful
reconnaître to acknowledge, to admit; to recognize
 se **recoucher** to lie down again
 le **recours** recourse; **avoir** —, to resort
recouvrir to recover
 se **récrier** to protest
recroqueviller to shrivel
 le **recueillement** composure, calmness
reculer to step back
reculons: à —, backward
redevenir to become again
redire to say against;
trouver à —, to complain of
redresser to straighten;
 se —, to stand erect,
 draw oneself up
réduit, -e reduced
refermer to close again
réfléchi, -e thoughtful
réfléchir to reflect, meditate
 la **réflexion** thought, hesitation, reflection
refouler to drive back, stem
refrêner to curb
 se **réfugier** to take refuge
 le **refus** refusal; **ce ne sera pas de** —, I shan't refuse
refuser to refuse
regagner to get back, regain
 se **régaler** to have a treat; to feast
 le **regard** look, glance, gaze
regarder to look at, look;
ça ne me regarde pas that does not concern me [test
regimber to resist; to pro-
 le **régime** diet
régler to settle
regretter to regret, be sorry
réjoui, -e brightened
relâcher to let go
relatif, -ve relative
relever to raise, to draw up, lift up; **se** —, to get up
religieusement religiously
 la **religion** religion
 la **relique** relic
remarquer to notice
 le **remède** remedy
remercier to thank
remettre to put again;

- to give; **se —**, to start again; **se — au lit** to go back to bed; **ne remettez plus les pieds chez moi** don't come in here any more; **s'en — à** to confide in, trust
- la **réminiscence** reminiscence
- la **rémission** atonement; **en — de mes péchés** in atonement for my sins
- remonter** to pull up, go up, ascend, rise
- le **remords** remorse; **prise de —**, overtaken with remorse
- remplacer** to replace
- remplir** to fill up
- remuer** to move; to kick
- le **renard** fox; **un fin —**, a shrewd fellow
- renchérir** to get dearer
- rencontrer** to encounter, meet
- rendre** to give back, return; to make, to render; **se —**, to yield, give in; to proceed, go
- rendu**, —e become; rendered
- le **reniflement** sniffing
- renifler** to sniff
- renoncer** to give up, renounce
- le **renseignement** information
- la **rente** income
- rentré**, —e sunk in
- rentrer** to re-enter; to go back
- renvoyer** to send back
- reparaître** to appear again
- le **repas** meal
- repasser** to iron; to come back
- se repentir** to repent
- répéter** to repeat, say again
- le **répit** respite, breathing-time
- replier** to fold again
- replonger** to sink again
- répondre** to answer; **je vous en réponds** I assure you
- la **réponse** answer, reply
- le **repos** rest, quiet
- reposer** to rest
- repousser** to push aside
- reprendre** to resume, begin again, take up again; **se —**, to correct oneself
- représenter** to represent; to look like
- réprimander** to rebuke
- le **reproche** reproach
- la **repue** meal
- réputer** to repute
- réserver** to reserve
- résolu**, —e determined
- le **respect** respect; **je t'ap- prendrai le —!** I'll make you respect the court!
- respecter** to respect
- respectueux**, —se respect-ful; **une distance —se**, a safe distance
- respirer** to breathe
- la **ressemblance** likeness
- ressembler** to resemble, look like
- le **ressort** resort; **en dernier —**, as a last resort
- le **reste** rest, remainder

- rester** to remain; to stand;
 to stay
le résultat result
le retard delay; **en** —, late
retenir to hold, retain,
 remember; **se** —, to
 restrain oneself
retirer to bring out again;
 to take out; to with-
 draw; to pull out; **se**
 —, to leave; to with-
 draw; **il va pour se** —,
 he makes a move to go
retomber to fall again
le retour return; **de** —, back
retourner to return, go
 back; to turn; **se** —,
 to turn back
le rétrécissement stricture
retrousser to turn up
retrouver to meet again
réussir to succeed; **c'est-il**
réussi? wasn't that well
 done?
le rêve dream
revêche peevish, cross
réveiller to awaken, wake
 up; **se** —, to awaken
revenir to return; to
 amount; to cost; to
 come back
rêver to dream
la révérence bow, curtsy;
faire grande —, to
 make a low bow
revêtir to put on
revoir to see again; **au**
 —, good-bye
la révolte rebellion
révolter to revolt; **se** —,
 to rebel
le rhumatisme rheumatism
riant, —e laughing
ricaner to grin
le riche rich person
riche rich, wealthy
le rideau curtain
rider to wrinkle
ridicule ridiculous
rien nothing, something,
 anything; **ne** . . . —,
 nothing; — **que** alone
la rime rhyme
rincer to rinse
la ripaille feast; **faire** —, to
 feast
rire to laugh; **pour** —, in
 jest
le rire laughter; **fou** —,
 uncontrollable laughter
le risque risk
risquer to risk; **se** — à to
 venture
la robe gown, dress, robe;
 — **de nuit** nightdress
le roi king
le rôle part
rompre to break; **se** — **la**
tête to split one's head
rond, —e round
la rose rose; **eau de** —,
 rose water
rosser to lick, thrash
rôtir to roast
la roue (torture) wheel, rack
Rouen chief city in Nor-
 mandy, famous for its
 cloth
le rouge rouge, paint
rouge red
le rouleau roll, scroll
rouler to outdo; to trick;
se laisser —, to let one-
 self be tricked

le **royaume** kingdom
rudement roughly, vigorously
 la **rue** street
 la **ruse** guile, trick
rusé, -e crafty

S

le **sac** sack
sacré, -e sacred
 le **sacrement** sacrament; le
saint —, holy sacra-
 ment, host
sage wise; well-behaved;
être —, to be good
 la **sagesse** wisdom
 le **saint** saint
saint, -e holy
saisir to seize
 la **saison** season
 le **salaire** wages
sale dirty
 la **salle** room
saluer to bow, salute
 le **salut** salvation; bow
 le **samedi** Saturday
 le **sanglot** sob
sangloter to sob; elle
sanglote de plus belle
 she sobs louder than
 ever
sans without; — que
 without; — que je me
défende and I am to
 allow it
 la **santé** health
 la **sarabande** a wild dance
Sarrasin, -e Saracen
 (*against whom the Cru-*
sades were waged)
 la **satisfaction** gratification

satisfait, -e satisfied
sauf saving; — **votre**
respect by your leave;
 saving your presence
sauter to jump
sauver to save; **se** —, to
 be off
 le **savant** learned, wise
savoir to know; to be able;
est-ce que je sais, moi?
 how do I know? **je ne**
saurais le vendre I
 would not sell it; **je**
saurai bien me venger
 I'll take my revenge
savonner to soap
savourer to relish, enjoy
savoureux, -se savory
scapulo-humérale of the
 shoulder-blade
 la **scène** action; scene, stage;
descendre en —, to
 come forward on the
 stage
 la **scie** saw
 la **science** science, knowledge
scrutateur searching, scru-
 tinizing
se, **s'** oneself, himself,
 herself, itself, them-
 selves, each other
 la **séance** sitting; **tenir** —,
 to hold court
 le **séant** sitting posture; **se**
dresser sur son —, to
 sit up
sec, **sèche** curt; dry, dried
sèchement sharply
sécher to dry
second, -e second
secouer to shake; **la tête**
secouée de tremble-

- ments** his head trem-
 bling violently
secourir to help
 le **secours** help; **au** —, help!
 le **secret** secret
secundo secondly
 le **seigneur** lord, noble;
grand —, great lord;
Seigneur Lord
seigneurial, -e lordly
selon according to
 la **semaine** week
semblable such, like this,
 similar
 le **semblant** appearance;
faire —, to pretend
sembler to seem, appear
semé, -e dotted
 le **sens** sense, meaning;
perdre le —, to lose
 one's mind
sentencieux, -se senten-
 tious
 le **sentiment** sensation;
 opinion
sentir to feel; to smell
 se **séparer** to part
 le **sergent** archer; police
 officer
 la **série** series
sérieusement really, seri-
 ously
sérieux, -se serious;
prendre au —, to take
 one seriously
serrer to clasp; to choke;
 to press, draw close; to
 put away; **il lui serre**
la main he shakes hands
 with him; **se** —, to
 shrink
 la **servante** maid-servant
 le **service** service, favor
servir to serve; to be
 used; **à quoi sert?** what
 is the use? — **de** to act
 as; **se** — **de** to make
 use of; **se** —, to use,
 make use
 le **serviteur** servant; **votre**
 —! your servant!
 le **seuil** threshold
seul, -e single, alone;
 le —, only one; only
 person
seulement only
sévère severe, stern
si, if, whether, so, sup-
 pose; — **on y allait**
 suppose we go there
 le **siècle** century, age
 le **siège** seat
 la **signature** signature
 le **signe** sign; **faire** —, to
 motion; **en** — **de** as a
 sign of; to indicate;
faire un — **de tête** to
 nod
signer to sign; **se** —, to
 cross oneself
significatif, -ve significant
 la **signification** meaning
 le **silence** silence, pause; **en**
 —, silently
silencieux, -se silent
 la **silhouette** silhouette, out-
 line
simple simple
 le **simple** simpleton
simplement simply
simplifier to simplify
simulé, -e simulated,
 feigned
simuler to feign

- simultané** simultaneous
 la **sincérité** sincerity
 le **singe** monkey
 la **singerie** antic
sinon if not, but
 le **sire** sire, lord
six six
sociable sociable
soi himself, oneself
 la **soie** silk
soigner to take care of,
 look after
soigneusement carefully
 le **soin** care; **prendre bien**
 —, to take good care of
 le **soir** evening
 le **soleil** sun
solennel, —le solemn
 la **solemnité** solemnity
solliciter to beg for
 la **sollicitude** solicitude, anx-
 iety
sombre dark, gloomy;
faire —, to be dark
 la **somme** sum; **une jolie** —,
 a goodly sum of money
sommeiller to sleep
 le **son** sound
son, **sa** his, her, its
songer to think, reflect
sonner to ring
 la **sorcière** witch
 la **sornette** nonsense, idle
 story
 le **sort** fate, fortune
 la **sorte** sort, manner, way,
 kind; **en — que** so that;
faites en — que manage
 it so that; **de — que** so
 that
 la **sortie** going out
sortir to go out, come out
 le **sot**, la **sotte** fool, idiot;
 foolish
 la **sottise** nonsense, foolish-
 ness; **dire des —s** to
 talk nonsense
 le **sou** cent, penny
soudain suddenly
souffler to whisper,
 breathe
souffrir to suffer
 le **souhait** wish, desire
souhaiter to wish
 le **soulier** shoe
 se **soumettre** to submit, yield
 la **soumission** submission
 la **soupe** soup
souper to have supper
 le **soupir** sigh
souple supple, pliant
 la **source** source
sourd, —e deaf; — **comme**
un pot deaf as a post
souriant, —e smiling
sourire to smile
 le **sourire** smile
sournois, —e sneaking, sly
sous under
 le **souvenir** keepsake, re-
 membrance; recollec-
 tion
 se **souvenir** to remember
souvent often
spécial, —e special
strictement strictly
stupéfait, —e stupefied,
 astounded
subir to submit to, endure
subitement suddenly
 le **succès** success
succulent, —e succulent,
 juicy
sucré, —e sugared, sweet

suffire to suffice, be sufficient

la suite rest; **tout de —**, at once; **à la —**, after
suivre to follow

le sujet subject, case, topic
superstitieux, -se superstitious

suppliant, -e suppliant, beseeching

supplier to supplicate, entreat

supposer to suppose
suprême supreme, highest
suprêmement supremely
sur on, upon

sûr, -e certain, sure, safe;
pour —, surely, certainly; **bien —**, certainly; **pour — que** of course

sûrement surely

la sûreté safety, assurance;
en —, out of reach

le surplomb overhanging;
en —, overhanging

surprendre to surprise
surpris, -e surprised

la surprise surprise

surtout above all

surveiller to watch over,
look after

susdit, -e aforesaid, said

suspendre to hang up

suspendu, -e suspended,
hanging

la syllabe syllable

la sympathie sympathy

sympathique congenial,
sympathetic

le synonyme synonym

le système system

T

ta, ta! tut, tut!

la table table

le tableau scene

le tabouret footstool

tâcher to try

la taille stature; **se redresser de toute sa —**, to draw oneself up; **se redressant de toute sa mince —**, drawing up his lean body

taire to keep silent; **se —**, to keep quiet; **taisez-vous** hold your tongue; **allez-vous vous — à la fin!** will you keep quiet! **mais taisez-vous donc!** keep quiet, will you?

le talent talent, ability

le tamis sieve

tamiser to sift

tandis que while, whereas

tant so much, so many;
— que as much as; **—**

soit peu somewhat

la tante aunt

la tape slap, pat

tapi, -e hiding

la tapisserie needlework

tapoter to tap, pat

tard late

tarder to delay; **sans plus —**, without further delay

la tarte tart

le tas lot, pack, quantity;
des —, plenty of them

la tasse cup

tâter to feel

te, t' you

- tel, -le** such; — **que** as
tellement so, so much
le témoin witness; **Dieu m'est** —, so help me God
la tempête tempest, storm
le temps time; **il y a combien de** —? how long ago? **à** —, in time
la tenaille tongs
tendre *adj.* tender, loving
tendre to strain, stretch out, hold out; to put up
tendu, -e outstretched, stretched; **se tenir l'oreille** —, to prick one's ears
tenir to hold, keep; **se** —, to stand; — **à ce que** to wish; **n'y** — **plus** not to be able to stand it any longer; **se** — **debout** to stand; **tenez** here, take this; — **à** to be anxious to; **tiens** of course; **qu'à cela ne tienne** don't let that bother you; **je ne peux plus** —, I can't stand it any longer
tentateur tempting
la tentation temptation
tenter to tempt
la tenture hanging, tapestry
le terme term
terminer to end, conclude
le terrain ground; **disputer le** —, to dispute every inch of ground
la terre ground; **à** —, to fall down
terrible dreadful, awful
terrifié, -e terrified
le territoire territory
tertio thirdly
la tête head; **quelle** — **il faisait** what a funny face he had
têtu, -e stubborn
le texte text, subject
le théâtre theater, stage
timide timid
timidement timidly
tirer to draw, pull; **s'en** —, to acquit oneself, get out of it
le tîret dash, hyphen
la tisane infusion
le titre title
le tohu-bohu uproar
toi thee, you
la toison fleece, wool
la toiture roof
tomber to fall; **laisser** —, to drop; **les bras lui tombent d'étonnement** she drops her arms in astonishment; **se laisser** —, to fall; **faire** —, to upset
le ton tone, voice
ton, ta your
tordre to wring; **se** —, to be convulsed with laughter
le torrent torrent
le tort wrong; **avoir** —, to be wrong; **à** — **et à travers** at random
toucher to touch, to receive
toujours always, still, all the time
le tour trick, turn; **à son** —, in his turn; **à** — **de bras**

- right and left; **chacun**
son —, each one in turn;
 every dog has his day.
- le tourment** torment, torture
tourmenter to torment,
 distress; **se** —, to tor-
 ment oneself, worry
tourner to turn; **se** —, to
 turn
- le tout** whole; **pas du** —,
 not at all
tout, -e *adj.* all, whole;
tous deux both; **en** —,
 in every respect; — **en**
 while; **rien du** —, noth-
 ing at all; **tous les jours**
 every day
tout *adv.* entirely, quite;
 — **à fait** quite, entirely
tracasser to worry
- la tracasserie** bickering
traduire to translate
trahir to betray
- le train** pace, rate; **en** — **de**
 in the act of, engaged
 in; **aller son** —, to go
 on, keep going on
traîner to drag; **se** —,
 to trudge, drag oneself
 along
- le trait** outline; feature (*of*
face)
- le traité** treatise
- le traitement** treatment
traiter to treat
- tranchant**, -e peremptory
- tranquille** quiet, alone;
laisse-moi —, don't
 bother me; **soyez** —,
 don't worry
tranquillement calmly
- la tranquillité** quiet, peace
- transir** to benumb (*with*
cold)
- transmettre** to transmit
- transporter** to enrapture
- le travail** work
- travailler** to work
- le travailleur** worker, indus-
 trious man
- à travers** through, across
- le trébuchet** trap
- le tremblement** trembling
trembler to tremble
- trente** thirty
- trépasser** to pass away
- très** very
- le trésor** treasure, darling
- tressaillir** to be startled
- trimbaler** to work
- la tringle** rod, curtain-rod
- triomphal**, -e triumphant
- le triomphe** triumph
- triple** threefold, triple
- triste** sad, poor
- trois** three
- troisième** third
- tromper** to deceive, cheat;
se —, to be mistaken
- trop** too; too much; **de**
 —, too much
- le trou** hole
- troué**, -e torn
- trouver** to find; **venir** —,
 to come to see; **se** —,
 to be
- le truand** ragamuffin
- truffé**, -e stuffed with
 truffles
- tu** thou, you
- tudieu!** by Jove!
- tue-tête**: **à** —, at the top
 of one's voice
- tuer** to kill

U

- un**, -e a, an, one, any;
 l'— de l'autre of each
 other; — à —, one by
 one
unique alone of the kind
uniquement solely
 une **université** university
urgent, -e urgent
usé, -e worn out
 un **ustensile** utensil
utile of use, useful
utiliser to use, utilize

V

- le **vacarme** uproar, noise
vain vain; **en** —, vainly, in
 vain
vaincre to vanquish, over-
 come
valoir to be worth; —
mieux to be better
vanter to praise; **se** —,
 to boast
varier to vary
 le **veau** calf
veiller to watch, take care
 (of)
 la **veine** vein
 le **velours** velvet; **de** —,
 velvet
vendre to sell
vénérable venerable
 se **venger** to revenge oneself,
 be revenged
venir to come; **faire** —,
 to call up; to send for;
 — **de** to have just; **il**
viendra un temps the
 time will come
Venise Venice

- le **vent** wind; **en coup de** —,
 hurriedly
 la **vente** sale
 le **ventre** stomach
venu, -e come; **le premier**
 —, first comer
 la **vérité** truth; **en** —,
 indeed, truly
 le **verre** glass
vers toward
vert, -e green
 la **vertu** virtue, reason; **en**
 — **de quoi** in pursuance
 of which
 la **vessie** bladder; **prendre**
des —s **pour des lan-**
ternes to believe that
 the moon is made of
 green cheese
 le **vêtement** clothes
vêtir to clothe
 la **veuve** widow
vide empty
 le **vide** empty space; **dans**
 le —, in the air
 la **vie** livelihood, life
 la **vieille** old woman
vieille *see vieux*
 la **vierge** virgin
 le **vieux** old man; **mon** —,
 old chap
vieux, **vieil**, **vieille** old
vif, -ve great, keen
vigoureux, -se vigorous
vilain, -e wretched
 le **vilebrequin** wimble
 le **village** village
 la **ville** town
 le **vin** wine
vingt twenty
violemment violently
violier to violate

- le **visage** face
 visible obvious, visible
 visiblement obviously
 la **visite** visit, call
 le **visiteur** caller, visitor
 vite *adv.* quickly, quick;
 au plus —, as fast as
 possible; **plus** — **que**
 ça hurry up
 la **vitrine** shop-window
 vivant, -e living
 vivement sharply, quickly,
 keenly
 vivre to live
 le **vœu** vow, wish
 voici here is, this is; **me**
 —! here I am!
 voilà there; **le** — **qui**
 vient here he comes; —
 onze semaines it is now
 eleven weeks; — **que**
 now; **en** — **une affaire!**
 what of it! **en** — **assez**
 that is enough; —, —,
 all right, I'll do it
 voir to see, look; **voyons!**
 come! now! **je lui ferai**
 — **de plus belles** I'll
 show him another trick
 or two; **ça se voit** it can
 be seen; **voyez-moi** just
 look at; **a-t-on jamais**
 vu! did you ever! **nous**
 verrons bien or **on verra**
 bien we shall see to it;
 nous allons —, we shall
 see to it; **faire** —, to
 show
 le **voisin** neighbor
 la **voix** voice, tone
 le **vol** theft
 voler to fly; to steal, rob
 le **volet** shutter
 le **voleur** thief
 la **volonté** will
 volontiers willingly
 la **volubilité** volubility
 le **volume** volume
 vomir to vomit
 votre pl. vos your
 vouloir to wish, will, want;
 que voulez-vous? what
 can you expect? —
 dire to mean; — **de**
 to want; to care for;
 je n'en veux point de
 cet amour là! I won't
 have that kind of love!
 que voulez-vous qu'il
 fasse? what do you
 want him to do?
 voulu, -e required; **au**
 temps —, in the re-
 quired tense
 vous you; — **même** your-
 self; **à** —, yours, your
 own
 voûté, -e stooping, bent
 voyager to travel
 la **voyelle** vowel
 vrai, -e true, real; **ça**,
 c'est —, quite true,
 that is right; **à** — **dire**
 to tell the truth; **pas**
 —? is not that so?
 vraiment really, indeed
 la **vue** sight, view
 le **vulgaire** vulgar, common
 vulgaire vulgar, common

Y

y *pron.* to it; *adv.* there, here
 les **yeux pl. of** **œil**







